

Sommaire

Édito	3
Plan du centre de congrès de l'Aube en Champagne	4
Présentation des partenaires et sponsors	5
Programme général des 3 jours (scientifique/associatif/convivial)	8
Programme scientifique	9
Présentation du comité scientifique	19
Présentation des sessions :	
Archivage numérique	
Session : Mise en œuvre de l'archivage électronique : bilans, débats et réflexions	24
Session : Conduire un projet d'archivage électronique : quels choix d'organisation ?	30
Session : Gérer le cycle de vie des données et documents : une histoire sans fin	35
Session : Voyage à travers la qualité.	37
Identifier, décrire, partager les données	
Session : Élaborer des modèles conceptuels et des normes de description	40
Session : Utiliser les nouveaux modèles et relier les réservoirs de données	43
Nouveaux usage(r)s	
Session : Pratiques et médiations numériques : les archives à l'écran	49
Session : Je participe, tu collabores, il indexe,... nous consultons	55
Session : Nouveaux objets archivistiques identifiés	59
Archiviste : un métier, des métiers ?	
Session : L'archiviste en son miroir.	63
Session : Échapper à notre obsolescence programmée ? Les ressources de l'apprentissage en ligne! ..	68
Consulter, communiquer, diffuser, réutiliser les archives	
Session : Humanités numériques : quelles nouvelles formes de dialogue(s) avec la recherche?	71
Session : Archives accessibles/Archives ouvertes?	73
Session : Usage(r)s : les archives ont-elles trouvé leurs publics... en ligne?	76
Session : Consulter, communiquer, diffuser les archives numériques : enjeux et interrogations	79
Présentation du comité d'organisation et des permanents	
Géocaching	83
Data sprint	84
Forum des métiers : meta/coach et meta/reporters	85
Exposition immersive « Verso » par les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine	86
Exposition « Du papier au numérique » par les Archives départementales du Nord	86
Temps associatifs	87
Programme convivial	89
Informations pratiques	90
Meta/morphoses et ses produits dérivés	90

Édito

Parce que le numérique transforme en profondeur les conditions de création, collecte, conservation, communication et diffusion des archives, cette deuxième édition du Forum des archivistes se propose de questionner les métamorphoses des archives (en tant que support d'une information) et du métier d'archiviste (en tant que gestionnaire de l'information et garant d'un patrimoine commun et de qualité). Trois jours de conférences, débats, échanges pour interroger nos pratiques professionnelles et citoyennes, confronter nos points de vue, croiser les approches, imaginer notre avenir... dans un esprit résolument participatif!



Katell Auguié, présidente de l'Association des archivistes français

Une invitation à penser les transformations des archives autour de quatre axes fédérateurs : la qualité, l'ouverture, les usage(s) et l'identité. La qualité car avec l'Open data et le big data, la qualité des données est essentielle pour faciliter leur compréhension et leur manipulation. L'ouverture car longtemps l'ouverture des archives a évoqué l'accès à la salle de lecture ou aux archives incommunicables. Aujourd'hui on parle d'Open data, de e-gouvernance, de réutilisation des données publiques. Les usage(s) car l'utilisation des archives connaît une évolution majeure : les archives circulent, sont transformées, commentées, modifiées, réappropriées, remixées et bénéficient d'un engouement sans précédent. L'identité enfin parce qu'on assiste à une forme de métissage des pratiques des professionnels de l'information dont font partie les archivistes.



Céline Guyon, présidente des comités scientifique et d'organisation

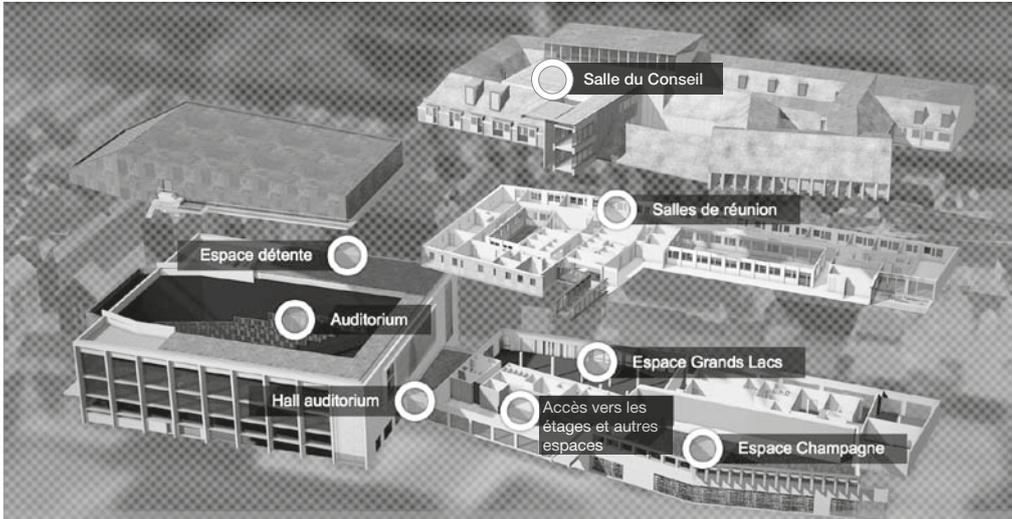
Une invitation à la curiosité et à la création avec le Data sprint : une centaine de jeux de données et des milliers d'images ont été collectés auprès d'une trentaine de services d'archives, pour des expériences de réutilisations, visualisations et remix d'archives. Rendre curieux, donner à voir concrètement ce que d'autres peuvent faire avec ces données, appréhender les enjeux liés aux formats et à la qualité des données, sensibiliser les institutions à l'ouverture des données, telles sont les ambitions pédagogiques du Data sprint!

Une invitation à partager nos expériences et une attention particulière aux jeunes et futurs professionnels avec le Forum des métiers. Et parce que l'avenir de no(s) métier(s) appartient à tous, une invitation aux plus expérimentés à rencontrer et échanger avec les plus novices.

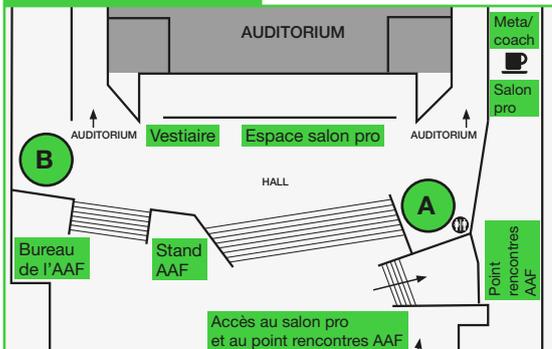
Une invitation enfin à découvrir Troyes, son patrimoine et sa gastronomie.

Tous les ingrédients sont réunis pour faire de cette deuxième édition du Forum des archivistes une belle aventure : implication des acteurs locaux, investissement des bénévoles et permanents de l'association, soutien des partenaires, enthousiasme (nous l'espérons!) des participants.

Plan du centre de congrès de l'Aube en Champagne



Rez-de-chaussée



ENTRÉE DU CENTRE DE CONGRÈS

A Rencontres et renseignements avec les Archives départementales de l'Aube, le programme SIGILLA (base de données des sceaux français) et le Comité départemental du Tourisme

B Découverte avec l'exposition immersive *Verso* des Archives départementales d'Ille-et-Vilaine. Pour découvrir l'exposition *Du papier au numérique* des Archives départementales du Nord, rdv sur l'accès haut de l'auditorium.

place de la Libération

rue Émile Zola

***** Accès par ascenseur ou escalier aux salles du 1^{er} étage et salle du Conseil

Salles de réunion du 1^{er} étage



***** Accès par ascenseur ou escalier au Hall du Conseil départemental et à la salle du Conseil

Les salles Bernard de Clairvaux et Dominique le Florentin sont réunies et appelées salle Bernard de Clairvaux.

La salle Alfred Boucher est réservée à ICA-SPA.

Présentation des partenaires et sponsors

Partenaires du Forum

Grâce à ces 4 partenaires, meta/morphoses a pu voir le jour, nous les remercions chaleureusement pour leur confiance et leur soutien.



Nous organisons votre espace avec des solutions de rayonnages innovantes pour optimiser vos surfaces de rangement.

Bruynzeel Storage Systems développe

des solutions de rayonnage innovantes pour optimiser vos surfaces de rangement de bureaux, d'archives, de bibliothèques et de musées, notamment.

À l'origine du célèbre système de rayonnages mobiles Compactus®, Bruynzeel n'a cessé d'innover pour proposer aux archivistes des solutions adaptées à leurs problématiques. Bruynzeel propose notamment des solutions motorisées pour une meilleure ergonomie des systèmes de stockage, des éclairages LED embarqués ou encore des logiciels de gestion documentaire couplés aux rayonnages. Basée à Strasbourg, Bruynzeel vous accompagne partout en France dans vos problématiques de stockage d'archives grâce à un réseau d'experts locaux.

Contact : Ludovic Schell - 03 88 26 96 00

Ludovic.schell@bruynzeel.fr - <https://bruynzeel-storage.com/fr>



Initié en 2001 avec les Archives départementales du Puy-de-Dôme, Ligeo Archives a été conçu par des archivistes et pour des archivistes. Sa

souplesse d'utilisation, les paramétrages multiples qu'il offre ainsi que son ergonomie sont le fruit d'une longue collaboration et d'un dialogue constant avec les 50 services d'archives qui l'utilisent.

Ligeo Gestion, l'article au centre des données

Développé sur la base des normes archivistiques en vigueur (ISAD(G) & XML/EAD, ISAAR(CPF) & XML/EAC, SKOS, SEDA...), Ligeo Gestion permet de gérer des fonds d'archives, de la collecte à la communication. Ce respect des normes facilite l'interopérabilité :

- l'export d'instruments de recherche réglementaires, des différents référentiels;
- l'import et la reprise de données produites par les outils bureautiques et les différents logiciels métiers du marché.

Notre solution repose sur une base unique d'articles. Chaque modification d'un article est répercutée dans les différents modules sans aucune action de synchronisation. Ce choix a été réalisé dans le but de gagner en productivité, limitant ainsi les tâches répétitives de l'archiviste, et d'éviter toute perte d'information, inévitable en cas de synchronisation.

Toujours à l'écoute du marché et des évolutions de la profession d'archiviste, nous avons noué, en 2014, un partenariat avec l'Adullact Projet (éditeur du SAE as@lae) afin de proposer une solution mixte permettant la gestion des archives physiques et électroniques, via un connecteur Ligeo<>as@lae.

Ligeo Diffusion et ses nombreux modules de valorisation

Véritable outil de recherche documentaire, Ligeo Diffusion met à disposition des lecteurs des ressources numériques facilitant l'accès à des documents d'archives. Équipée d'une visionneuse multimédia HTML5, la solution permet d'afficher des documents numérisés sur tous supports et sur les différents systèmes d'exploitation.

Cette solution, largement paramétrable tant du point de vue des types de recherches que de l'affichage des résultats, est en mesure de s'adapter à de nombreux contextes de mise en ligne : de l'intégration à un portail existant à la création d'un portail totalement autonome.

Près d'une vingtaine de modules de valorisation culturelle performants et innovants, développés en étroite collaboration avec nos utilisateurs, complètent cette offre de mise en ligne des fonds d'archives. En place sur le site des Archives départementales de l'Ardèche, certains d'entre eux peuvent désormais venir compléter les portails mis en ligne avec les différentes solutions du marché.

Vous souhaitez en savoir plus ? Visitez notre site Internet

www.ligeo-archives.com ou contactez-nous directement par téléphone au 02 41 72 10 75 ou par mail contact@ligeo-archives.com



Recall est une société de gestion de l'information implantée dans 24

pays répartis sur 5 continents. Leader français de la gestion externalisée des

archives, nous disposons de 24 Centres d'Information réparties sur 9 régions. Nos services couvrent l'ensemble du cycle de vie des informations de nos clients. Toutes les archives sont conservées en environnement hautement sécurisé et traitées de manière fiable selon un processus de traçabilité par étiquettes code-barres intégrant la technologie RFID. Recall accompagne également les entreprises qui développent leur système d'information en prenant en charge les besoins de gestion électronique de documents, leur numérisation et l'hébergement des images.

Recall France a récemment démarré l'exploitation de son Mega Center dans la région de Chartres, le plus grand site mondial du groupe, qui offre un niveau de sécurité sans faille, garanti un niveau de protection maximal des données et répond aux exigences normatives et réglementaires les plus strictes. Equipé d'un centre de numérisation, les documents peuvent être dématérialisés directement sur le site. Un système de back-up est installé en cas de sinistre, vol, ou bien panne informatique. Recall est certifié ISO 27001 et garanti la fiabilité du système de Management de la Sécurité de l'information sur l'ensemble des sites. Pour plus d'informations, visitez notre site www.recall.fr ou contactez-nous au 01 47 30 77 30.



Saint-Gobain, pionnier en matière d'archives d'entreprise avec la création

du centre de Blois en 1979, est heureux de soutenir le Forum de l'AAF.

Depuis sa création par Louis XIV en 1665, Saint-Gobain a su traverser les époques,

les révolutions politiques, sociales, techniques et les conflits, sans interruption, sans se renier, en gardant toujours son métier d'origine (le verre) et en se diversifiant toujours... La Manufacture des glaces devenue un Groupe international est aujourd'hui leader mondial de l'habitat : il conçoit, produit et distribue des matériaux de construction et de haute performance en apportant des solutions innovantes aux défis de la croissance, de l'énergie et de la protection de l'environnement. Avec un chiffre d'affaires de 38,6 milliards d'euros en 2015, Saint-Gobain est présent dans 65 pays avec plus de 170 000 salariés. En 2015, Saint-Gobain fête ses 350 ans et retrace son aventure industrielle, humaine et ses grandes innovations dans une exposition virtuelle : www.Saint-Gobain350ans.com, accessible dans le monde entier en 5 langues et enrichie chaque jour par les internautes. On peut notamment y visiter la Manufacture des glaces (installée en 1692 dans le petit village de Saint-Gobain) reconstituée en 3 dimensions et comprendre comment était fabriquée au XVIII^e siècle la glace (ou le verre) qui constitue la base d'un miroir.

Pour davantage d'informations sur Saint-Gobain,

www.saint-gobain.com et @saintgobain @saintgobainarc #saintgobain350

Pour découvrir 350 ans d'histoire, www.Saint-Gobain350ans.com

Partenaire institutionnel



L'Aube : un partenaire institutionnel fortement impliqué dans la dématérialisation

Le Département de l'Aube est connu et reconnu

pour son expertise et sa capacité d'innovation dans les domaines de la dématérialisation et de l'archivage électronique. Première collectivité à signer électroniquement, le Département dispose d'un système d'archivage électronique, en production, depuis 2010. Il est aujourd'hui l'une des rares collectivités à maîtriser toute la chaîne du cycle de vie des documents et données, depuis leur création et pendant tout le temps de leur conservation (tant pour les besoins opérationnels et juridiques des services de la collectivité que pour la recherche historique), en s'affranchissant complètement du papier.

Les défis technologiques, organisationnels et juridiques ont tous été relevés. Cette (r) évolution du tout numérique s'appuie sur des outils innovants, développés en interne par la direction informatique de la collectivité, et une démarche méthodologique qui a permis de fédérer l'expertise et les compétences des informaticiens, des archivistes et des spécialistes-métiers concernés — tout en associant les utilisateurs.

À l'échelle des territoires et collectivement, depuis 2012, au sein d'une société publique locale (SPL), le Département de l'Aube participe à la construction de services d'e-administration et accompagne les collectivités dans leur transformation numérique. C'est dans cet esprit qu'une offre d'archivage électronique a été imaginée avec les 7 autres Départements actionnaires de la SPL Xdemat et proposée aux communes et communautés de communes notamment.

C'est pourquoi je suis fier d'accueillir, dans l'Aube, les participants au Forum de l'Association des archivistes français.

Philippe ADNOT

Sénateur

Président du Conseil départemental de l'Aube

Partenaires projets

1 égal 2



Grâce à l'agence 1 égal 2, le blog a pu être habillé aux couleurs de meta/morphoses. <http://Forum2016.archivistes.org/>

Créée en 1996, 1 égal 2 est une agence de communication et de développement Internet installée à Marseille.

Elle a développé Arkothèque, un progiciel de gestion de site Internet

spécialisé dans le domaine des Archives publiques.

Avec 18 services d'archives départementales et 12 services d'archives communales, elle est l'un des principaux acteurs dans ce domaine.

www.arkotheque.fr

compte Twitter : [@Arkotheque](https://twitter.com/Arkotheque)



Grâce à l'agence coopérative Limonade & Co, l'application de meta/morphoses a pu vous être proposée.

Limonade & Co est une agence coopérative qui accompagne professionnels et particuliers dans la mise en œuvre de projets d'archivage et de valorisation patrimoniale culturelle.

Travaillant au service de l'innovation de la gestion des connaissances, Limonade & Co s'appuie sur la transversalité de ses compétences et sur des méthodes innovantes alliant à la fois numérique et techniques plus traditionnelles appartenant à l'ingénierie documentaire.

Entreprise sociale et solidaire, Limonade & Co promeut également le partage des connaissances et la transmission de la mémoire au plus grand nombre par la mise en place d'outils collaboratifs et ouverts.

Pour obtenir davantage de renseignements sur notre agence, n'hésitez pas à vous rendre sur notre site Internet : <http://www.limonadeandco.fr>

[limonadeandco.fr](http://www.limonadeandco.fr)

Suivez-nous sur twitter : [@limonadeandco](https://twitter.com/limonadeandco)

Sponsors



Novarchive est sponsor de la pause-café du jeudi 31 mars.

APPROCHE MÉTIER :

Spécialiste depuis plus de 20 ans de la conservation et de la gestion externalisées des documents papiers et

électroniques, NOVARCHIVE propose trois grands types de services :

- archivage physique
- archivage électronique et dématérialisation
- conseil en gestion de documents

Partenaire long terme de ses clients, NOVARCHIVE assure :

- une collaboration étroite entre vous et nos archivistes experts
- l'assurance d'une qualité de service irréprochable (97 % de taux de satisfaction client en 2015)
- une mise à disposition de sites hautement sécurisés
- une présence nationale dans les principales agglomérations françaises
- une double certification ISO 9001 et NF services
- l'agrément pour la conservation des archives publiques (papiers et électroniques)
- une optimisation des coûts d'archivage et des processus documentaires
- une gamme complète de services à valeur ajoutée pour la gestion globale de vos documents
- une garantie financière : filiale du Groupe G7 - groupe ayant réalisé plus d'un demi-milliard d'euros de volumes d'affaires en 2014

SOLUTIONS, PRODUITS ET SERVICES :

Archivage physique :

- Conservation et gestion des archives
- Restitution de document sous 3h par navette sécurisée et géolocalisée
- Destruction de documents avec certificat
- Archivage de bandes magnétiques

Archivage électronique :

- Système d'archivage électronique (SAE), hébergement de données sur serveurs sécurisés ou coffres-forts électroniques à valeur probatoire
- Portail web sécurisé NOVADOC, permettant la gestion en ligne des inventaires et la consultation de documents
- Numérisation à la demande
- Dématérialisation de documents : préparation, numérisation, indexation
- Accompagnement au passage vers un flux documentaire dématérialisé

Conseil :

- Conseil en gestion documentaire
- Assistance à maîtrise d'ouvrage pour l'externalisation de vos archives
- Facility management : délégation de personnel et gestion de salles d'archives spécifiques

<http://www.novarchive.fr>



Di'X est sponsor des boissons du dîner de gala.

La société Di'X, basée à Avignon, développe et distribue le progiciel Avenio créé en 1988.

Aujourd'hui, plus de 400 services d'archives, dont 80 % de collectivités territoriales, utilisent Avenio, ce qui fait de ce dernier le progiciel de loin le plus utilisé, dans son créneau, pour la

gestion d'un service d'archives.

Depuis 2004, AvenioWeb permet la mise en ligne des fonds, et depuis septembre 2015, Di'X a choisi de mettre à disposition, gratuitement et sans limitation d'utilisation, la version d'Avenio "monoposte".

Au printemps 2016, AvenioWeb_Designer viendra compléter la gamme. Ce module permettra, à un non-informaticien ne maîtrisant pas les langages HTML ou l'XML, d'enrichir (ajout de pages), adapter (charte graphique), paramétrer, le site des Archives publié avec AvenioWeb.

La société Di'X travaille en étroite collaboration avec les utilisateurs du progiciel, regroupés au sein du « Club des Utilisateurs » (4 réunions par an), qui contribuent à son évolution dans une optique professionnelle et communautaire et participe, tous les deux ans, aux journées d'étude organisées par ce dernier. Di'X anime aussi des journées techniques régionales.

<http://avenio.fr>

Programme

scientifique, associatif, convivial

Mercredi 30 mars	Jeudi 31 mars	Vendredi 1 ^{er} avril	Samedi 2 avril
8h30 – 9h Accueil	8h30 à 9h Rapid'demos	8h30 à 9h Rapid'demos	
9h Ouverture et conférence inaugurale	9h à 10h30 Réunions des sections Présentation des travaux associatifs (voir page 87) Rencontre avec les administrateurs de l'AAF (voir page 87) Salon professionnel (voir guide du salon professionnel) Visites (voir page 89) Géocaching (voir page 83)	9h à 12h30 Conférences (voir page 24) Salon professionnel (voir guide du salon professionnel) Rencontre avec les administrateurs de l'AAF (voir page 87)	9h à 13h Excursion à l'Abbaye de Clairvaux
10h30 à 12h30 Conférences (voir page 24)	11h à 12h30 Assemblée générale de l'AAF (Auditorium) Salon professionnel (voir guide du salon professionnel) (voir page 89) Géocaching (voir page 83)	10h30 à 11h Pause	
12h30 à 13h Inauguration du salon professionnel (voir guide du salon professionnel)	12h30 à 14h Déjeuner Rencontre avec les administrateurs de l'AAF (voir page 87) Rencontre avec les meta/coach* (voir page 85)	12h30 à 14h Déjeuner Rencontre avec les administrateurs de l'AAF (voir page 87) Rencontre avec les meta/coach (voir page 85)	
13h à 14h Déjeuner Rencontre avec les administrateurs de l'AAF (voir page 87) Rencontre avec les meta/coach* (voir page 85)	14h à 18h Conférences (voir page 24) Salon professionnel (voir guide du salon professionnel) Rencontre avec les administrateurs de l'AAF (voir page 87)	14h à 15h Conférences (voir page 24) Présentation des travaux associatifs (voir page 87) Salon professionnel (voir guide du salon professionnel)	
14h à 18h Conférences (voir page 24) Salon professionnel (voir guide du salon professionnel) Rencontre avec les administrateurs de l'AAF (voir page 87)	15h45 à 16h15 Pause	15h à 16h30 Bilan et restitution du Data sprint Clôture du Forum	
16h30 à 17h Pause	À partir de 16h30 Data sprint (voir page 84)	À partir de 16h30 Visites (voir page 89) Géocaching (voir page 83)	
À partir de 17h Data sprint (voir page 84)	18h à 18h30 Rapid'Demos		
À partir de 19h30 Cocktail offert par François Baroin, sénateur-maire, et le conseil municipal de Troyes	À partir de 18h Visites (voir page 89) Géocaching (voir page 83)		
	À partir de 20h Dîner de gala et soirée dansante		

* Et pendant les pauses dans les espaces du salon professionnel

Programme scientifique

Recette pour un programme personnalisé

INGRÉDIENTS :

- 15 sessions
- 90 interventions

- 5 thèmes :

- Archivage numérique
- Identifier, décrire, partager les données
- Nouveaux usage(r)s
- Archiviste : un métier, des métiers ?
- Consulter, communiquer, diffuser, réutiliser les archives

- 4 assaisonnements

- 🎤 Conférence
- 🔄 Table ronde
- 🔧 Atelier Mécano
- 🔄 Atelier Retour d'expérience

Thèmes	Sessions
Archivage numérique	Mise en œuvre de l'archivage électronique : bilans, débats et réflexions Conduire un projet d'archivage électronique : quels choix d'organisation ? Gérer le cycle de vie des données et documents : une histoire sans fin Voyage à travers la qualité
Identifier, décrire, partager les données	Élaborer des modèles conceptuels et des normes de description Utiliser les nouveaux modèles et relier les réservoirs de données
Nouveaux usage(r)s	Pratiques et médiations numériques : les archives à l'écran Je participe, tu collabores, il indexe... nous consultons Nouveaux objets archivistiques identifiés
Archiviste : un métier, des métiers ?	L'archiviste en son miroir Échapper à notre obsolescence programmée ? Les ressources de l'apprentissage en ligne!
Consulter, communiquer, diffuser, réutiliser les archives	Humanités numériques : quelles nouvelles formes de dialogue(s) avec la recherche ? Archives accessibles/Archives ouvertes ? Usage (r) s : les archives ont-elles trouvé leurs publics... en ligne ? Consulter, communiquer, diffuser les archives numériques : enjeux et interrogations

Conférences
et tables rondes



Ateliers



Repérez la couleur du thème
Découvrez les interventions
Choisissez votre assaisonnement
Composez votre bouillon
Bonne dégustation !

Mercredi 30 mars 2016 - MATIN

8h30

Accueil avec l'aide des étudiants du titre d'assistant-archiviste proposé par l'AAF et l'APSV
(association de prévention du site de la Villette)

9h

Ouverture / Conférence inaugurale « L'archive et la massification des données : une nouvelle raison numérique » par Bruno Bachimont

10h30

Thème	ARCHIVAGE NUMÉRIQUE	ARCHIVISTE : UN MÉTIER, DES MÉTIERS ?
Session	Mise en œuvre de l'archivage électronique : bilans, débats et réflexions Présidence : Jean-François Moufflet	L'archiviste en son miroir Présidence : Christine Nougaret

10h30

AUDITORIUM**10h30 à 10h45**

 Faut-il respecter les normes ? Par Michel Thomas

10h45 à 11h15

 L'archivage numérique sera-t-il un service de confiance ?
Impacts archivistiques et enjeux normatifs du règlement eIDAS
Par Antoine Meissonnier et Hervé Streiff

11h15 à 11h30

 La qualité explore le temps : l'archivage numérique
aux Archives nationales Par Thomas Van de Walle

11h30 à 11h45

 10 ans d'archivage numérique au CINES : premiers bilans
et perspectives Par Lorène Bécard

11h45 à 12h

 Pourquoi n'existe-t-il pas de système opérationnel pour
les archives électroniques définitives ? Par Édouard Bouyé

12h à 12h30

 Panorama de la collecte d'archives électroniques dans les
collectivités territoriales Par Florence Bernigaud et Céline Séname

SALLE TEMPLE**10h30 à 10h45**

 Petite poucette... en Trans Par Amélie Vernusset

10h45 à 11h15

 La valeur ajoutée de l'archiviste : nouveaux rôles et nouvelles
responsabilités au sein de la gouvernance de l'information
Par Natasha Zwarich

11h15 à 11h30

 Témoignage - Les impacts de la dématérialisation sur la
fonction archives : bilan de 10 ans d'observation... et perspectives
Par Séverine Denys

11h30 à 12h

 Métamorphoses des archives, constance de l'archiviste ?
Par Chloé Moser et Agnès Dejob

12h

12h15

12h30

Inauguration du salon professionnel
Déjeuner

14h

8h30

Accueil avec l'aide des étudiants du titre d'assistant-archiviste proposé par l'AAF et l'APSV (association de prévention du site de la Villette)

9h

Ouverture / Conférence inaugurale « L'archive et la massification des données : une nouvelle raison numérique » par Bruno Bachimont

10h30

CONSULTER, COMMUNIQUER, DIFFUSER, RÉUTILISER LES ARCHIVES

Humanités numériques : quelles nouvelles formes de dialogue(s) avec la recherche ?

Présidence : Florence Clavaud

10h30

SALLE DU CONSEIL

10h30 à 10h45

L'archivage de la TEI au CINES Par Alexandre Granier

10h45 à 11h45

La recherche en histoire à l'ère numérique, nouveau terrain de dialogue avec les archives et les technologies de l'information Animée par Martin Grandjean

11h45 à 12h15

Archives numérisées, archives et numérique aux Archives nationales : de nouvelles voix de dialogue avec la recherche ? Par Françoise Lemaire et Rosine Lheureux

12h

12h15

12h30

Inauguration du salon professionnel Déjeuner

14h

Mercredi 30 mars 2016 - APRÈS-MIDI

Thème	ARCHIVAGE ÉLECTRONIQUE			IDENTIFIER, DÉCRIRE, PARTAGER LES DONNÉES
Session	Mise en œuvre de l'archivage électronique : bilans, débats et réflexions Présidence : Jean-François Moufflet	Conduire un projet d'archivage électronique : quels choix d'organisation ? Présidence : Lorène Bécharde	Gérer le cycle de vie des données et documents : une histoire sans fin Présidence : Michel Cottin	Élaborer des modèles conceptuels et des normes de description Présidence : Anila Angjeli
14h				
	SALLE BERNARD DE CLAIRVAUX 14h à 15h  Traiter un vrac numérique : les outils de pré-versement Par Thomas Bernard et Baptiste Nichèle			SALLE DU CONSEIL 14h à 14h30  Le modèle conceptuel et l'ontologie Records in Contexts du CIA : une nouvelle génération de standards pour la description du monde des archives à l'ère des Linked Data Par Florence Clavaud et Stéphanie Roussel 14h30 à 14h45  Conception et développement d'un profil français de l'EAD 3 Par Xavier Depas 14h45 à 15h45  Le Référentiel du système girondin d'archivage électronique Par Delphine Jamet, Aude Guillon et Pascal Romain
15h				
15h30				
15h45				
16h15				
16h30				
17h	Pause			
	SALLE TEMPLE 17h à 18h  La mise en œuvre de l'archivage numérique courant et intermédiaire au CD 34 : un préalable à l'archivage définitif ? Par Pierre Jestin et Stéphanie Roux	SALLE BONAPARTE 17h à 18h  Un logiciel libre pour les archivistes en 2016 Par Myriam Besnard et Florent Tetard	AUDITORIUM 17h à 17h30  Cinquante nuances de cycle de vie. Quelles évolutions possibles ? Par Sandra Holgado et Gilliane Kern 17h30 à 18h  Assurer la qualité des données électroniques tout au long de leur cycle de vie. L'exemple de l'État du Valais Par Alain Dubois et Florian Vionnet	
18h				
18h15				



Conférence



Table ronde



Atelier Mécano



Atelier Retour d'expérience

NOUVEAUX USAGE(R)S

Pratiques et médiations numériques : les archives à l'écran
Présidence : Antoine Courtin

Je participe, tu collabores, il indexe,... nous consultons
Présidence : Jean-Yves le Clerc

Nouveaux objets archivistiques identifiés
Présidence : Nicolas Larrousse

CONSULTER, COMMUNIQUER, DIFFUSER, RÉUTILISER LES ARCHIVES

Archives accessibles/Archives ouvertes ?
Présidence : Catherine Bernard

14h

SALLE TEMPLE

14h à 14h30

L'enquête qualitative comme objet archivistique : le cas du partenariat Archipolis-beQuali
Par Sarah Cadorel et Odile Gaultier-Voituriez

14h30 à 14h45

Les archives métamorphosées : bilan d'un projet de création à partir d'archives
Par Simon Côté-Lapointe

14h45 à 15h15

L'archive dynamique : le cas singulier d'Anarchive (archives numériques sur l'art contemporain)
Par Nicolas Thély

15h15 à 15h45

Les têtes chercheuses et les archives à l'ère du numérique
Par Margot Georges et Magalie Moysan

15h45 à 16h

Archiver le web social : quelles méthodes pour quels objectifs ?
Par Antoine Courtin

16h à 16h30

Les archives du Web gouvernance et identité
Par Valérie Schafer et Francesca Musiani

AUDITORIUM

14h à 14h15

Open data et réutilisation : un droit enfin stabilisé ?
Par Bruno Ricard

14h15 à 15h15

Entre choix politiques et enjeux culturels : quel type de réutilisation promouvoir ?
Animée par Bruno Ricard

15h15 à 16h15

Open data : promesses, prouesses et compromis
Animée par Jean-Marie Bourgogne

15h

15h30

15h45

16h15

16h30

Pause

17h

SALLE HUGUES DE PAYNS

15h30 à 16h30

Créer des Gifs animés à partir des archives
Par Jérémie Halais

SALLE DU CONSEIL

17h à 17h15

Les ânes de Limbourg... une brève histoire de tout
Par Peer Boselie

17h15 à 17h45

Le crowdsourcing à la BnF, est-ce Correct ?
Par Jean-Baptiste Vaisman

17h45 à 18h

L'indexation collaborative sur le site Mémoire des hommes du ministère de la Défense : enjeux, objectifs, résultats
Par Sandrine Aufray

18h à 18h15

« 1 Jour – 1 Poilu » : de l'indexation collaborative des fonds d'archives à l'hommage participatif citoyen, récit d'une métamorphose
Par Jean-Michel Gilot

18h

18h15

Jeudi 31 mars 2016 - APRÈS-MIDI

Thème	ARCHIVAGE ÉLECTRONIQUE			IDENTIFIER, DÉCRIRE, PARTAGER LES DONNÉES	
Session	Conduire un projet d'archivage électronique : quels choix d'organisation ? Présidence : Lorène Béchard	Gérer le cycle de vie des données et documents : une histoire sans fin Présidence : Michel Cottin	Voyage à travers la qualité Présidence : Baptiste Nichèle	Élaborer des modèles conceptuels et des normes de description Présidence : Anila Angieli	Utiliser les nouveaux modèles et relier les réservoirs de données Présidence : Romain Wenz

14h

SALLE BONAPARTE

14h à 15h

🔄 Dématérialisation d'archives à forte valeur légale : présentation d'un projet pour l'industrie pharmaceutique Par Marie-Céline Ohresser

SALLE HUGUES DE PAYNS

14h à 15h

🔗 AtoM, un logiciel pour produire et publier en ligne des descriptions archivistiques Par C.-S. de Grimoüard et J.-F. Moufflet

SALLE BERNARD DE CLAIRVAUX

14h à 15h

🔗 Tout ce que vous vouliez savoir sur les identifiants ARK sans avoir osé le demander Par S. Peyrard et J.-P. Tramoni

15h

15h15

15h45

Pause

16h15

AUDITORIUM

16h15 à 17h15

🗨️ Mutualisation, la panacée ou mission impossible? Animée par Mélanie Rebours

17h15 à 17h30

📄 L'archivage électronique à Snecma : des besoins Qualité aux usagers Par Dominique Galpin

17h15

17h30

SALLE BONAPARTE

16h15 à 17h15

🔄 Gérer les données, vous avez dit impossible? Testez un plan de gestion de données Par Lina Sbeih

SALLE HUGUES DE PAYNS

16h15 à 17h15

🔗 Un profil français pour l'EAD3 Par Claire Sibille de Grimoüard

18h15



Conférence



Table ronde



Atelier Mécano



Atelier Retour d'expérience

NOUVEAUX USAGE(R)S

Pratiques et médiations numériques : les archives à l'écran

Présidence : Antoine Courtin

Je participe, tu collabores, il indexe,... nous consultons

Présidence : Jean-Yves le Clerc

ARCHIVISTE : UN MÉTIER, DES MÉTIERS ?

Échapper à notre obsolescence programmée ? Les ressources de l'apprentissage en ligne ! Présidence : Françoise Lemaire

CONSULTER, COMMUNIQUER, DIFFUSER, RÉUTILISER LES ARCHIVES

Archives accessibles/ Archives ouvertes ?

Présidence : Catherine Bernard

Usager(s) : les archives ont-elles trouvé leurs publics... en ligne ?

Présidence : Eliane Lochot

SALLE TEMPLE

14h à 14h15

Des archives à l'écran, numérique et médiation : analyse rétrospective Par Catherine Collin

14h15 à 14h30

Les archives à la carte : initiation aux systèmes d'information géographique et potentialités de la cartographie numérique Par Jean-François Moufflet

14h30 à 15h

Retour aux sources : l'archiviste et l'édition scientifique numérique Par F. Clavaud et C. Nougaret

15h à 15h30

Des publications numériques pour le Centenaire de la Grande Guerre en Ile-et-Vilaine en 2015 : le guide des sources et le docgame « Classe 1914 » Par J.-Y. Le Clerc et B. Suc

AUDITORIUM

14h à 14h15

Présentation du groupe PIN Par Nicolas Larrousse

14h15 à 14h45

Plate-forme collaborative et e-learning : une expérience pédagogique menée aux Archives nationales Par Annick Pegeon

14h45 à 15h45

Outils en ligne et apprenants, quels liens, quelle utilisation ? Animée par Françoise Lemaire

SALLE DU CONSEIL

14h à 14h30

Les Archives, bouillon de culture numérique Par Sophie Boudarel

14h30 à 15h

Généalogie, généa-nautie : une passion partagée ? Par Bénédicte Grailles et Adélaïde Laloux

15h à 15h15

Usages des archives dans l'enseignement : le cas de l'Information-Documentation Par Marie-Astrid Médevielle

15h15 à 15h30

Archives numérisées ouvertes aux écoliers Par Claude Roberto

14h

15h

15h15

15h45

Pause

16h15

SALLE TEMPLE

16h15 à 17h15

Les archives sur les réseaux sociaux : parce que vous le valez bien Animée par Julie Scheffer

17h15 à 17h30

Quel rôle pour les portails dans le « nouveau monde » du Web Par Romain Wenz

SALLE BERNARD DE CLAIRVAUX

16h15 à 17h15

L'archive/iste et Open data : des convergences ? Par Cyril Longin

SALLE DU CONSEIL

16h15 à 18h15

Les archives en quête de leurs publics en ligne Animée par Brigitte Guigueno

SALLE BONAPARTE

17h15 à 18h15

Archives et pratiques collaboratives en ligne, l'âge mûr ? Par Jean-Yves Le Clerc, Coralie Coutant-Daydé, Marie Blaise-Groult et Pierrick Lelièvre, Emmanuelle Roy, Christelle Bruant

16h30

17h15

17h30

18h15

Vendredi 1^{er} avril 2016 - MATIN

Thème	ARCHIVAGE ÉLECTRONIQUE		IDENTIFIER, DÉCRIRE, PARTAGER LES DONNÉES
Session	Mise en œuvre de l'archivage électronique : bilans, débats et réflexions Présidence : Jean-François Moufflet	Conduire un projet d'archivage électronique : quels choix d'organisation ? Présidence : Lorène Béchard	Utiliser les nouveaux modèles et relier les réservoirs de données Présidence : Romain Wenz
9h	SALLE BERNARD DE CLAIRVAUX 9h à 10h 📄 Publication du SEDA 2 : prise en compte des spécifications de MEDONA et comparaison avec les anciennes versions du standard Par Baptiste Nichèle	SALLE BONAPARTE 9h à 10h ♻️ Écologie numérique ou archiver le développement durable Par Christèle Noulet et Bastien Chastagner	SALLE DU CONSEIL 9h à 9h15 🔗 Fusion, harmonisation et ouverture : la refonte du SI documentaire de l'Institut national de l'audiovisuel Par Éléonore Alquier 9h15 à 9h30 🔗 ISNI : des identifiants pérennes pour l'identification unique et pérenne des producteurs d'archives Par Anila Angjeli 9h30 à 10h30 🌐 Représenter en RDF, interconnecter et visualiser en graphe des jeux de métadonnées archivistiques de provenances multiples : un projet de prototype Par Florence Clavaud, Anila Angjeli et Stéphanie Roussel
10h			
10h30	Pause		
11h	SALLE BERNARD DE CLAIRVAUX 11h à 12h 📄 Les métadonnées RM communes avec l'archivage numérique Par Frédérique Fleisch		SALLE DU CONSEIL 11h à 11h30 🔗 Pour une amélioration de la description archivistique : insertion dans un réseau ouvert de connaissances par le biais des métadonnées Par Frédéric Noyer et Tobias Wildi 11h30 à 12h 🔗 Vers un référentiel national des notaires ? Par Cyprien Henry et Florence Clavaud 12h à 12h15 🔗 Le projet suisse A-LOD : archival linked Open data Par Anouk Dunant Gonzenbach
12h		SALLE BONAPARTE 12h à 13h ♻️ EDITIC à l'université François Rabelais de Tours : bilan d'étape d'un projet global de dématérialisation Par Lucie Lepage et Anne Azanza-Sanciaud	
12h15			
13h	Déjeuner		
14h			

NOUVEAUX USAGE(R)S

Pratiques et médiations numériques : les archives à l'écran
Présidence : Antoine Courtin

ARCHIVISTE : UN MÉTIER, DES MÉTIERS ?

L'archiviste en son miroir
Présidence : Christine Nougaret

Échapper à notre obsolescence programmée ? Les ressources de l'apprentissage en ligne !
Présidence : Françoise Lemaire

CONSULTER, COMMUNIQUER, DIFFUSER, RÉUTILISER LES ARCHIVES

Consulter, communiquer, diffuser les archives numériques : enjeux et interrogations
Présidence : Nicolas Dohrmann

9h

SALLE TEMPLE

9h à 10h

Y perdrons-nous notre latin ? Animée par Mélanie Rebours

10h à 10h15

Le rapprochement des métiers ? Analyse d'un archiviste en bibliothèque Par Julien Pomart

10h15 à 10h30

Le CDO est-il le meilleur ami/ennemi de l'archiviste ? Par Jean-Daniel Zeller

SALLE HUGUES DE PAYNS

9h à 10h

Créer une communauté apprenante entre archivistes via internet : le PIAF et ses nouveaux outils Par Simon Côté-Lapointe, Didier Grange et Françoise Lemaire

AUDITORIUM

9h à 9h30

Je communique, donc je diffuse ? Nouveaux enjeux en contexte numérique Par Jeanne Mallet et Jean-Charles Bédague

9h30 à 10h

Faut-il euthanasier les archives ? : tension entre mémoire et oubli dans la société française contemporaine Par Marie Ranquet et Aude Roelly

10h à 10h15

La Gelders Archief dans le 21ème siècle : une nouvelle orientation Par Fred Van Kan

10h

10h30

Pause

11h

SALLE BONAPARTE

11h à 12h

Les archives à l'écran Par Jean-Yves Le Clerc, Carole Renard, Cécile Ribet

AUDITORIUM

11h à 12h30

L'accès aux archives numériques natives : où en sont les services d'archives ? Animée par Édouard Vasseur

12h à 12h15

Du lecteur à l'utilisateur, quel rôle pour l'archiviste ? Par Eliane Lochot

12h

SALLE BERNARD DE CLAIRVAUX

12h à 13h

Les archives à la carte : initiation aux systèmes d'information géographique et potentialités de la cartographie numérique. Par Jean-François Moufflet

SALLE HUGUES DE PAYNS

12h à 13h

Créer une frise chronologique en 4 clics c'est possible ! Par Maïwenn Bourdic

12h15

13h

Déjeuner

14h

Vendredi 1^{er} avril 2016 - APRÈS-MIDI

Thème	ARCHIVAGE ÉLECTRONIQUE	IDENTIFIER, DÉCRIRE, PARTAGER LES DONNÉES	ARCHIVISTE : UN MÉTIER, DES MÉTIERS ?
Session	Mise en œuvre de l'archivage électronique : bilans, débats et réflexions Présidence : Jean-François Moufflet	Utiliser les nouveaux modèles et relier les réservoirs de données Présidence : Romain Wenz	L'archiviste en son miroir Présidence : Christine Nougaret
14h	14h	14h	14h
	AUDITORIUM 14h à 15h  Un plan de classement pour la production documentaire : conception, adaptation, utilisation Par Gaëlle Mignot	SALLE DU CONSEIL 14h à 15h  Archives numériques et construction du sens ou « Comment échapper au Web sémantique ? » Par Aurélien Bénel et Jean-Pierre Cahier	SALLE TEMPLE 14h à 15h  Accompagner le changement via le recueil des cas d'usage et la modélisation ? Par Édouard Vasseur et Thomas Van de Walle
15h	15h	15h	15h
15h15	15h15	15h15	15h15
	Clôture du Forum des archivistes Bilan et restitution du Data sprint		
16h30	16h30	16h30	16h30

Présentation du comité scientifique



Céline Guyon

présidente du comité scientifique et d'organisation

Après des études d'histoire et une spécialité en archivistique, Céline Guyon rejoint, en 1998, les Archives départementales de l'Aisne puis de l'Aube, en 2003. Adjointe en charge de la collecte des archives, elle élargit ses centres d'intérêt

en pilotant la refonte du site Internet des Archives départementales de l'Aube, la politique de numérisation, de mise en ligne et de valorisation des fonds avec notamment le projet de wiki MyArchive et le projet Xavier de Saxe (EAD et TEI). Rattrapée par le numérique, elle se spécialise sur les questions d'archivage numérique et participe activement au déploiement du Service d'archivage électronique du Département de l'Aube dont elle est chef de projet fonctionnel. En 2012, elle rejoint la DSI du Conseil général de l'Aube, en charge de la politique de gestion électronique des documents et des archives. À ce titre, elle accompagne les projets de dématérialisation portés par la collectivité, sous l'angle de la gestion du cycle de vie. Depuis 2014, elle est également Correspondant informatique et liberté du Département de l'Aube. Elle s'investit par ailleurs dans le domaine de la formation en intervenant notamment dans le master Archives numériques de l'ENSSIB.

Compte twitter : @earchiviste



Lorène BECHARD

Lorène Béchard est archiviste et responsable fonctionnel au Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur (CINES) depuis 2009. Elle contribue au fonctionnement de la plateforme d'archivage électronique PAC qui préserve, depuis 2006, les documents et données de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Experte en pérennisation de l'information numérique, elle est membre de la CN171 de l'AFNOR, de la Commission Archives Electroniques de l'AAF et du comité de pilotage du SEDA. Elle participe également aux travaux du groupe PIN de l'association Aristote. Ses centres d'intérêt se portent sur la qualité et la certification des systèmes d'archivage électronique, les procédures d'archivage ainsi que les métadonnées de pérennisation. Depuis 2010, elle assure plusieurs formations sur ces sujets notamment pour la direction générale des patrimoines du Ministère de la Culture.



Catherine BERNARD

Catherine Bernard est archiviste. Adjointe du directeur des Archives municipales de Toulouse depuis janvier 2000, elle est plus particulièrement chargée du service des publics, fonds clos et audiovisuels. Elle a commencé sa carrière aux Archives départementales du Doubs comme archiviste intercommunale, avant de prendre

la responsabilité des Archives municipales de Montbéliard (Doubs) en mars 1992. À Toulouse, elle administre la base de données des Archives et gère les évolutions de l'informatique documentaire et de gestion. Elle supervise un projet de traitement et de valorisation des archives audiovisuelles, ainsi que la réorganisation des fonds du Moyen Âge à 1940. En parallèle, elle coordonne les actions menées en direction des publics et la communication des Archives, en

particulier par l'animation du compte twitter (@ToulouseArchive) de l'établissement. Elle est également référent Open data au sein de la direction des Archives.

www.archives.toulouse.fr

Compte twitter : @Catherine31200



Florence CLAUD

Florence Clavaud est conservateur en chef du patrimoine, actuellement responsable des référentiels documentaires à la direction des Fonds aux Archives nationales. Elle pilote notamment le chantier scientifique de description des producteurs des fonds. Elle s'occupe aussi d'un projet de prototype de visualisation en

graphe de jeux de données archivistiques qui associe les Archives nationales, la BnF, le SIAF et le laboratoire Histara de l'EPHE. Son parcours professionnel l'a conduite à se spécialiser fortement dans les technologies numériques appliquées au document (modélisation et production de métadonnées XML, conception et réalisation d'éditions critiques numériques, participation à des groupes de travail nationaux et internationaux sur des modèles conceptuels et standards techniques...). Elle est en particulier membre du groupe d'experts du CIA sur la description archivistique (EGAD) qui prépare un modèle conceptuel et une ontologie formelle en OWL/RDFS (elle est plus particulièrement chargée de l'élaboration de l'ontologie avec d'autres membres du groupe).

Elle contribue à plusieurs projets d'humanités numériques.

Elle est aussi membre du Centre Jean-Mabillon (EA 3624) de l'École nationale des chartes.

Plus de détails à la page

<http://www.enc-sorbonne.fr/fr/chercheur-du-centre-jean-mabillon/florence-clavaud>

Compte twitter : @FloClavaud



Michel COTTIN

Michel Cottin est records manager chez Orange Labs, la division innovation recherche et marketing du Groupe Orange depuis 2005.

Expert en normalisation internationale, il participe aux travaux internationaux de l'ISO au sein du groupe AFNOR CN11 depuis 2008. Il a contribué à l'élaboration des normes de la série

ISO 3030x Information et documentation — Systèmes de gestion des documents d'activité ainsi que dans les domaines de l'analyse des processus et évaluation du risque. Il a par ailleurs piloté le comité d'experts francophones en charge des traductions.

Professeur associé au CNAM/INTD, M. Cottin anime les cours consacrés au Records management et l'archivage électronique depuis 2014.

Compte twitter : @MCottin



Antoine COURTIN

Après avoir obtenu une licence en histoire de l'art et archéologie à l'Université Lille 3 Charles-de-Gaulle et un Master « Nouvelles technologies appliquées aux sciences historiques » à l'École nationale des chartes, Antoine Courtin a été, entre 2010 et 2013, consultant dans une start-up développant des solutions pour les institutions

patrimoniales. En octobre 2013, il rejoint, en tant qu'ingénieur d'étude le labex « les passés dans le présent » sur l'axe de recherche « Modélisation, référentiels et culture numérique » où il participe à l'ancrage dans le Web sémantique, des projets d'humanité numérique pour une meilleure visibilité des corpus numérisés. Il accompagne également le projet sur l'analyse quantitative et qualitative des actions des institutions culturelles sur les réseaux sociaux dans une approche pluri-disciplinaire.

En parallèle, il a co-organisé Museomix (événement consacré aux nouvelles formes de médiations et au numérique) au château des Ducs de Bretagne à Nantes en 2013 et est investi dans le mouvement de l'Open data culturel avec le hackathon DataCulture organisé par le Ministère de la Culture et de la Communication dont il a remporté le Grand Prix. Enfin, Il intervient dans des formations universitaires telles qu'à l'université d'Angers et d'Amiens, à l'IESA ou encore à l'École nationale des chartes. Il travaille actuellement à l'Institut national de l'histoire de l'art.

Compte twitter : @seeksanusername

Site Web : <http://goo.gl/KN61wV>

Slideshare : <http://goo.gl/X2zZmA>

Pinterest : <http://goo.gl/8WZSZW>

Blog de veille : <http://goo.gl/YHN5gB>

Github : <http://goo.gl/cJVYn2>



Nicolas LARROUSSE

La TGIR Huma-Num a pour mission d'offrir des services numériques aux communautés issues de la recherche en Sciences Humaines et Sociales. Au sein de la TGIR, Nicolas Larrousse a en charge le service de préservation à long terme mis en œuvre avec le CINES et également le développement de dispositif interopérables

pour les données. À ce titre, il participe aux activités du groupe PIN (Pérennisation des Informations Numérique – <http://pin.association-aristote.fr/>)



Jean-Yves LE CLERC

Jean-Yves Le Clerc est conservateur du patrimoine à la direction des archives et du patrimoine d'Ille-et-Vilaine où il exerce les fonctions de chef du service Ressources et encadre à ce titre 17 agents en charge de missions transversales.

Responsable de projets structurants au sein de l'établissement, il conduit, entre autres, des opérations de numérisation et de mise en ligne d'archives, de communication numérique, d'évolution de progiciel métier, des partenariats, etc... Depuis 2009, il accompagne toutes les actions de valorisation des Archives départementales d'Ille-et-Vilaine d'un volet numérique qui a pris la forme de développements d'applications mobiles, de visites virtuelles ou immersives, d'outils Web, d'expériences de réalité augmentée, ... Il est également chargé de cours à l'Université de Haute-Bretagne Rennes 2 depuis plus de 10 ans.

Compte twitter : @JeanYvesLeClerc



Françoise LEMAIRE

Diplômée de l'École nationale des chartes (1985) Conservateur en chef du patrimoine Successivement : conservateur aux archives départementales de l'Isère (1986), responsable des Archives audiovisuelles des Armées à l'ECPAD (1987-1997), chargée de la coordination interministérielle au service des Missions

(1998-2000), directrice des archives départementales de la Guyane (2001-2005), responsable de la mission des archives au ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie (2006-2012), chargée de mission partenariats scientifiques et relations internationales aux Archives nationales (2013).



Jean-François MOUFFLET

Jean-François Moufflet est conservateur aux Archives nationales, responsable de fonds au département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime. Il a précédemment occupé les fonctions de référent aux Archives de France en matière d'archivage électronique, de numérisation, d'informatisation des services d'archives et de

pérennisation des données puis d'adjoint au directeur des études de l'Inp, en charge de la formation initiale des conservateurs du patrimoine. Son parcours l'a amené à étudier la production, l'exploitation, la diffusion et la conservation de l'information numérique, à participer à la conception de normes et de référentiels et à assurer des formations sur ces sujets pour le réseau des archives, le ministère de la Culture et les administrations



Baptiste NICHELE

Après un master « Nouvelles technologies appliquées à l'histoire » à l'École nationale des chartes, Baptiste Nichele a été consultant et chef de produit pour une agence Web Angevine editrice d'une solution de gestion et de valorisation d'archives, de 2011 à 2014. Il entre au SIAF en 2014 en tant que chef de projet pour

l'archivage numérique où il prend part à divers travaux liés à cette question (révision du SEDA, veille technologique sur les formats, activités de normalisation et étude de dossiers d'agrèments pour le tiers-archivage). Il intervient également dans plusieurs formations universitaires.



Christine NOUGARET

Conservateur général du patrimoine, Christine Nougaret est depuis septembre 2007 directrice d'études à l'École nationale des chartes (Paris), titulaire de la chaire « Institutions, archivistique et diplomatique de la période contemporaine ». Elle est rattachée au Centre Jean-Mabillon (EA 3624) et à l'École doctorale conjointe de l'École des

chartes et de l'université Paris 4-Sorbonne. Elle a été experte auprès du Conseil international des archives dont elle a présidé le Comité des normes de description qui a produit la norme ISAD/G. Elle est l'auteur de nombreuses études sur l'histoire des archives et la théorie archivistique contemporaine. Ses thématiques de recherche sont l'histoire des archives, la théorie archivistique contemporaine et le for privé. Ses travaux actuels portent sur la diplomatique contemporaine appliquée au document numérique et sur le for privé dans la francophonie des XVII^e-XX^e siècle.

christine.nougaret@enc.sorbonne.fr

mercredi 30 mars à partir de 9h30 - auditorium

Conférence inaugurale L'archive et la massification des données : une nouvelle raison numérique ?



Par Bruno Bachimont

Le numérique n'en finit pas de déployer les conséquences des transformations qu'il entraîne sur les contenus. Les récentes et néanmoins déjà fort prisées sciences des données sont là pour nous indiquer qu'en face de la massification inédite des documents liée aux nouvelles conditions de leur captation et stockage, l'outil numérique n'intervient pas/plus seulement pour naviguer dans un océan de contenus pour y retrouver celui qui est intéressant ou qui est pertinent; les outils élaborés prennent en charge désormais une forme de lecture, qu'on appelle « distant reading » ou « lecture globale », où l'algorithme se substitue au regard humain. Palliatif nécessaire, transformation de la lecture, qu'on le déplore ou le célèbre, nous assistons à un changement de perspective qui entraîne son lot d'interrogations. Nous proposerons de voir dans ces nouvelles approches un nouveau nominalisme qui aborde les sciences de la culture à travers le calcul, à l'instar du nominalisme médiéval qui relégua le réalisme du langage pour laisser place à de nouvelles approches de la nature par l'expérimentation et le calcul. Mais on argumentera que ce nominalisme ne peut être sans partage, et qu'il reconduit à des difficultés de lecture et d'intelligibilité où l'expertise critique doit s'approprier les nouvelles médiations du calcul. A la variabilité des contenus culturels, l'homogénéité du calcul peut devenir un facteur d'oubli en rapportant la singularité herméneutique à l'aléa statistique. Le numérique apparaît alors comme une entité ambivalente, facteur de création et de diversité culturelle par la prolifération des formats, copies et variantes, et en même temps instrument de neutralisation de ces différences. Le dialogue entre l'archive et le numérique n'est pas près de se terminer.

Biographie

Après une formation d'ingénieur en informatique (Ecole des Mines de Nancy, 1985), **Bruno Bachimont** effectue un doctorat en intelligence artificielle sur la résolution automatique de problèmes (université de Paris 6, 1990) et un doctorat de philosophie sur l'articulation entre la technique et la connaissance (Ecole Polytechnique, 1996). Il obtient une habilitation à diriger les recherches en 2004.

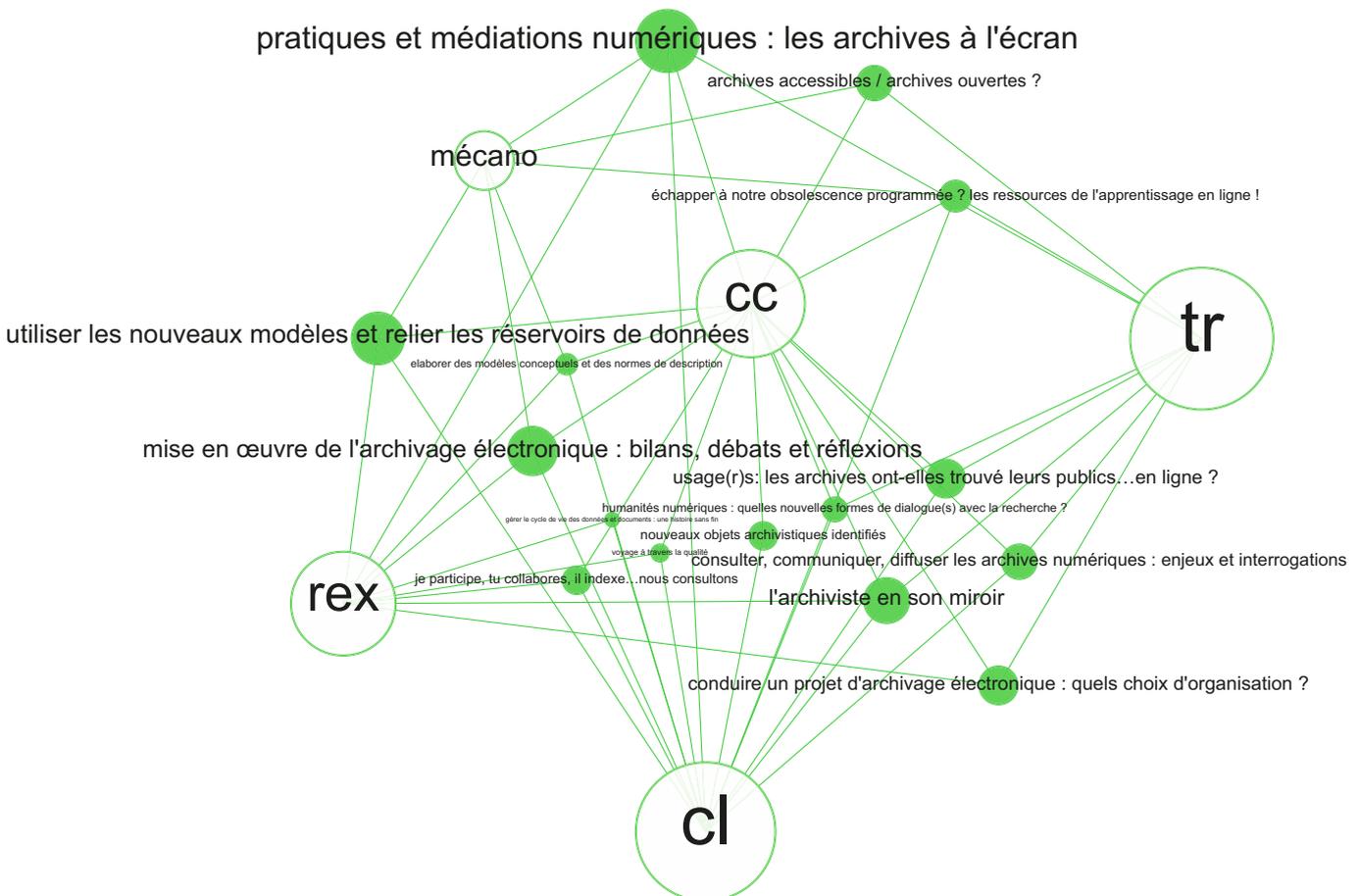
Bruno Bachimont a travaillé comme ingénieur Chercheur à l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris; il a dirigé la recherche de l'institut national de l'audiovisuel de 1999 à 2001 pour ensuite rejoindre l'université de technologie de Compiègne. Il fut en parallèle conseiller scientifique de l'INA de 2001 à 2012. Il est aujourd'hui Directeur de la Recherche de l'Université de Technologie de Compiègne depuis 2006 où il enseigne la logique, la philosophie et l'ingénierie des connaissances et des documents.

Bruno Bachimont travaille sur l'ingénierie des connaissances et des contenus dans une perspective pluridisciplinaire, mobilisant la philosophie de la technique et du numérique d'une part et l'ingénierie documentaire et ontologique d'autre part. Il a élaboré une méthodologie de construction d'ontologie et a travaillé sur les techniques documentaires d'indexation. A présent, il expérimente ses recherches théoriques sur la préservation numérique et les outils de la mémoire; il s'intéresse en particulier aux contenus artistiques et culturels où sont explorées les conditions de possibilité d'une philologie et herméneutique numériques.

Datavisualisation

En écho au Data sprint, nous avons cuisiné les données du programme ! Le résultat ? Deux datavisualisation ou mise en image des données du programme... Pour découvrir la recette, rendez-vous au Data sprint !

La première représentation est le résultat de l'exploitation des données relatives aux sessions (intitulés des sessions) et aux formats des conférences (5 formats) ; la seconde représentation met en perspective les mots clefs retenus pour indexer les conférences et les 5 thèmes dans lesquels les sessions ont été réparties. La taille des caractères est proportionnelle au nombre d'occurrences.



Type de conférence :

cc = conférence courte de 15 min

cl = conférence longue de 30 min

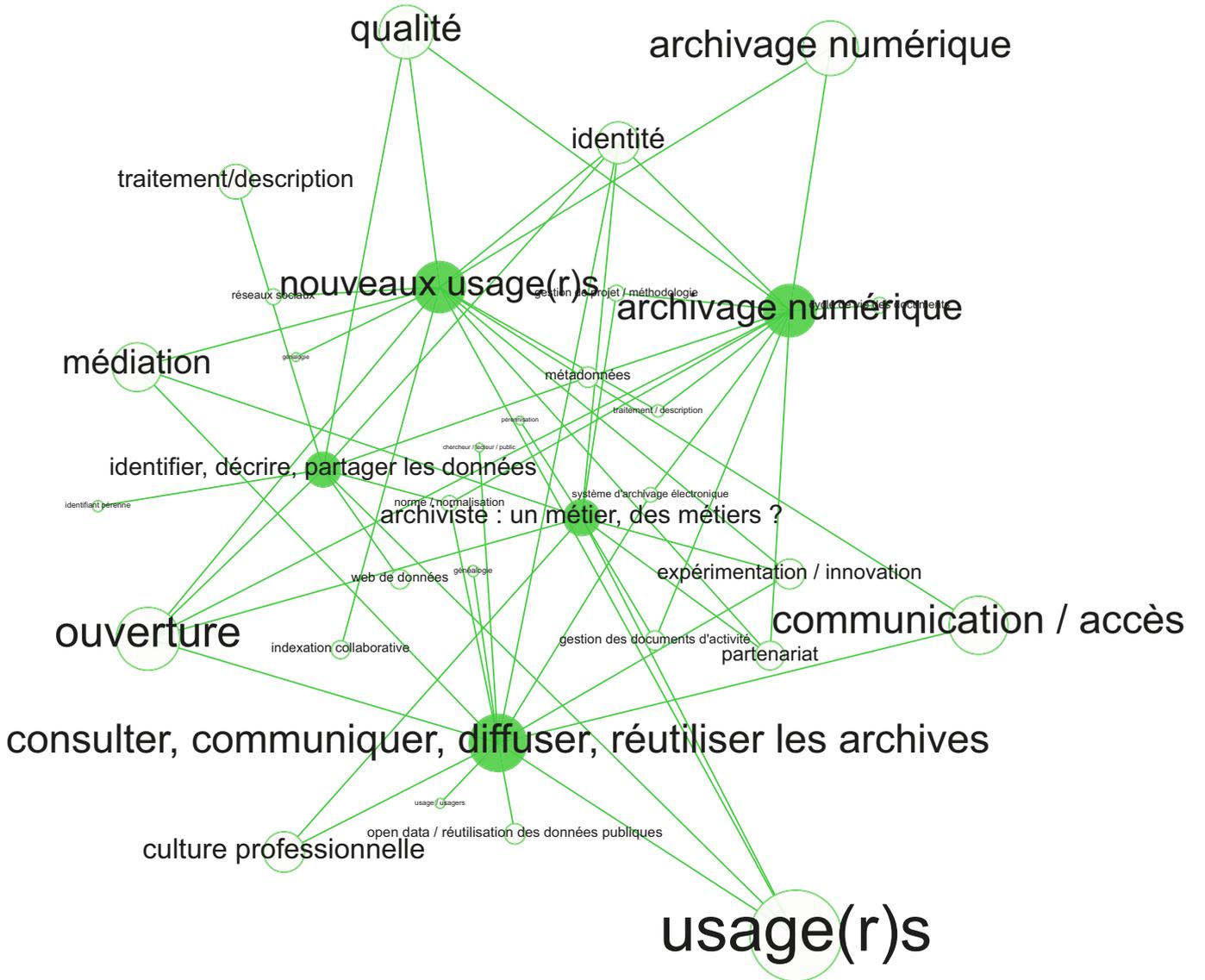
tr = table ronde de 60 min

rex = atelier type retour d'expérience de 60 min

mécano = atelier type mécano de 60 min

rond (ou node) blanc = format des conférences

rond (ou node) vert = une des 15 sessions du programme



rond (ou node) blanc = mots-clés des interventions
 rond (ou node) vert = un des 5 thèmes du programme scientifique

Thème :
Archivage numérique

Session :
Mise en œuvre de l'archivage
électronique : bilans, débats
et réflexions

Présidence de session :
Jean-François Moufflet

Mercredi 30 mars 2016

10h30 à 10h45 - auditorium

Faut-il respecter les normes ?

La gestion des documents numériques depuis leur création jusqu'à leur conservation finale ou leur destruction est l'objet de beaucoup de normes et de standards mais est-il toujours important de les respecter à 100 % ? Cette contribution voudrait lancer une réflexion sur la place des normes et leurs raisons d'être. Le rapport entre normalisation et réglementation sera évoqué.



Par Michel Thomas
Gérant, Michel Thomas Conseil
mt.conseil283@orange.fr

10h45 à 11h15 - auditorium

L'archivage numérique sera-t-il un service de confiance ? Impacts archivistiques et enjeux normatifs du règlement eIDAS

En août 2014, était publié au Journal officiel de l'Union européenne le règlement (UE) n° 910/2014 sur l'identification électronique et les services de confiance pour les transactions électroniques au sein du marché intérieur, autrement appelé « règlement eIDAS ». Il abroge la directive 1999/93/CE relative à la signature électronique, à l'origine de l'introduction dans le Code civil de la reconnaissance de la valeur probante de l'écrit électronique. Prenant acte d'un manque de convergence des dispositifs de confiance électronique (signature, horodatage électroniques...), le règlement eIDAS vise à imposer un cadre contraignant pour développer des services interopérables dans toute l'Union européenne. Mais il est également ambitieux dans son périmètre puisqu'au-delà des services de confiance, il fonde un système d'identification électronique transfrontalier, auquel la France prévoit de participer via son projet « FranceConnect ».

Surtout, via eIDAS, la législation européenne pourrait inclure pour la première fois dans son champ l'archivage électronique, sans doute fois le nommer. En effet, le règlement eIDAS définit l'usage d'un service de confiance de « conservation qualifiée de signature électronique qualifiée ». La Commission européenne voit

ce dispositif comme différent d'un système d'archivage électronique, mais son objectif tel que définit par le règlement s'en rapproche clairement puisqu'il doit « permett [re] d'étendre la fiabilité des signatures électroniques qualifiées au-delà de la période de validité technologique ». Derrière ces négociations européennes, se pose la question de savoir si l'archivage électronique sera reconnu au niveau européen comme un service de confiance électronique tenu de se conformer au règlement eIDAS. À l'heure où la norme française par excellence de l'archivage électronique, la NF Z 42013, est en cours de révision, la question est d'importance pour savoir si les responsables de systèmes d'archivage électronique devront à l'avenir se conformer aux normes édictées par l'ETSI ou le CEN.

Croisant les approches d'une autorité réglementaire, le Service interministériel des Archives, et d'un prestataire d'archivage électronique, cette intervention à deux voix se propose de présenter le règlement eIDAS et de faire un point d'information sur les négociations en cours, avant d'évoquer son impact probable dans les prochaines années sur les systèmes d'archivage électronique français et les enjeux normatifs qui en résultent.



Par Antoine Meissonnier
Adjoint au chef du bureau du contrôle
et de la collecte des archives
publiques, Service interministériel
des Archives de France
antoine.meissonnier@culture.gouv.fr



Par Hervé Streiff
Responsable conformité et sécurité
de l'information, Locarchives
herve.streiff@locarchives.fr
<https://fr.linkedin.com/in/herv%C3%A9-streiff-23858432>

11h15 à 11h30 - auditorium

La qualité explore le temps : l'archivage numérique aux Archives nationales

Les Archives nationales ont une longue expérience en matière de conservation des archives numériques. Cette politique repose sur l'application de nombreuses règles de fonctionnement, qui ont été mises en place dans l'optique de gérer les archives numériques sur la très longue durée. L'ensemble de ces règles, de ces exigences, ont été conçues pour assurer la qualité des fonds ainsi constitués. Nous évoquerons ces exigences à grands traits, ce qu'elles ont apporté et comment elles ont dû être ajustées au fil des années.

Face aux évolutions technologiques de la dernière décennie, faire des ajustements ne suffit plus. Adapter nos outils est désormais une obligation,

mais, il est tout aussi fondamental de repenser cette exigence de qualité, en la confrontant aux nouveaux modes de production des archives, aux nouveaux modes de travail des archivistes, aux nouveaux besoins des usagers.

Dans le cadre du projet ADAMANT, les Archives nationales vont faire évoluer les moyens de traitement des archives numériques dont ils ont la responsabilité. Nous exposerons le dispositif mis en place pour gérer cette problématique d'exigence de qualité, les partenaires impliqués, les différents leviers d'action identifiés. Nous présenterons pour terminer les réflexions et les débats que suscite cette démarche.



Par Thomas Van de Walle
Directeur de projet ADAMANT,
Archives nationales
thomas.van-de-walle@culture.gouv.fr

11h30 à 11h45 - auditorium

10 ans d'archivage numérique au CINES : premiers bilans et perspectives

2006-2016 : Il y a dix ans, la première thèse de doctorat soutenue en France et déposée au format numérique était archivée au CINES (Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur). À la demande du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, une équipe avait été détachée sur le projet afin de mettre en place un service pour conserver ces fichiers numériques pour les générations futures et développer l'outil informatique adéquat. Dix ans après, 2 migrations de plateforme effectuées, plus de 16 millions de fichiers archivés dans une vingtaine de formats différents, le service s'est largement développé, professionnalisé et a pérennisé la mission confiée par le ministère. Quels bilans peut-on tirer de cette expérience ?

Quelles ont été les principales difficultés rencontrées et les leçons apprises ? Et quel horizon pour les dix ans à venir ?

La présente communication se propose d'aborder aussi bien les aspects stratégiques que techniques : de l'importance de la mutualisation et d'une volumétrie critique indispensables à toute économie d'échelle à la nécessité de contrôler la qualité des archives tant lors de leur versement qu'au cours de l'archivage. Enfin, sur la base de cette expérience, quels sont désormais les nouveaux défis à relever par le CINES dans les années à venir ?



Par Lorène Béchard
Archiviste et responsable fonctionnel
PAC, CINES
bechard@cines.fr

11h45 à 12h - auditorium

Pourquoi n'existe-t-il pas de système opérationnel pour les archives électroniques définitives ?

Les besoins sont immenses, les normes sont précises, les technologies devraient être au point, les projets, plus ou moins ronflants ou prometteurs, s'exposent à longueur de colloques depuis dix ans au moins.

Et pourtant... Il n'existe aucun système, en France, qui permette l'intégration, la conservation et l'ouverture des données électroniquement natives, qui en garantisse l'authenticité et la qualité dans le temps et dans l'espace.

Pourquoi ? Les normes sont-elles trop contraignantes ? Font-elles peur aux éditeurs de

progiciels ? Les difficultés techniques à prendre en compte, notamment la multiplicité potentielle des services producteurs et des formats produits, sont-elles un frein à la conception d'un système opérationnel ? Le coût d'un tel développement est-il supérieur, pour une organisation, à une perte d'information ? Les archivistes sont-ils assez convainquants ? Les informaticiens et les décideurs sont-ils assez convaincus ? Les usagers sont-ils demandeurs ?

Autant de questions auxquelles il serait important de répondre ensemble à Troyes, pour avancer.



Par Édouard Bouyé
Directeur, Archives départementales
de la Côte d'Or
edouard.bouye@cotedor.fr

12h à 12h30 - auditorium

Panorama de la collecte d'archives électroniques dans les collectivités territoriales

L'intervention est un état de l'évolution de la collecte et de la conservation d'archives électroniques dans les collectivités territoriales suite à une enquête menée par le groupe de travail Am@e (Archives municipales/Archivage électronique) entre le 10 décembre 2015 et le 29 janvier 2016.

Où en sont les collectivités aujourd'hui sur les archives électroniques ? Un projet d'archivage électronique est-il en cours ? Quel tableau dresser des archives électroniques déjà collectées ou en passe de l'être dans ces services ?



Par Florence Bernigaud
e-archiviste au sein des Archives
municipales de Lyon
Groupe de travail Am@e de l'AAF
florence.bernigaud@mairie-lyon.fr



Par Céline Séname
e-archiviste au sein des Archives de
la Métropole européenne de Lille
Groupe de travail Am@e de l'AAF
cseaname@lillemetropole.fr
Contact des autres membres du
projet : @Brest_archivist

14h à 15h - salle Bernard de Clairvaux

Atelier mécano

Traiter un vrac numérique : les outils de pré-versement

Dans le cadre d'un projet de développement d'une application de pré-versement de fichiers numériques, le Service interministériel des Archives de France a recensé une centaine d'outils permettant de réaliser un certain nombre de contrôles et de traitements destinés à la préparation de paquets susceptibles d'être archivés dans un système d'archivage électronique (SAE).

On retrouve parmi ces outils de grandes catégories fonctionnelles, et notamment le dédoublonnage, le renommage, le calcul d'empreintes, l'identification et la validation de formats, l'enrichissement de métadonnées ou encore l'identification de mots de passe. Ces différents composants constituent un moyen pour l'archiviste en charge de l'archivage électronique de structurer et de qualifier l'information tout en s'assurant qu'elle sera exploitable sur le long terme. De plus, ces outils sont pour la grande majorité sous licence libre, ce qui facilite leur réutilisation.

Nous proposons un atelier à deux voix (Thomas Bernard et Baptiste Nichele) durant lequel les participants auront la possibilité de manipuler en masse des fichiers numériques grâce à ces composants. Pour ce faire, nous sélectionnerons un échantillon de fichiers pédagogique et représentatif (variété de formats, validité ou non des fichiers, arborescence du producteur, fichiers problématiques...) ainsi que les outils les plus intéressants et les plus simples à utiliser pour traiter un tel versement. Aucune connaissance technique ne sera requise.

Nous espérons ainsi faire écho à des situations qui se sont présentées ou qui se présenteront dans les services, montrer aux collègues les solutions qui existent face au problème des versements d'archives numériques et faire germer une réflexion concernant un mode opératoire de traitement. Enfin, les échanges qui auront lieu au cours de cet atelier nourriront les travaux du SIAF sur le futur outil de pré-versement, qui devra rassembler les différents composants identifiés.

Par Thomas Bernard
Chef de projet AD-Essor, Service
interministériel des Archives de
France
thomas.bernard@culture.gouv.fr



Par Baptiste Nichele
chef de projet pour l'archivage
numérique, Service interministériel
des Archives de France
baptiste.nichele@culture.gouv.fr

17h à 18h - salle Temple

Atelier retour d'expérience

La mise en œuvre de l'archivage numérique courant et intermédiaire au CD 34 : un préalable à l'archivage définitif?

La collectivité a mis en place une plateforme globale de dématérialisation, dont le schéma organisationnel prévoit d'emblée la mise en place de l'archivage électronique définitif sous la responsabilité des Archives départementales. Cependant, l'archivage électronique au sein de la collectivité est conçu comme une chaîne ininterrompue tout au long du cycle de vie des documents et données. Chaque espace (archives courantes, intermédiaires, espaces collaboratifs) porte des fonctionnalités d'archivage plus ou moins avancées, qui peuvent convenir à certains usages et à certains stades de la vie des documents ou à certaines typologies documentaires. Les caractéristiques des espaces courants et intermédiaires peuvent suffire en matière d'archivage numérique pour une production bureautique sans forte valeur juridique, par exemple.

Dans l'état actuel, la GED Alfresco doit être aussi le réceptacle de documents à forte valeur

probante : documents comptables et pièces justificatives dématérialisées (flux Hélios) et délibérations, arrêtés, rapports issus des flux Actes par exemple. Un espace d'archivage spécifique, Espace d'archivage intermédiaire sécurisé, doit donc être créé. Cet espace fait l'objet d'une étude spécifique en trois axes : un audit sur la capacité de la plateforme de dématérialisation à assurer les fonctionnalités d'un SAE et à répondre aux exigences des normes et de la réglementation en vigueur ; la recherche des solutions techniques et fonctionnelles avec évaluation des coûts ; du conseil sur la mise en œuvre.

Notre postulat est que la maîtrise de l'archivage intermédiaire probant permettra de préparer l'archivage définitif d'un point de vue fonctionnel et sera notre champ d'expérimentation d'un point de vue technique. Si le modèle fonctionne, il pourra être étendu à l'archivage définitif.

L'intervention fera un état des lieux de nos avancées sur le sujet.



Par Pierre Jestin
chef du service Records
management-archives électroniques,
conseil départemental de l'Hérault
pjestin@herault.fr

Par Stéphanie Roux
Chef de projet informatique, conseil
départemental de l'Hérault
stroux@herault.fr



Session :
Mise en œuvre de l'archivage
électronique : bilans, débats
et réflexions



Présidence de session :
Jean-François Moufflet



Vendredi 1^{er} avril 2016

9h à 10h - salle Bernard de Clairvaux

Atelier mécano

Publication du SEDA 2 : prise en compte des spécifications de MEDONA et comparaison avec les anciennes versions du standard



Par Baptiste Nichèle
chef de projet pour l'archivage
numérique, Service interministériel
des Archives de France
baptiste.nichele@culture.gouv.fr

Résultat d'une collaboration lancée dès 2006 entre les Archives de France et l'ancienne direction générale de la modernisation de l'État (DGME) dans le cadre de l'action 103 de l'ancien programme d'administration électronique (ADELE), le Standard d'échange de données pour l'archivage (SEDA) vise à faciliter l'interopérabilité entre le système d'information d'un service d'archives et les systèmes d'information de ses partenaires (producteurs, utilisateurs...) dans le cadre de leurs échanges de données. Inscrit dans le référentiel général d'interopérabilité, le SEDA propose ainsi une modélisation des transactions pouvant intervenir entre un service d'archives et ses partenaires.

Depuis sa création, le SEDA a progressivement été mis en œuvre par des acteurs très différents : éditeurs de logiciels d'archives, tiers de télétransmission, tiers-archivistes et services d'archives et dans une moindre mesure éditeurs d'applications métier utilisées par les services producteurs. Le SEDA a fait l'objet de révisions successives en 2010, 2012 et 2015, ainsi que d'une normalisation dans le cadre de la commission « interopérabilité technique » de l'AFNOR. Les travaux normatifs se poursuivent à l'ISO, avec un périmètre beaucoup plus large puisque ce ne sont plus seulement les services d'archives mais plus généralement toute entité chargée d'assurer à terme la pérennisation d'objets numériques.

11h à 12h - salle Bernard de Clairvaux

Atelier mécano

Les métadonnées RM communes avec l'archivage numérique



Par Frédérique Fleisch
Responsable archives HAS
Commission archives électroniques
de l'AAF
f.fleisch@has-sante.fr

L'atelier vise à présenter la liste des métadonnées communes au RM et à l'archivage numérique, issue des travaux de la journée organisée par la CRM, CAE et section des archivistes d'entreprises et du secteur privé du 2 octobre 2015.

Cet atelier interactif aura pour objectif d'échanger avec les participants et de définir ensemble la catégorisation de ces métadonnées. Cette réflexion en atelier servira ensuite les travaux de normalisation afin de constituer un set de métadonnées français issu de la communauté archivistique.

14h à 15h - auditorium

Atelier retour d'expérience Un plan de classement pour la production documentaire : conception, adaptation, utilisation



Par Gaëlle Mignot
adjointe à la responsable,
Archives municipales de Marseille
gmignot@mairie-marseille.fr

Face à la multiplication des sources de production de documents électroniques, le regroupement physique des pièces composant un dossier n'est plus, pour beaucoup, qu'un lointain souvenir : un morceau dans une application métier, un morceau dans un répertoire de fichiers, un autre dans la messagerie et une survivance dans une chemise papier... Cet éclatement complique le fonctionnement des services, l'identification des dossiers et l'évaluation de la production documentaire. Ce désordre n'est pas qu'une simple apparence : les producteurs et les utilisateurs éprouvent eux-mêmes quelques difficultés à se repérer. Pour aider les communes à structurer leur production documentaire, les archivistes des villes d'Avignon, Marseille,

Montpellier et Saint-Étienne se sont regroupés pour élaborer une trame de plan de classement destinée à servir de base de réflexion aux communes désireuses d'y voir plus clair au milieu de cet éclatement documentaire. Bien qu'illustrée par un retour d'expérience municipal, cette communication est destinée à orienter les archivistes sur la méthodologie à suivre pour concevoir un plan de classement ou pour adapter la trame proposée via AMAE à son propre contexte. Au-delà de cette phase de conception, l'utilisation de ce plan par de multiples acteurs (producteurs, utilisateurs, informaticiens, archivistes) permet de mettre en lumière les réussites mais également les difficultés de sa mise en application.



Session :
Conduire un projet d'archivage électronique : quels choix d'organisation ?



Présidence de session :
Lorène Bécard



Mercredi 30 mars 2016

17h à 18h - salle Bonaparte

Atelier retour d'expérience Un logiciel libre pour les archivistes en 2016

À l'instar de nombreux métiers liés à la révolution digitale, la profession d'archiviste est en pleine évolution (révolution?).

Au-delà de son rôle traditionnel, l'archiviste devient, aujourd'hui plus que jamais, un acteur essentiel de la production et de la gestion de données!

Pour relever le défi de ces transformations technologiques et culturelles, les archivistes du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM), de l'Agence Publique pour l'Immobilier de la Justice (APIJ), ainsi qu'une archiviste indépendante se sont associées en 2014 avec PMB Services (société qui propose déjà une solution libre intégrée pour la documentation et les bibliothèques).

Ensemble, ils travaillent actuellement à l'élaboration d'un logiciel Open source innovant dédié, entre autre, à la gestion des archives physiques, courantes et intermédiaires, et des documents d'activité.

Imaginé par et pour des archivistes souhaitant recentrer leur positionnement dans la chaîne de

l'information et soucieux de préserver leur identité professionnelle, cet outil prend ses racines au cœur des fondamentaux du métier (respect des principes et des normes) pour apporter des solutions accessibles et des services complets aux besoins concrets qui font le quotidien de n/votre métier. Résolument tourné vers l'avenir, l'outil, qui veut valoriser la fonction archives dans tous types de structures, est conçu avec les technologies les plus récentes et éprouvées du Web sémantique. Il permettra également, à moyen terme, la gestion des archives électroniques.

L'originalité de ce projet repose sur la place centrale des archivistes, qui ont identifié, décrit, ajusté leurs besoins dans un cahier des charges exhaustif, proposé à PMB Services en juillet 2015. Au cours de ce travail collectif de rédaction, les acteurs ont adopté un regard réflexif sur l'identité et les pratiques fondamentales du métier, interrogeant leurs sens et leurs devenir, afin d'offrir à la communauté professionnelle un logiciel libre qui réponde aux besoins des archivistes du XXI^e siècle.



Par Myriam Besnard
 Responsable mission centrale
 des archives
 Bureau de Recherches Géologiques
 et Minières
 m.besnard@brgm.fr

Par Florent Tetard
 Directeur technique
 PMB Services
 ftetart@sigb.net



Session :
Conduire un projet d'archivage
électronique : quels choix
d'organisation ?



Présidence de session :
Lorène Bécard



Jeudi 31 mars 2016

16h15 à 17h15 - auditorium

Table ronde : Mutualisation, la panacée ou mission impossible ?



Animée par Mélanie Rebours
Directrice de la diffusion
et des partenariats
Programme Vitam
melanie.rebours@culture.gouv.fr

Le but de cette table ronde est de présenter différents cas de mutualisation, les stratégies adoptées et leurs atouts, les difficultés rencontrées lors de la mise en place de tels projets. Cette table ronde suivra donc différents axes, l'historique et la construction de tels projets, les choix retenus pour leur mise en œuvre (niveau de mutualisation, niveau de service intermédiaire/définitif ?) et le retour d'expérience des participants à la table ronde.

• **Céline Guyon, Département de l'Aube, Projet Xsacha**

En charge de la politique de gestion électronique des documents et des archives à la DSI du Conseil général de l'Aube. À ce titre, elle accompagne les projets de dématérialisation portés par la collectivité, sous l'angle de la gestion du cycle de vie. Depuis 2014, elle est également Correspondant informatique et liberté du Département de l'Aube. Elle s'investit par ailleurs dans le domaine de la formation en intervenant notamment dans le master Archives numériques de l'ENSSIB

• **Delphine Jamet, Direction des Archives départementales de la Gironde (Projet SAEM)**

Adjointe au chef du Service de la Collecte et du Traitement, Delphine Jamet a été auparavant chargée de mission pour le classement des archives de la Seconde Guerre mondiale (2002-2007), chef de projet pour la retroconversion, la normalisation et la mise en ligne des instruments de recherche (2007-2010) et responsable du centre opérationnel du traitement des archives contemporaines (2010-2012) au sein de la direction des Archives départementales de la Gironde. Elle a participé au groupe de travail du SIAF/AAF sur les notices d'autorité producteurs ISAAR(CPF) et participe au groupe AFNOR sur l'adoption de RDA en France (sous-groupe « collectivités »).

• **Édouard Vasseur, Directeur fonctionnel, Programme Vitam**

Responsable fonctionnel du programme interministériel d'archivage électronique Vitam, Édouard Vasseur a été auparavant responsable du service de la gestion des fonds au Centre des archives contemporaines (2002-2006), chef de la Mission des archives du ministère de la Culture et de la communication (2006-2012) puis adjoint à la directrice de projet «Archivage et maîtrise du cycle de vie de l'information» au ministère de la Défense (2012-2015).

Il est également formateur occasionnel pour Archivistes français formation (AFF) et secrétaire général d'Archivistes sans frontières - section France (AsF).

• **Françoise Watel, directrice du projet Saphir, MAEDI**

Françoise Watel est l'adjointe du chef du département des archives à la Direction des Archives du MAEDI. Au sein de ce département, elle anime en particulier le Pôle numérique, créé en 2013 pour piloter les différents projets utilisant les nouvelles technologies appliquées aux métiers des archives, et assume la direction du projet Saphir, implémentation de VITAM au MAEDI. Elle a précédemment contribué à la conception et à la mise en place les différents systèmes de gestion de documents électroniques et d'archivage électronique intermédiaire au MAEDI.

17h15 à 17h30 - auditorium

L'archivage électronique à Snecma : des besoins Qualité aux usagers



Par Dominique Galpin
Gestion Documentaire et Archivage
(GDA)
Snecma, groupe Safran
dominique.galpin@sneema.fr

Snecma fait partie du groupe Safran, et gère un fonds documentaire constitué d'environ 250 km³ d'archives physiques et plus de 2 To d'archives électroniques.

Snecma est principalement connue pour la conception, la production et le support en service des moteurs d'avions civils ou militaires.

Un processus de Gestion Documentaire et Archivage (GDA) est défini pour l'ensemble du groupe Safran, et applicable à toutes les sociétés du groupe et pour l'ensemble de ses métiers.

Les archives répondent principalement aux exigences réglementaires et légales, mais l'entreprise peut inclure des typologies documentaires répondant à des besoins de conservation des métiers.

Nous avons ainsi de l'ordre de 230 secteurs producteurs d'archives sur principalement 7 sites. Une organisation « spécifique GDA » accompagne des secteurs opérationnels sur l'application du processus GDA, de l'établissement de leur référentiel de conservation à la gestion des archives. Elle repose sur une fonction centrale archives, des archivistes de site et des correspondants GDA pour les secteurs producteurs d'archives.

L'introduction de l'archivage électronique à Snecma résulte d'un projet visant à remplacer les plans sur certaines catégories de pièces de moteur par des modèles 3D intégrant les spécifications de fabrication (dimensions, tolérances, annotations).

Snecma a contribué au projet de normalisation LOTAR EN9300 reposant sur l'OAIS et le format STEP pour la conservation à long terme des données CAO 3D et PDM pour la gestion de configuration. Pour assurer la conservation en conformité avec la norme LOTAR, la mise en œuvre d'un SAE était nécessaire avec ces documents non imprimables. Nous étions alors en 2009, avec un périmètre restreint à la Direction Technique de Snecma.

À ce moment-là, une équipe Safran a travaillé sur un document d'exigences sur les Systèmes d'Archivage Electronique. Mais la mise en place d'un SAE groupe n'était pas encore d'actualité. Une étude menée avec la Direction des Systèmes d'Information de Snecma a conclu que les systèmes disponibles sur le marché ne remplissaient pas toutes nos exigences telles que des versements d'archives dans un coffre électronique, incluant une phase de préparation (constitution des archives avec signature électronique d'authentification). L'orientation a donc été prise pour développer une solution spécifique, interfacée avec le système de gestion des données CAO 3D. L'exposé proposé reprendra la mise en œuvre d'un SAE dans une grande entreprise industrielle comme Snecma, ce qui ne va pas de soi avec des résistances tous azimuts.



Session :
Conduire un projet d'archivage
électronique : quels choix
d'organisation ?



Présidence de session :
Lorène Bécard



Vendredi 1^{er} avril 2016

9h à 10h - salle Bonaparte

Atelier retour d'expérience Écologie numérique ou archiver le développement durable

De janvier à octobre 2015, la Mission des archives publiques (MAP) du MEDDE-MLETR s'est vue confier le pilotage d'un groupe de travail chargé de définir le périmètre de l'archivage électronique ministériel. Cette réflexion trouve son origine dans le mandat « Archivage électronique » porté par la DISIC en 2012 et à la suite duquel le Comité d'orientation stratégique des systèmes d'information (COSSI) du MEDDE-MLETR a souhaité donner suite en interne.

Ce groupe de travail a bénéficié d'un contexte métier fécond, d'une part grâce à l'annonce du lancement d'une solution d'archivage électronique interministérielle, portée par les ministères de la Culture et de la Communication, de la Défense et des Affaires étrangères et du Développement international, dans le cadre du programme VITAM, et d'autre part en raison d'expérimentations et de ressources abondantes sur le sujet.

À ce contexte métier favorable, s'ajoute une maturité interne aux ministères exprimée lors des déménagements induits par le regroupement immobilier des services sur deux tours du quartier de la Défense.

Cette communication a pour objectifs d'effectuer un retour d'expérience sur les modalités de constitution de ce groupe de travail et sur les réflexions et préconisations qui sont apparues à la suite des différents ateliers.

La mise en perspective d'un archivage électronique « intermédiaire » a immédiatement fait émerger les problématiques relatives aux champs de compétences et aux périmètres d'actions propres à nos missions. Prendre en compte l'archivage électronique intermédiaire permet de repenser la fonction archives dans son ensemble et son positionnement dans une stratégie de gouvernance générale de l'information et conduit à s'interroger sur « le quoi » archiver ? « Le comment » archiver ? Et sur « le qui » ? (Quels acteurs de l'archivage et quels usagers ?).

Après avoir présenté l'environnement administratif de la MAP et les spécificités de la fonction archivage du MEDDE-MLETR, nous replacerons le projet d'ensemble dans son contexte d'organisation et les axes de réflexion à travers lesquels ont été questionnés le périmètre de l'archivage électronique intermédiaire et les impacts prévisibles sur nos services.

Les échanges au sein du groupe de travail ont permis de mettre en évidence un besoin en système d'archivage électronique intermédiaire mutualisé pour l'ensemble des entités ministérielles. La mise en place de ce système doit s'accompagner d'un repositionnement de l'archivage en amont de la production numérique. La mission des archives s'est donc positionnée comme expert-conseil auprès des services dans la structuration des données bureautiques et comme expert dans la gestion du cycle de vie de la donnée dans le processus et la méthodologie d'élaboration des systèmes d'information.

Nous poursuivrons, dans un troisième temps, sur les perspectives ouvertes par cette année de travail et les chantiers identifiés par la mission des archives du MEDDE-MLETR qui placent, nous semble-t-il, la fonction archives comme l'un des outils stratégiques dans la gouvernance de l'information au sein de l'État.

En conclusion, plusieurs points pourront être rappelés. Faire de l'archivage électronique au sein d'une administration repose sur le triptyque suivant :

- Promouvoir l'interdisciplinarité, corollaire indispensable à l'archivage numérique, pour permettre à chaque métier d'apporter son expertise.
- S'appuyer sur les fondamentaux de l'archivistique : évaluation, gestion du cycle de vie, records management, conservation (pérennité, intégrité, lisibilité), sélection, recherche et accès.
- Repositionner la fonction « archives » au sein de la chaîne de production et de diffusion de l'information numérique produite et reçue.



Par Christèle Noulet
Responsable de la mission des
archives publiques
Ministère de l'Écologie et du
développement durable (mission des
archives)
christele.noulet@developpement-
durable.gouv.fr



Par Bastien Chastagner
adjoint à la chef de mission des
archives
Ministère de l'Écologie et du
développement durable
bastien.chastagner@developpement-
durable.gouv.fr

12h à 13h - salle Bonaparte

Atelier retour d'expérience EDITIC à l'université François Rabelais de Tours : bilan d'étape d'un projet global de dématérialisation

EDITIC est destiné à associer différentes fonctionnalités : la dématérialisation de l'ensemble des documents de l'université (administratifs, recherche et enseignement) au moyen d'une gestion électronique de documents, de portails collaboratifs, d'un modélisateur de workflows et d'un système d'archivage électronique. L'archiviste

de l'université est le responsable fonctionnel du projet afin d'assurer la structuration de l'ensemble des données, jusqu'à leur archivage définitif ou leur destruction. L'atelier permettra de découvrir concrètement les choix de paramétrage et le fonctionnement de l'outil du point de vue de l'utilisateur et de l'administrateur.



Par Lucie Lepage
Chargée d'archives
Université François Rabelais de Tours
lucie.lepage@univ-tours.fr
@LepageLucie
<https://fr.linkedin.com/in/lucie-lepage-30066b70>



Par Anne Azanza-Sanciaud
Vice présidente déléguée au
Patrimoine et directrice adjointe du
Service commun de documentation
Université François Rabelais de Tours
anne.azanza@univ-tours.fr

Session :
Gérer le cycle de vie des
données et documents :
une histoire sans fin

Présidence de session :
Michel Cottin

Mercredi 30 mars 2016

17h à 17h30 - auditorium

Cinquante nuances de cycle de vie. Quelles évolutions possibles ?

Avec la gestion des documents électroniques, la pertinence de la notion des trois âges des archives est régulièrement remise en question. À travers plus de cinquante définitions, théories et représentations originales, nous avons voulu dresser un panorama de la diversité des modèles utilisés depuis une centaine d'années pour comprendre les étapes de la vie des documents. En effet, peu de concepts dans le monde documentaire ont été représentés d'autant de façons différentes. La publication des normes dites de « records management » depuis les

années 2000 n'a fait qu'accroître l'enjeu de la maîtrise de la représentation du cycle de vie, avec des impacts sur le fonctionnement des organismes, les modes d'évaluation, le paramétrage des outils techniques et des systèmes de management. Cycle de vie de l'information ? Continuum ? Trois âges des archives ? Définition de points de capture atemporels pour marquer des jalons dans le cycle ? Que se cache-t-il derrière ces concepts et comment ont-ils évolué ? Nous essayons de les rendre intelligibles pour aujourd'hui et demain.



Par Sandra Holgado
 Chargée d'études
 EDF
sandra.holgado@edf.fr
<https://fr.linkedin.com/in/sandra-holgado-4b761a26>



Par Gilliane Kern
 Conseillère en gestion documentaire
 Docuteam Sàrl (Suisse)
g.kern@docuteam.ch
 @GillianeKern @DocuteamSuisse
<https://ch.linkedin.com/in/gillianekern>

17h30 à 18h - auditorium

Assurer la qualité des données électroniques tout au long de leur cycle de vie. L'exemple de l'État du Valais

Partant du constat qu'il est aujourd'hui impossible d'assurer à long terme la qualité des données électroniques sans en maîtriser le cycle de vie complet, les Archives de l'Etat du Valais (AEV) (Suisse) sont fortement impliquées dans différents projets de gestion de documents sous forme numérique. Elles conduisent notamment, depuis 5 ans, un important projet de dématérialisation des processus administratifs et de mise en œuvre d'un système de records management électronique auprès des unités administratives de l'État du Valais.

Parallèlement, elles ont développé une plateforme de pérennisation et d'archivage pour la conservation à long terme des documents et des données produits par ces unités administratives, ainsi qu'un standard d'échange entre ces deux outils (Matterhorn METS Profile). La diffusion des données et leur réutilisation ne sont pas non plus négligées, puisque les réflexions actuelles visent à intégrer directement les principes du Web sémantique ou linked data (LD) dans les différents

outils de gestion et de diffusion des AEV.

À travers ces différents projets, les AEV ont progressivement mis en œuvre les différentes « briques » permettant de gérer l'ensemble du cycle de vie des documents électroniques, dans une perspective de records continuum.

L'objectif de cette conférence est de présenter les réflexions et les outils mis en place au sein de l'État du Valais, afin de garantir la conservation et la réutilisation des documents électroniques, tout en conservant durablement leur qualité. Au-delà des concepts et normes, il s'agira de présenter comment, « sur le terrain », les différentes étapes s'imbriquent et se complètent nécessairement. Les effets concrets de ces projets sur les utilisateurs comme sur les archivistes seront aussi abordés, afin de souligner que la qualité des données se gagne aussi (peut-être même surtout) à travers les réflexions et les interactions humaines, et pas uniquement par des normes ou des systèmes complexes.



Par Alain Dubois
 Archiviste cantonal
 Archives de l'État du Valais
alain.dubois@admin.vs.ch
 @aladubois
<https://www.linkedin.com/in/alain-dubois-489b8121>



Par Florian Vionnet
 Archiviste – Records Manager
 Archives de l'Etat du Valais
florian.vionnet@admin.vs.ch



Session :
Gérer le cycle de vie des
données et documents :
une histoire sans fin



Présidence de session :
Michel Cottin



Jeudi 31 mars 2016

16h15 à 17h15 - salle Bonaparte

Atelier retour d'expérience Gérer les données, vous avez dit impossible ? Testez un plan de gestion de données



Par Lina Sbeih
Archiviste, co-coordinatrice
du groupe de travail « Données
de la recherche » de l'AAF
Institut national de la recherche
agronomique (INRA)
lina.sbeih@paris.inra.fr

Le groupe de travail « Données de la recherche » a été créé en mai 2014 au sein du groupe Archives Scientifiques de la section Aurore de l'Association des archivistes français. Il rassemble des archivistes évoluant au sein de structures d'enseignement supérieur et de recherche, à la fois publiques et privées, autour d'une thématique commune : les données de la recherche.

Le premier projet du groupe a été de produire une définition des données telles que les conçoivent les archivistes afin de faciliter les échanges au sein même de la communauté et avec les autres professions concernées par cette problématique. Cette définition sera prochainement diffusée.

Le groupe s'intéresse désormais aux outils de gestion des données dont le plan de gestion de données. Il s'agit d'un « document formalisé explicitant la manière dont seront obtenues, documentées, analysées, disséminées et utilisées

les données produites au cours et à l'issue d'une recherche ou d'un projet de recherche » (Aurore Cartier, Magalie Moysan, Nathalie Reymonet, Réaliser un plan de gestion de données, décembre 2014). Un projet a été mené par la Comue Paris Sorbonne Cité et a abouti à la production d'un plan de gestion des données type dont les chercheurs peuvent s'emparer pour leur réponse à des appels à projet.

Le groupe de travail en collaboration avec le groupe projet souhaite proposer un atelier pratique autour du plan de gestion de données. Après une présentation du plan de gestion de données type et du rôle de l'archiviste dans son établissement, deux axes seront développés. Le premier consiste à tester le plan type et le second à réfléchir aux moyens d'adaptation possible de ce plan en dehors du monde de la recherche.



Session :
Voyage à travers la qualité



Présidence de session :
Baptiste Nichèle



Jeudi 31 mars 2016

14h à 15h - salle Bonaparte

Atelier retour d'expérience Dématérialisation d'archives à forte valeur légale : présentation d'un projet pour l'industrie pharmaceutique

Par Marie-Céline Ohresser
Records manager
F. Hoffmann-La Roche, Archives
réglementaires
marie-celine.ohresser@roche.com
<https://fr.linkedin.com/in/marie-celine-ohresser-16757890>

Les documents liés aux dossiers d'approbation des médicaments comptent parmi les archives à plus forte valeur légale du monde pharmaceutique. Leur production et leur soumission aux autorités de santé a récemment été informatisée : dès lors s'est posée la question des archives papier des demandes soumises jusque-là.

Est-il possible de les numériser ou leur valeur juridique nous oblige-t-elle à les conserver dans leur format d'origine ? Peut-on, faut-il tout numériser et que choisir ? Comment faire pour garantir leur authenticité, à la fois lors des opérations de scannage et lors de leur conservation ? Dans quel système conserver ces archives numérisées ? Que faire des rares documents encore produits en papier ? Comment articuler l'usage des archives papier et du numérique ?

Cette contribution se propose de présenter la réflexion, la méthodologie et les décisions qui ont été prises dans le cadre de ce projet.

Fondée en 1896, F. Hoffmann-La Roche est une entreprise pharmaceutique suisse spécialisée dans les produits virologiques et cancérologiques. Parmi ses archives les plus importantes se trouvent ses échanges avec les autorités de santé (Agence nationale de sécurité du médicament, Food and Drug Administration,...), qui ont pour but de faire approuver les molécules et médicaments commercialisés par l'entreprise.

Ces archives sont traitées par un service réparti en différentes équipes à travers le monde (Suisse, Etats-Unis, Chine), selon les besoins et les obligations liées aux législations locales.

Contacts des autres membres du projet :
<https://www.linkedin.com/in/james-layton-6007bb46/fr>
<https://www.linkedin.com/in/carmela-castillo-31a37060/fr>



Session :
Voyage à travers la qualité



Présidence de session :
Baptiste Nichèle



Vendredi 1^{er} avril 2016

11h à 11h15 - salle Temple

La traduction française d'InterPares 2 : un nouvel outil conceptuel pour l'archivistique et la diplomatique numériques

L'École des chartes avec le concours du Service interministériel des archives de France a effectué la traduction en français d'une partie des livrables du projet InterPares2 sur l'archivistique et la diplomatique dans l'environnement numérique. Ce projet de traduction, annoncé lors du premier Forum des archivistes à Angers en 2013 est aujourd'hui une réalité bientôt disponible sur le site Internet de l'École des chartes. La communication présentera les choix de traduction faits pour

diffuser ces travaux dans la communauté archivistique francophone et faire mieux connaître les principaux apports du projet InterPares à la réflexion théorique sur le document numérique et son archivage. Seront mis en exergue les concepts de fiabilité, d'exactitude et d'authenticité à l'aune du numérique; les concepts innovants proposés par InterPares ainsi que l'élargissement du périmètre aux documents interactifs, expérimentiels et dynamiques.



Par Christine Nougaret
Professeur
École nationale des chartes, PSL
Research University, Centre Jean-
Mabillon
christine.nougaret@enc.sorbonne.fr

Intervenante associée :
Françoise Banat-Berger
Directrice des Archives nationales

11h15 à 11h45 - salle Temple

Le cahier de laboratoire électronique à l'Inserm : changement de pratiques, changement de paradigme

Fin 2013, le département Système d'information de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale a réfléchi à la mise en place de cahiers de laboratoires électroniques. Début 2015, ce projet est officiellement lancé par la direction de l'institut. Le cahier de laboratoire est un outil d'enregistrement au quotidien des expériences scientifiques effectuées dans le cadre d'un projet de recherche. À l'heure actuelle, les cahiers de laboratoire sont essentiellement papier, et doivent être archivés de manière pérenne car ils permettent une transmission du savoir, et également de justifier de l'antériorité d'une recherche en vue notamment d'un dépôt de brevet. De nombreux cahiers de laboratoire, papier, sont actuellement archivés selon une procédure bien établie. Le projet de cahier de laboratoire électronique (CLE) est porté par le DSI. Vingt-neuf équipes de recherche sont également associées à cette expérimentation pour tester ce nouvel outil. Le service des Archives quant à lui a été approché

dès le début de la réflexion pour apporter son expertise. Ce projet suscite de nombreuses interrogations : comment garantir la qualité des données ? quels changements d'usage et de pratique engendrent-ils pour les chercheurs ? quelle est la place de l'archiviste dans un tel projet ? quelles nouvelles questions soulève-t-il dans la pratique archivistique ? quelles opportunités de collecte et de conservation permet-il, notamment au sujet des données associées ? etc. Pour répondre à toutes ces questions, nous proposons une communication à deux voies entre la chef de projet informatique, par ailleurs ancienne chercheuse en Immunologie, et l'archiviste experte sur ce projet. Cette communication reviendra dans un premier temps sur la genèse du projet et les nouveaux usages qu'engendrent, pour les chercheurs, l'utilisation d'un cahier de laboratoire électronique. Pour interroger ensuite les raisons de leur archivage et les problématiques et opportunités qui en découlent.



Par Hélène Chambefort
responsable des Archives
INSERM
helene.chambefort@inserm.fr



Par Fanny Brizzi
chef de projet
INSERM

11h45 à 12h - salle Temple

Réinventer le cahier de laboratoire à l'ère du numérique, entre archive courante et archive intermédiaire

Les laboratoires de recherche, privés ou publics, ont la consigne d'utiliser au jour le jour des cahiers de laboratoire pour y décrire leurs expérimentations en cours. Horodatés, assemblés (les pages cousues entre elles), parfois certifiés par un notaire, ils peuvent représenter une solide preuve en cas de litige de propriété intellectuelle. Sur un autre registre, les services en charge de la valorisation peuvent également y déceler des sujets brevetables, ou à protéger. Les contributeurs peuvent même être à l'initiative de démarches de valorisation en déclarant les innovations à valoriser à partir de ces cahiers. Ce qui les rend recevables comme preuve est aussi ce qui les rend peu

maniabiles par les chercheurs ou innovateurs en phase d'exploration et de création. Lors de cette conférence courte, nous verrons comment l'antilope de Suzanne Briet, la théorie des trois âges voire la diplomatie nous permettent de mieux analyser ce qu'est un cahier de laboratoire, ses propriétés, son caractère hybride, les difficultés de son appropriation sous forme papier. Nous verrons également comment nous avons pu lui inventer une forme numérique qui lui permette à la fois d'être la mémoire malléable de l'innovateur et un document à valeur probatoire.



Par Lorraine Tosi
Doctorante
UTT /Lex Persona
lorraine.tosi@utt.fr

12h à 12h15 - salle Temple

Regards croisés, juridico-documentaires, sur la capture d'écran (screen print) et l'instantané (snapshot) »

Même si les copies d'écran d'ordinateur sont souvent utilisées dans un milieu technique pour documenter la pratique, celles-ci sont rarement définies voire considérées comme des éléments nécessitant plus amples explications ou informations voire comme des pièces recevables à titre de preuve dont il faut s'assurer de la fiabilité pour pouvoir être admises à ce titre. Par effet de miroir, on peut constater que l'envoi d'instantanés par MMS (Multimedia Messaging Service) est vu comme une pratique largement admise pour soutenir des prétentions avec des incidences personnelles ou plus juridiques sans pour autant connaître leur poids réel et les mesures à prendre pour un « instantané » de qualité.

Il faut noter que, de nos jours, les ordinateurs sont aussi capables de jouer le rôle d'appareil photo par le biais de la webcam, intégrée ou non, et qui donc prennent aussi des instantanés tout comme les smartphones possèdent la fonction « capture d'écran » pour saisir ce qui s'affiche sur l'écran et transmettre cette information par MMS ou simplement la conserver dans la mémoire du smartphone. Cette communication se propose donc de reconsidérer ces fameux outils que sont la copie d'écran et l'instantané qui, entrés par la porte de la pratique, sont connus et utilisés de tous sans pour autant se questionner sur leur place dans la gestion documentaire (I) ou leur valeur à titre de preuve juridique (II) pour répondre à la question suivante : quelle valeur documentaire et juridique a la capture d'écran et l'instantané ?



Par Sarah Markiewicz
Doctorante en droit des technologies de l'information
Université d'Aix-Marseille
sarah.markiewicz@etu.univ-amu.fr
<https://fr.linkedin.com/in/sarah-markiewicz-a3a1a752>

Thème :
Identifier, décrire,
partager les données

Session :
Élaborer des modèles
conceptuels et des normes
de description

Présidence de session :
Anila Angjeli

Mercredi 30 mars 2016

14h à 14h30 - salle du Conseil

Le modèle conceptuel et l'ontologie Records in Contexts du CIA : une nouvelle génération de standards pour la description du monde des archives à l'ère des Linked Data

Cette conférence permettra de présenter aux professionnels intéressés les travaux du groupe Experts Group On Archival Description (EGAD) du Conseil International des Archives (CIA). Ce groupe de travail international a pour mandat d'élaborer, pour en publier une première version au moment du congrès du CIA de Séoul en septembre 2016, un modèle conceptuel global pour la description des archives, définissant l'ensemble des entités qui font partie intégrante du monde des archives, leurs propriétés et les relations qui sont susceptibles d'exister entre ces entités. Il a été décidé d'élaborer en outre une ontologie formelle compatible avec ce modèle, exprimée dans les langages du Web de données (RDFS et OWL), qui pourra servir de modèle de référence, à la fois générique, précis et extensible, pour produire et pousser dans le Web de données

des métadonnées archivistiques en RDF. Au mois de mars 2016, les travaux auront bien avancé, de sorte qu'une version préliminaire de ces deux réalisations sera disponible.

Après une rapide introduction sur les raisons qui ont conduit le CIA et le groupe EGAD à décider de réaliser ces standards et sur l'organisation et les méthodes du groupe de travail, les intervenantes présenteront successivement, en illustrant leur propos, le modèle conceptuel, l'ontologie, les enjeux pour la communauté archivistique française et les moyens qui lui sont proposés pour participer à ces travaux (appel à commentaires, ateliers...). La présentation d'un exemple d'utilisation de l'ontologie dans le cadre d'un projet de type « proof of concept » sera proposée par ailleurs en tant qu'atelier.



Par Florence Clavaud
Responsable des référentiels
documentaires
Archives nationales
florence.clavaud@culture.gouv.fr
@FloClavaud
<https://fr.linkedin.com/in/florence-clavaud-1b57b3a>



Par Stéphanie Roussel
Chef du bureau de l'archivage
numérique, des normes et des
référentiels
Service interministériel des archives
de France
stephanie.roussel@culture.gouv.fr

14h30 à 14h45 - salle du Conseil

Conception et développement d'un profil français de l'EAD 3

Depuis 2010, l'EAD fait l'objet d'une révision par le TS-EAD. En juillet 2015, l'EAD 3 est devenue un standard officiel de la SAA (société des archivistes américains). Le Service interministériel des archives de France a travaillé sur l'élaboration d'un profil français de l'EAD 3 destiné à l'ensemble des utilisateurs de l'EAD en France. Cependant, si l'aspect national du profil est fondamental pour

des soucis d'interopérabilité et pour éviter le flou au sein des pratiques, il n'en pose pas moins un certain nombre de problèmes. Dès lors, la question de l'identité se pose : faut-il un profil adapté aux archivistes, un adapté aux bibliothécaires ? Ou faut-il essayer de mettre en place un profil national ? C'est à cette question que ma contribution souhaiterait répondre.



Par Xavier Depas
École nationale des chartes
xavier.depas@hotmail.com

14h45 à 15h45 - salle du Conseil

Atelier retour d'expérience Le Référentiel du système girondin d'archivage électronique

Par Delphine Jamet
Adjointe au chef du service de la
collecte et du traitement
Archives départementales de la
Gironde
d.jamet@gironde.fr
@Delphine_Jamet

Après plusieurs mois d'expérimentation des outils assemblés lors de la phase de prototypage, le comité projet du projet Système d'archivage électronique mutualisé (SAEM) qui regroupe la ville de Bordeaux, Bordeaux-Métropole et le Département de la Gironde est arrivé au constat que le temps passé à paramétrer les données concernant les acteurs, les flux et les vocabulaires d'indexation hypothéquait la perspective d'archiver les nombreux flux disparates d'archives contemporaines produits par les acteurs publics. Pour tenter d'y remédier, il a été décidé de réunir dans une application orientée données un ensemble d'entités liées provenant des métiers. Cette application appelée « référentiel » est développée par la société Logilab, suivant la méthode Agile et sur Cubicweb, une plate-forme de développement orientée WEB sémantique. Depuis le mois de février 2015, le comité projet développe donc un outil permettant :

- d'importer des vocabulaires d'indexation au format SKOS ou d'en générer des nouveaux, soit en créant une liste de descripteurs, soit en les important depuis un tableur numérique (y compris en utilisant la syntaxe lcsv). Sont donc importés les vocabulaires mis à disposition par le Service interministériel des Archives de France comme le thésaurus-matières pour l'indexation des archives locales ou la liste d'autorité typologie documentaire. Les listes de données intégrées dans le schéma SEDA ont également été importées après transformation en vocabulaires de concepts SKOS, telles que les règles de sort final, les règles de restriction d'accès (délais de communicabilité) ou la liste des niveaux de description.
- de développer un modèle de données « Acteurs » en suivant la norme ISAAR (CPF) et le schéma XML-EAC et de créer des notices d'autorité des producteurs et, plus largement, de tous les acteurs intervenant dans le système d'archivage électronique mutualisé :
 - importer des notices d'autorité au format XML-EAC,
 - exporter et synchroniser les éléments de ces notices utiles au paramétrage de l'instance d'archivage as@lae,
 - enrichir ces notices acteurs avec les vocabulaires contrôlés disponibles dans le référentiel, en utilisant par exemple des descripteurs matières, géographiques ou de fonction.
- de créer des profils SEDA. Un modèle de données « objet d'archives » est actuellement développé dans le but de définir un modèle de données permettant ensuite de remplacer l'outil de production des profils SEDA AGAPE pour générer des profils SEDA au format XML qui permettront par la suite d'alimenter la GED SAS et as@lae.

Par Aude Guillon
Directrice adjointe
Archives municipales de Bordeaux-
Métropole
a.guillon@mairie-bordeaux.fr



Par Pascal Romain
Chef de projet informatique
Département de la Gironde
p.romain@gironde.fr
@keronos



Session :
Élaborer des modèles
conceptuels et des normes
de description



Présidence de session :
Anila Angjeli



Jeudi 31 mars 2016

16h15 à 17h15 - salle Hugues de Payns

Atelier mécano Un profil français pour l'EAD3

Développée à l'initiative de la bibliothèque de l'université de Berkeley dans les années 1990, l'EAD (Description archivistique encodée) est un standard d'encodage permettant de structurer en XML les descriptions de fonds d'archives et de collections de manuscrits. Cet outil est compatible avec la Norme internationale générale de description ISAD(G). Sa première version a été diffusée en 1998 par la Société des archivistes américains (SAA), suivie en septembre 2002 d'une révision appelée EAD 2002.

L'EAD 2002 a été mise en œuvre dans de nombreux pays. Les Archives de France recommandent son usage dans leur réseau de services d'archives publics depuis 2002. Son utilisation dans les bibliothèques s'est généralisée dans la décennie 2000-2010 suite à la conversion rétrospective du Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. L'EAD est également utilisée par des projets internationaux comme, par exemple, le Portail européen des archives.

Après un travail de cinq années, auquel le Service interministériel des Archives de France a participé dès le début, la SAA a adopté une nouvelle version de l'EAD, dite EAD3, en août 2015. Des travaux sont en cours aux Archives de France visant à élaborer un profil d'application spécifique afin de guider les utilisations futures de l'EAD3 en France, tant dans les services d'archives que dans les bibliothèques. L'EAD3 reste en effet un format très souple, prêtant facilement à interprétation. Cette initiative a pour objectif d'anticiper les évolutions futures du portail archivistique européen quand celui-ci adoptera l'EAD3 comme format pivot. Cet atelier sera donc l'occasion pour les participants de tester ce profil à partir d'instruments de recherche encodés en EAD2002 qu'il s'agira de migrer en EAD3. Ces tests seront précédés d'une présentation rapide des évolutions de l'EAD et des principaux choix opérés pour la définition du profil proposé.



Par Claire Sibille de Grimoüard
Sous-directrice de la politique
archivistique
Service interministériel des archives
de France
claire.sibille@culture.gouv.fr

Session :
**Utiliser les nouveaux modèles
 et relier les réservoirs
 de données**

Présidence de session :
Romain Wenz

Jeudi 31 mars 2016

14h à 15h - salle Hugues de Payns

Atelier mécano AtoM, un logiciel pour produire et publier en ligne des descriptions archivistiques

Conçu au départ avec l'appui du Conseil international des archives afin d'encourager une adoption plus uniforme des normes internationales, AtoM (Access to Memory) est un logiciel Open source et multilingue permettant de produire et de publier sur Internet des descriptions de documents d'archives, de leurs lieux de conservation, de leurs producteurs et des fonctions exercées par ces producteurs. L'application permet également

d'importer et d'exporter des données aux formats EAD, EAC-CPF, CSV et SKOS.

L'atelier sera l'occasion pour les participants de découvrir et de tester les principales fonctionnalités du logiciel (administration, production de notices descriptives et création de liens entre les différents types de descriptions, import/export de données, création et gestion de référentiels, import et export de données dans différents formats, etc.).



Par Claire Sibille de Grimoüard
 Sous-directrice de la politique
 archivistique
 Service interministériel des archives
 de France
claire.sibille@culture.gouv.fr



Par Jean-François Moufflet
 Responsable de fonds, département
 du Moyen Âge et de l'Ancien Régime
 (Direction des fonds)
 Archives nationales
jean-francois.moufflet@culture.gouv.fr

14h à 15h - salle Bernard de Clairvaux

Atelier mécano Tout ce que vous vouliez savoir sur les identifiants ARK sans avoir osé le demander

Proposer une identification stable d'un objet patrimonial, ou d'un instrument de recherche : cette problématique est aussi ancienne que les systèmes de cotation qui permettent de retrouver le document et de le communiquer à un lecteur. Si ce dispositif global d'accès aux objets patrimoniaux a changé radicalement avec le numérique et le Web, les problématiques de l'identification et de l'accès pérenne restent proches et conservent une forte dimension métier, pour éviter ce qu'on nomme désormais « liens brisés ». Les identifiants ARK sont un type d'identifiants pérennes adaptés à la diffusion d'objets patrimoniaux dans un contexte Web. La France est, après les Etats-Unis, la seconde aire d'influence des identifiants ARK, avec 111 institutions françaises enregistrées sur 400 en décembre 2015.

ARK, introduit en France en 2006 par la BnF, a depuis été largement adopté en archives (73 utilisateurs sur 111 en France), aussi bien par des

services à l'échelle nationale, départementale et municipale. Cet atelier se propose d'effectuer une brève introduction aux identifiants ARK et de proposer, en fonction des participants présents :

- Des retours d'expérience de l'utilisation d'ARK en archives.

- Des échanges informels et libres autour de la question de l'identification pérenne en général et des ARK en particulier, ce qui sera l'occasion de formuler des bonnes pratiques.

L'identifiant ARK n'est limité ni à une communauté ni à un type d'objet particulier ; en l'occurrence, ses considérations sont très génériques, et il sera intéressant de voir quelles spécificités son utilisation peut avoir, ou pas, dans un contexte archivistique. Les instigateurs de cet atelier viennent de la BnF ; ils ont à cet égard un point de vue nécessairement marqué par la pratique bibliothéconomique qu'il conviendra de confronter au point de vue archivistique.

Participants : Gaël Chenard et Pascal Romain



Par Sébastien Peyrard
 Responsable des traitements
 automatisés
 Bibliothèque nationale de France
sebastien.peyrard@bnf.fr
 @SebPeyrard
<https://fr.linkedin.com/in/sébastien-peyrard-52521743>



Par Jean-Philippe Tramoni
 Ingénieur qualité et méthode
 Bibliothèque nationale de France
jean-philippe.tramoni@bnf.fr
<https://www.linkedin.com/in/jean-philippe-tramoni-20541031>



Session :
Utiliser les nouveaux modèles
et relier les réservoirs
de données



Présidence de session :
Romain Wenz



Vendredi 1^{er} avril 2016

9h à 9h15 - salle du Conseil

Fusion, harmonisation et ouverture : la refonte du SI documentaire de l'Institut national de l'audiovisuel



Par Eléonore Alquier
Chargée de mission : chef de projet
MOA
Institut national de l'Audiovisuel
ealquier@ina.fr

L'ouverture du plan de numérisation massif des fonds audiovisuels issus de l'ORTF dans les années 1990, la captation numérique de 120 chaînes en continu depuis 2001, l'ouverture d'un site « grand public » en 2006, sont quelques illustrations des enjeux que recouvre le numérique au sein de l'Institut national de l'audiovisuel. Cependant, du fait de la structuration historiquement « morcelée » du SI documentaire, on constate aujourd'hui une sous-exploitation des millions de métadonnées collectées en accompagnement des fonds audiovisuels et du dépôt légal de la radio et de la télévision. C'est pourquoi l'Ina a entamé depuis 2014 la refonte de son SI documentaire, en articulation étroite avec la construction plus globale de « lac de données », visant à fusionner les métadonnées issues de l'ensemble des applications métier de l'Ina. Cette adoption d'une politique de big data tend à développer de nouvelles formes d'exploitation des métadonnées, sans pour autant mettre en cause les processus de collecte de celles-ci, garants

de leur qualité, qu'elles proviennent de sources tierces ou d'activités internes de description documentaire. Cette rationalisation de la gestion des métadonnées doit également permettre de construire et de systématiser leur politique d'ouverture, selon des critères juridiques à déterminer en fonction de leur provenance (achat, don, échange).

Cette présentation proposera un point d'étape sur ce chantier pluriannuel, qui a pour objet le croisement de métadonnées aujourd'hui éloignées les unes des autres, et pour finalité l'harmonisation des processus de collecte et de contrôle, ainsi que l'émergence de nouveaux usages, tant dans l'exploitation interne de ces informations (automatisation partielle du traitement documentaire par détection de descripteurs, mise en relation des analyses documentaire et juridique), qu'externe (ouverture des métadonnées en ligne, accès aux médias par des techniques de data mining), sur des fonds qui, sans être des records, n'en constituent pas moins des archives.

9h15 à 9h30 - salle du Conseil

ISNI : des identifiants pérennes pour l'identification unique et pérenne des producteurs d'archives

Le traitement des fonds d'archives nécessite pour les services de produire des descriptions des documents, mais aussi d'identifier et de décrire des producteurs (notices d'autorité). La compréhension d'un ensemble de documents ne prend son sens qu'à la lumière des connaissances que l'on a rassemblées sur leur producteur, sur les missions dans le cadre desquelles ils ont été produits, etc. Or, la gestion de ces données soulève la question fondamentale de l'identification unique et pérenne de ces producteurs. Cette identification est indispensable pour permettre aux systèmes de gestion des services d'archives d'interconnecter des données descriptives de producteurs issues de différentes institutions et garantir une visibilité accrue sur le Web des données produites par le réseau des services d'archives.

L'identifiant ISNI (International Standard Name Identifier) est un identifiant international, normalisé, qui permet d'identifier au niveau international les identités publiques des personnes ou

des organismes impliqués dans la création, la production, la gestion et la distribution de contenus intellectuels et artistiques ou faisant l'objet de ces contenus. Le système ISNI s'est imposé rapidement à l'échelle internationale, avec actuellement près de 9 millions d'entités identifiées dans la base de données. La France participe activement à sa définition, sa gouvernance et sa diffusion, notamment par le biais de la BnF, agence d'enregistrement, qui l'intègre dans ses propres données. Les Archives nationales sont membres de la communauté ISNI depuis fin 2014 et présenteront rapidement les enjeux et modalités de l'utilisation d'ISNI dans leur système d'information. Enfin, dans le cadre de la feuille de route Web 3.0 du ministère de la Culture et de la communication, le Service interministériel des archives de France a commencé une instruction sur l'utilisation des identifiants ISNI pour le domaine des archives, notamment pour l'identification des producteurs. L'intervention présentera les lignes générales de cette instruction.



Par Anila Angjeli
Experte en modélisation fonctionnelle,
Département Information bibliographique et numérique (IBN)
Bibliothèque nationale de France
anila.angjeli@bnf.fr

9h30 à 10h30 - salle du Conseil

Atelier retour d'expérience Représenter en RDF, interconnecter et visualiser en graphe des jeux de métadonnées archivistiques de provenances multiples : un projet de prototype

Les Archives nationales (AN), le SIAF, la BnF et l'EPHE (via le laboratoire Histara) se sont associés afin de concevoir et de faire réaliser un prototype logiciel permettant de visualiser, sous la forme de graphe articulé avec une ligne de temps, des triples RDF produits à partir de jeux de données archivistiques (notices d'autorité, fragments d'instruments de recherche, vocabulaires d'indexation notamment pour les fonctions des entités).

Le projet a pour objectif de montrer qu'il est possible :

- de représenter en RDF, de façon rigoureuse, des métadonnées archivistiques conformes aux standards EAD, EAC-CPF et SKOS, produites par plusieurs institutions;
- d'interconnecter et d'enrichir ces jeux de données, notamment en exprimant les relations qui existent entre les objets décrits, qu'il s'agisse, par exemple, de relations d'identité (plusieurs ressources étant susceptibles de concerner la même entité) ou de relations fonctionnelles (telles que celles qui relient administrations centrales et collectivités territoriales dans l'exercice de leurs missions);
- de visualiser utilement ces jeux de données de façon graphique, en offrant à l'utilisateur le moyen de parcourir le graphe et d'accéder aux jeux de métadonnées source.

Les jeux de métadonnées source retenus pour le projet sont de volumétrie réduite. Ils concernent certains acteurs du domaine fonctionnel culture depuis la Révolution française.

En mars 2016, les jeux de métadonnées seront prêts, ainsi que les jeux de données RDF, pour lesquels le modèle de référence sera l'ontologie Records In Contexts du Conseil International des Archives. Un cahier des charges pour le prototype logiciel sera également prêt.

Les intervenantes présenteront de façon concrète la méthodologie, les travaux déjà réalisés et les premières leçons qu'il sera alors possible de tirer de cette expérience en cours. Elles seront heureuses d'échanger avec toute personne intéressée ou ayant mené une expérience comparable.

Pour suivre cet atelier, il vous est conseillé d'avoir assisté à la conférence « Le modèle conceptuel et l'ontologie Records in Contexts du CIA : une nouvelle génération de standards pour la description du monde des archives à l'ère des Linked Data ».



Par Florence Clavaud
Responsable des référentiels documentaires
Archives nationales
florence.clavaud@culture.gouv.fr
@FloClavaud
<https://fr.linkedin.com/in/florence-clavaud-1b57b3a>



Par Anila Angjeli
Experte en modélisation fonctionnelle,
Département Information bibliographique et numérique (IBN)
Bibliothèque nationale de France
anila.angjeli@bnf.fr



Par Stéphanie Roussel
Chef du bureau de l'archivage numérique, des normes et des référentiels
Service interministériel des archives de France
stephanie.roussel@culture.gouv.fr

11h à 11h30 - salle du Conseil

Pour une amélioration de la description archivistique : insertion dans un réseau ouvert de connaissances par le biais des métadonnées

À l'ère du tout numérique et du renouvellement des approches d'analyse de données au service des humanités numériques, on attend de l'archiviste qu'il offre le cadre pour une consommation totale du document devenu un binôme « données primaires » + « métadonnées ». Concrètement, une représentation visuelle fidèle, un contenu informationnel indexable et des métadonnées descriptives. La tâche de rédaction et de collecte de ces dernières est un savoir-faire spécifique de notre profession, qui, malgré son caractère formel et les efforts en matière de normes applicables, reste indéniablement une interprétation. Sa qualité dépend de plusieurs facteurs et peut faire l'objet d'une évaluation.

Dans cette optique, notre contribution a pour objet la discussion de la mesure de ce qui rend la description archivistique digne de confiance (trustworthy) et plus particulièrement de l'effet en la matière des technologies du Web de données. Ces

outils – en accrochant potentiellement toute unité de description à n'importe quelle autre donnée au travers de ses métadonnées – permettent d'insérer le document dans un réseau de connaissances. Le degré d'ouverture de cette interconnexion est un facteur clé de la qualité de la description. Pour ce faire, il convient d'une part de porter attention au choix de référentiels d'autorités mêlant ressources métier (idéalement extérieures à l'institution) et tiers de confiance, d'autre part d'envisager la diffusion des descriptions comme un partage de données plutôt que comme la publication d'un instrument de recherche.

Ainsi, nous entendons mettre en valeur par des exemples concrets comment l'interconnexion avec un réseau informationnel rend plus intelligible et plus transparent le travail de description, permettant ainsi d'en réduire la subjectivité et le caractère particulier à une institution.



Par Frédéric Noyer
Digital archivist
Docuteam GmbH
f.noyer@docuteam.ch
@we_aRchieve
<https://ch.linkedin.com/in/fredericnoyer>



Par Tobias Wildi
Directeur
Docuteam GmbH
t.wildi@docuteam.ch
@wildit
<https://ch.linkedin.com/in/tobias-wildi-9b5bb618>

11h30 à 12h - salle du Conseil

Vers un référentiel national des notaires ?

Les Archives nationales (AN) conservent, parmi les versements du ministère de la Justice, les registres consignants les dates de nomination des notaires par département, arrondissement et canton, chaque entrée comportant un renvoi au prédécesseur et au successeur, ainsi que d'autres informations (liens de parenté, création ou suppression de l'office le cas échéant, prix de la cession...). Ces registres sont précieux pour retrouver les dossiers de nomination des notaires, également conservés aux AN, et pour reconstituer des listes de notaires s'étant succédés à un office depuis l'an XII. Ils intéressent donc les lecteurs effectuant des recherches sur le notariat, les archivistes du réseau travaillant sur des fonds notariaux, et les particuliers cherchant des informations sur un notaire.

C'est pourquoi les AN ont lancé un projet visant la constitution et la publication d'un référentiel à partir des données contenues dans ces registres.

Dans un premier temps, les registres ont été numérisés ; une grille de saisie tabulaire a été

établie et les enregistrements relatifs à un département y ont été saisis. Des programmes ont été écrits, qui produisent, à partir de ces enregistrements, des notices d'autorité sur les notaires, conformes au format EAC-CPF, incluant les informations sur les lieux et études d'exercice et reliées entre elles. Ces notices peuvent être interrogées pour obtenir des informations statistiques et historiques intéressantes sur les notaires concernés, voire affichées sous la forme de graphe.

Les intervenants présenteront les sources, le travail d'informatisation réalisé et les premiers résultats de son exploitation. Ils évoqueront la suite du projet, qui pourrait prendre la forme d'une plateforme collaborative permettant aux professionnels du réseau ou aux particuliers de poursuivre les travaux de saisie et de compléter les notices de notaires en y ajoutant des informations dont les AN ne disposent pas, comme les cotes des archives produites par chaque notaire.



Par Cyprien Henry
Responsable du pôle Justice
Archives nationales
cyprien.henry@culture.gouv.fr



Par Florence Clavaud
Chargée de mission sur les
référentiels documentaires
Archives nationales
florence.clavaud@culture.gouv.fr
@FloClavaud
<https://fr.linkedin.com/in/florence-clavaud-1b57b3a>

12h à 12h15 - salle du Conseil

Le projet suisse A-LOD : archival linked Open data

L'ouverture est un mot que les institutions d'archives ne peuvent pas cacher sous le tapis avec cette poussière que nous nous donnons tellement de mal à éliminer. Au contraire, il s'agit d'ouvrir grand les fenêtres, et la réflexion sur les notions d'accès aux inventaires et aux données est devenue l'un de leurs défis prioritaires. Il faut proposer des solutions nouvelles, complémentaires à l'approche métier traditionnelle. En effet, sous la pression de la demande du grand public et des chercheurs, les archivistes se doivent d'offrir une réponse avant que d'autres acteurs le fassent.

L'une des pistes à suivre en ce domaine est la piste technologique, celle du Web sémantique, ou linked data (LD). Initié par des discussions entre passionnés, un groupe informel intéressé à la problématique du LD s'est formé en Suisse en 2014 pour lancer un projet exploratoire. Il est composé d'archivistes en activité dans cinq institutions publiques suisses.

Baptisé A-LOD (archival linked Open data), ce projet a pour objectifs d'examiner les opportunités du LD pour la réalisation de la mission des institutions d'archives, de configurer et réaliser une infrastructure LD pilote, de rendre les jeux de données en RDF accessibles sur une plate-forme commune, de développer des « bonnes pratiques » pour transformer des inventaires existants en format LD, de démontrer la valeur ajoutée du LD en archivistique pour la publication de métadonnées descriptives d'archives, de communiquer et diffuser les acquis du projet au sein de la communauté archivistique et des utilisateurs et enfin de démontrer le potentiel de réutilisation par des tiers des métadonnées descriptives en format LD lorsqu'elles sont mises à disposition librement (Open data – Open gov data). Cette présentation rappellera le contexte de création de ce projet et en précisera les objectifs, exposera les réalisations effectuées et approfondira les réflexions sur le potentiel de cette technologie appliquée aux archives.



Par Anouk Dunant Gonzenbach
Archiviste
Archives d'État de Genève
anouk.dunant-gonzenbach@etat.
ge.ch

14h à 15h - salle du Conseil

Atelier retour d'expérience Archives numériques et construction du sens ou « Comment échapper au Web sémantique ? »

Dans cet atelier, à partir d'un projet exploratoire autour des vitraux de l'Aube, nous montrerons ce que peut vouloir dire « construire du sens » en ligne à partir de documents d'archive numérisés. Nous verrons que ce qui « fait sens » pour les historiens d'art, les touristes et les citoyens est finalement très loin de ce que peuvent nous offrir les technologies et l'idéologie du Web sémantique.

Nous verrons qu'au contraire, c'est du côté d'un Web sémiotique voire herméneutique, plus ambitieux mais paradoxalement plus simple à mettre en œuvre (car reposant davantage sur l'intelligence humaine), plus proche aussi de la tradition des sciences historiques et de l'archivistique, que se trouvent des solutions correspondant aux attentes des usagers.



Par Aurélien Bénel
Maître de conférences en
informatique
Université de technologie de Troyes
aurelien.benel@utt.fr



Par Jean-Pierre Cahier
Enseignant-chercheur
Université de technologie de Troyes
jean_pierre.cahier@utt.fr

Thème :
Nouveaux usage(r)s



Session :
Pratiques et médiations
numériques : les archives
à l'écran



Présidence de session :
Antoine Courtin



Mercredi 30 mars 2016

15h30 à 16h30 - salle Hugues de Payns

Atelier mécano Créer des Gifs animés à partir des archives



Par Jérémie Halais
Chargé de l'action culturelle
Archives départementales de la
Manche
jrhalais@gmail.com
@jeremieha
<https://fr.linkedin.com/in/jeremiehalais>

Cartes postales anciennes, affiches animées, caricatures, estampes, plans : les archives contiennent de nombreux documents iconographiques qui peuvent être revisités sous forme de gifs animés. Associé au Data sprint des archives, l'atelier « Créer des gifs animés » sera l'occasion pour les participants d'apprendre à utiliser des logiciels de retouche d'images simples et de créer rapidement des images animées.



Session :
Pratiques et médiations
numériques : les archives
à l'écran



Présidence de session :
Antoine Courtin



Judi 31 mars 2016

14h à 14h15 - salle Temple

Des archives à l'écran, numérique et médiation : analyse rétrospective

De l'Index Thomisticus de Roberto Busa (1946) aux encyclopédies en ligne, des données au partage, du foisonnement aux réseaux sociaux, le numérique à l'œuvre depuis plus de cinquante ans bouleverse les codes et invite à user de données accessibles aux détenteurs d'objets interactifs de plus en plus simplifiés et sophistiqués. La médiation culturelle s'est emparée de ces technologies et, dans un retournement dont le numérique a aussi le secret, a fait en sorte que chacun puisse tant bénéficier des sources disponibles sur internet que diffuser ses propres ressources.

Aux Arts Décoratifs, la numérisation des œuvres et leur mise en ligne ont été immédiatement comprises comme un enjeu important de la conservation, de la diffusion et comme des éléments d'inspiration, rejoignant la ligne fondatrice de cette institution. Avec quelques exemples choisis, chacun pourra mesurer les richesses inscrites dans les nuages, transportées par le net, irriguant les sujets. Les questions de mémoire collective, action individuelle, oubli, universalité, augmentation, collaboration, appropriation seront convoquées pour nous conduire des terres rares aux teraoctets, vers de nouveaux filons.



Par Catherine Collin
Responsable du service des publics
Musées des Arts Décoratifs
Catherine.Collin@lesartsdecoratifs.fr

14h15 à 14h30 - salle Temple

Les archives à la carte : initiation aux systèmes d'information géographique et potentialités de la cartographie numérique

Le développement des réseaux de communication et des dispositifs mobiles de connexion aux données ont fait de la cartographie numérique un outil indispensable et incontournable : du GPS au téléphone portable, on utilise quasi quotidiennement des ressources géographiques pour s'orienter, découvrir un territoire et ses ressources, ou encore vérifier l'emplacement d'une localité. Alors que la matière première conservée par les services d'archives est précisément le reflet de l'action d'une administration sur un territoire, on peut s'interroger sur le bénéfice dont ceux-ci pourraient tirer parti avec des systèmes d'information géographique (SIG). Force est de constater que dans l'ensemble, la présence d'outils cartographiques sur les sites Web d'archives demeure encore timide et que bien souvent, quand des ressources archivistiques sont liées à un SIG, celui-ci est en réalité aux mains d'un autre service de la collectivité ou d'un partenaire scientifique. Cette contribution souhaiterait attirer l'attention des archivistes sur les potentialités que peuvent leur offrir les SIG pour faire découvrir ou mettre en valeur autrement leurs fonds. Elle propose une

approche en deux temps : un exposé présentant l'état actuel de l'utilisation de la cartographie numérique dans les archives et les possibilités de médiation qu'elle offre, puis un atelier pratique qui s'appuiera sur l'utilisation d'un SIG libre et Open source, QGIS, pour découvrir les bases et s'appropriier les principales fonctions de ce type de logiciel.

L'objectif est de présenter comment l'on procède à la création d'une carte numérique à partir de tracés vectoriels mais aussi d'après des plans anciens numérisés. Surtout, on insistera sur cet aspect fondamental que les SIG reposent sur un système de base de données et qu'ils permettent de représenter et de traduire en cartes des données structurées. Des travaux en cours au département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime des Archives nationales, tels que la conception d'une carte des diocèses anciens ou des dialectes en France, ou des exemples d'utilisation avancée de ces systèmes dans les Archives départementales et municipales viendront en appui pour illustrer le propos.



Par Jean-François Moufflet
Responsable de fonds, département
du Moyen Âge et de l'Ancien Régime
(Direction des fonds)
Archives nationales
jean-francois.moufflet@culture.gouv.fr

14h30 à 15h - salle Temple

Retour aux sources : l'archiviste et l'édition scientifique numérique

Le propos de cette conférence est de montrer que l'édition scientifique de documents, lorsqu'elle est faite en ligne, est pour les services d'archives une formidable opportunité de valorisation et de médiation de leurs fonds.

Ainsi, le Centre Jean-Mabillon de l'École nationale des chartes et les Archives nationales (AN) se sont associés pour réaliser une édition scientifique numérique de testaments de poilus repérés dans les séries de minutes produites par les notaires de Paris et conservées aux Archives nationales. Allant au-delà des instruments de recherche analytiques existants, cette édition est nécessaire, à la fois comme outil scientifique (afin d'étudier les testaments, en tant qu'écrits du for privé, pour analyser le degré d'adhésion des soldats à la guerre et leur attitude face à une mort probable), et comme outil mémoriel pour tous les publics, à l'heure où l'on commémore le centenaire de la Grande Guerre.

Dans un premier temps, les travaux ont permis d'identifier, de numériser, de décrire et de transcrire environ cent trente testaments olographes au sein de trois études parisiennes. Leur transcription, enrichie de notes et d'une indexation des personnes et des lieux de décès, a été encodée en TEI. Les fichiers TEI ont servi pour produire un premier site Web d'édition numérique.

Les intervenantes présenteront le corpus, les principes et méthodes d'édition et le site Web réalisé; puis elles évoqueront les perspectives d'extension du périmètre du projet et les moyens d'y parvenir.

À partir de cet exemple, elles proposeront une réflexion sur les enjeux et opportunités de l'édition numérique de documents pour les services d'archives.



Par Florence Clavaud
Responsable des référentiels documentaires
Archives nationales
florence.clavaud@culture.gouv.fr
@FloClavaud
<https://fr.linkedin.com/in/florence-clavaud-1b57b3a>



Par Christine Nougaret
Professeur
École nationale des chartes, PSL
Research University, Centre Jean-Mabillon
christine.nougaret@enc.sorbonne.fr

15h à 15h30 - salle Temple

Des publications numériques pour le Centenaire de la Grande Guerre en Ile-et-Vilaine en 2015 : le guide des sources et le docgame « Classe 1914 »

Depuis 2012, les Archives départementales travaillent à l'élaboration d'un instrument de recherche novateur. Ce guide des sources de la Grande Guerre en Ile-et-Vilaine recense les archives conservées aux Archives départementales, mais aussi dans l'ensemble des communes du département, dans les archives diocésaines, au Musée de Bretagne, ainsi qu'aux Archives nationales et dans les services d'archives militaires. Environ 8500 notices ont été organisées selon un plan thématique. Ce guide va faire l'objet d'une publication électronique sur le Web, qui donnera à cette manne une plus grande visibilité et optimisera la navigation et l'interrogation de multiples façons. L'objectif est d'encourager l'appropriation des données par les internautes, qui seront invités à enrichir cette ressource, à la partager, à la réutiliser. L'agence coopérative Limonade & Co a assuré la maîtrise d'œuvre ce projet. Cette dernière a également

contribué à un autre projet en assistant les Archives départementales d'Ile-et-Vilaine dans la maîtrise d'ouvrage du docgame « CLASSE 1914, Ne m'oubliez pas! ». Pour accompagner les plus jeunes dans la connaissance de l'histoire de la Première Guerre mondiale en Ile-et-Vilaine, les Archives départementales ont imaginé un ambitieux outil numérique de connaissance, en lien avec les médias familiaux à ces classes d'âge, sous la forme d'un docgame historique ou jeu sérieux documentaire.

Le docgame s'apparente à une bande dessinée interactive et animée, portée par la voix d'un narrateur. L'internaute incarne le destin d'un personnage qui pourra faire des choix de vie tout au long de l'aventure. L'histoire se fonde sur de nombreux documents d'époque et de fait, il constitue un véritable outil pédagogique. Regards croisés sur des outils innovants et leur mise en œuvre.



Par Jean-Yves Le Clerc
Conservateur/Chef de service
Archives départementales d'Ile-et-Vilaine
jean-yves.le-clerc@cg35.fr
@JeanYvesLeClerc
<https://fr.linkedin.com/in/jean-yves-le-clerc-7aa44569>



Par Benjamin Suc
Directeur Conseil
LIMONADE & CO
benjamin@limonadeandco.fr
@limonadeandco
<https://fr.linkedin.com/pub/benjamin-suc/18/557/899>

16h15 à 17h15 - salle Temple

Table ronde : Les archives sur les réseaux sociaux : parce que vous le valez bien

Les services d'archives sont de plus en plus nombreux à investir les réseaux et médias sociaux, en France et dans le monde. Loin de constituer une simple mode, l'utilisation de ces canaux de communication numérique renouvelle des pratiques professionnelles de valorisation en direction de publics acquis, ou novices en matière d'archives.

Si la part d'exigences, de spécificités des réseaux sociaux est analysée et intégrée à une stratégie de présence en ligne, les enjeux sont dignes d'intérêt : en terme de visibilité et d'identité pour l'institution et ses professionnels d'une part, et de valorisation pour les actions et les documents d'autre part.

Cette table ronde, animée par **Julie Scheffer** (responsable Internet et médias sociaux, Service interministériel des Archives de France) donnera la parole à **Jérémy Halais** (chargé de médiation culturelle et numérique, Archives départementales de la Manche), **Chantal Rio** (responsable du service et de la section archives contemporaines, Archives municipales de Brest) et **Hugues Courant** (responsable de la section archives historiques, de l'accueil des scolaires et des expositions, Archives municipales de Brest).



Animée par Julie Scheffer
Responsable Internet et médias sociaux
Service interministériel des archives de France

17h15 à 17h30 - salle Temple

Quel rôle pour les portails dans le « nouveau monde » du Web

Conférence centrée sur les principes du Web : immédiateté, ubiquité, concurrence, liens. Contexte d'évolution de la demande des internautes.

La masse d'informations présentes sur le Web conduit à rechercher directement du « contenu » (pas uniquement des conseils ou des références), depuis les grands moteurs de recherche du Web, sans passer par des services intermédiaires, ou sans avoir conscience de leur rôle exact.

De plus en plus de recherches concernant non de l'information théorique, mais au contraire des informations pratiques et locales. En 2014, 80 % de demande sur recherches locales (https://think.storage.googleapis.com/docs/how-advertisers-can-extend-their-relevance-with-search_research-studies.pdf).



Par Romain Wenz
chef de projet informatique
service interministériel des archives de France
romain.wenz@culture.gouv.fr



Session :
Pratiques et médiations
numériques : les archives
à l'écran



Présidence de session :
Antoine Courtin



Vendredi 1^{er} avril 2016

11h à 12h - salle Bonaparte

Atelier retour d'expérience Les archives à l'écran



Applications mobiles, tables tactiles et numérisation en 3D, expériences de valorisation des archives en Ile-et-Vilaine par Jean-Yves Le Clerc (AD35)

La valorisation du fonds de l'architecte Arthur Regnault en 2011 et de celui de la coopérative granitière L'Avenir en 2012 a semblé particulièrement adaptée pour développer des applications destinées à aller à la rencontre de nouveaux publics sur le terrain et ainsi sortir les archives de leurs magasins de conservation. De ce fait le public peut, à partir d'appareils multimédias personnels compatibles avec les technologies développées, découvrir virtuellement l'œuvre d'Arthur Regnault ou l'activité des « picaous » de Louvigné-du-Désert. Des contenus de qualité (archives numérisées, commentaires audio, photographies, vidéos, jeux...) sont associés au parcours du visiteur qui peut choisir son cheminement ou se laisser guider. L'application « Arthur Regnault, architecte voyageur » est conçue pour une découverte basée sur un circuit automobile tandis que « Terre de granit » s'utilise en marchant.

D'autres supports tels une table tactile, une vitrine tactile, un parcours d'interprétation utilisant des archives ont aussi été associés à l'opération de valorisation du fonds de la coopérative granitière L'Avenir dans le cadre d'un financement européen du projet. Cette communication est l'occasion de faire un bilan sur le développement de ces outils et de mettre en avant les aspects positifs sans négliger d'évoquer les difficultés dans leur élaboration ou les problèmes qui se posent dans leur utilisation mais aussi de parler de nouvelles perspectives avec un projet de valorisation d'un fonds associé à la numérisation et à l'impression en 3D...

Retour d'expérience *Hérault de guerre* : l'innovation numérique au service des Archives et de l'Histoire par Carole Renard Application mobile des Archives départementales de l'Hérault sur la Grande Guerre.

Les Archives départementales de l'Hérault s'associent par diverses actions aux manifestations du Centenaire de la Première Guerre mondiale (expositions, guides des sources, numérisation, participation à la Grande collecte). En 2013-2014, nous avons fait le choix d'une médiation numérique innovante, avec la conception d'une application mobile et d'un site Internet. Il s'agit d'ailleurs de la première application mobile développée et pilotée

par un service d'archives en France, et la première application mobile développée par le Département de l'Hérault. Elle a reçu le label du Comité national du Centenaire et a été désignée service numérique culturel innovant par le ministère de la Culture et de la Communication.

Depuis une quinzaine d'années, les Archives départementales de l'Hérault se sont servies du numérique pour communiquer et valoriser les archives autrement. L'application Hérault de guerre est ainsi un moyen à la fois scientifique, ludique et pédagogique, de présenter l'histoire de la Première Guerre mondiale dans l'Hérault. Elle rend possible la découverte d'une période particulièrement tragique de notre histoire, tout en ayant rapidement en main de la documentation historique. C'est aussi avec un autre regard que les sites et paysages de l'Hérault se révèlent, éclairés par une page d'histoire. Ce nouveau média offre à tous les curieux de nombreux contenus : images, textes, sons et vidéos d'archives, ainsi que des dossiers thématiques, biographiques ou pédagogiques.

« Valdoise MyBalade », un outil complet de découverte du territoire, par Cécile Ribet (AD 95)

À l'origine du projet « Valdoise Mybalade », il y a le gisement de données géoréférencées produites par le pôle de l'Inventaire du Patrimoine des Archives départementales du Val-d'Oise en collaboration avec l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme (IAU) de la Région Ile-de-France à partir des années 2000.

Initialement destinées aux professionnels du patrimoine et de l'aménagement du territoire, le défi était de les rendre accessibles au grand public, de les enrichir de données produites par d'autres directions du Conseil départemental (patrimoine archéologique, naturel, lieux de tournages...), de les jumeler avec des informations touristiques et des circuits de randonnées pédestres et cyclo. Le pôle de l'Inventaire a ainsi procédé à une sélection typologique et géographique pour constituer un corpus de patrimoines bâtis, puis à la rédaction de fiches descriptives synthétiques. Les patrimoines décrits sont richement illustrés, non seulement de photographies actuelles, mais également de documents d'archives (cartes postales, plans cadastraux, gravures...) permettant de rendre compte de leur évolution historique. Les données sont présentées via un site Internet et une appli mobile sous iOS et Android. Enfin, un module de présentation innovant propose une visite virtuelle via « Leap Motion » (commande par la main) dans

Piloté par Jean-Yves Le Clerc
Conservateur/Chef de service
Archives départementales d'Ille-et-Vilaine
jean-yves.le-clerc@cg35.fr
@JeanYvesLeClerc
<https://fr.linkedin.com/in/jean-yves-le-clerc-7aa44569>

des bulles immersives à 360°, permettant ainsi de survoler l'intégralité du territoire couvert par Valdoise MyBalade.

Valdoise-MyBalade est le fruit du travail de plusieurs services du Conseil départemental du Val-d'Oise (Directions des Systèmes d'information; des Archives départementales; de l'Action culturelle; de l'Environnement et du développement durable; Mission Sport; Mission

Innovation) et de partenaires locaux (Parc naturel régional du Vexin français, Val-d'Oise Tourisme, associations).

Son caractère innovant lui a permis d'être lauréat de deux appels à projets de la Région Ile-de-France et du Ministère de la Culture et de la Communication.

<http://www.valdoisemybalade.fr>

12h à 13h - salle Bernard de Clairvaux

Atelier mécano

Les archives à la carte : initiation aux systèmes d'information géographique et potentialités de la cartographie numérique

Le développement des réseaux de communication et des dispositifs mobiles de connexion aux données ont fait de la cartographie numérique un outil indispensable et incontournable : du GPS au téléphone portable, on utilise quasi quotidiennement des ressources géographiques pour s'orienter, découvrir un territoire et ses ressources, ou encore vérifier l'emplacement d'une localité. Alors que la matière première conservée par les services d'archives est précisément le reflet de l'action d'une administration sur un territoire, on peut s'interroger sur le bénéfice dont ceux-ci pourraient tirer parti avec des systèmes d'information géographique (SIG). Force est de constater que dans l'ensemble, la présence d'outils cartographiques sur les sites Web d'archives demeure encore timide et que bien souvent, quand des ressources archivistiques sont liées à un SIG, celui-ci est en réalité aux mains d'un autre service de la collectivité ou d'un partenaire scientifique. Cette contribution souhaiterait attirer l'attention des archivistes sur les potentialités que peuvent leur offrir les SIG pour faire découvrir ou mettre en valeur autrement leurs fonds. Elle propose une

approche en deux temps : un exposé présentant l'état actuel de l'utilisation de la cartographie numérique dans les archives et les possibilités de médiation qu'elle offre, puis un atelier pratique qui s'appuiera sur l'utilisation d'un SIG libre et Open source, QGIS, pour découvrir les bases et s'appropriier les principales fonctions de ce type de logiciel.

L'objectif est de présenter comment l'on procède à la création d'une carte numérique à partir de tracés vectoriels mais aussi d'après des plans anciens numérisés. Surtout, on insistera sur cet aspect fondamental que les SIG reposent sur un système de base de données et qu'ils permettent de représenter et de traduire en cartes des données structurées. Des travaux en cours au département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime des Archives nationales, tels que la conception d'une carte des diocèses anciens ou des dialectes en France, ou des exemples d'utilisation avancée de ces systèmes dans les Archives départementales et municipales viendront en appui pour illustrer le propos.



Par Jean-François Moufflet
Responsable de fonds, département
du Moyen Âge et de l'Ancien Régime
(Direction des fonds)
Archives nationales
jean-francois.moufflet@culture.gouv.fr

12h à 13h - salle Hugues de Payns

Atelier mécano

Créer une frise chronologique en 4 clics c'est possible!

Quelques clics et quelques minutes pour concevoir une frise chronologique exploitable sur Internet à partir d'un outil Open source, Timeline JS, très simple à prendre en main, pour proposer un accès original aux fonds d'archives. C'est aussi l'occasion de mettre en pratique la première fiche outil du groupe de travail médiation - archives de la section archives communales et intercommunales.



Par Maïwenn Bourdic
Archiviste un peu geek
(www.patrimoine-et-numerique.fr) ;
Chargée d'études documentaires aux
Archives nationales / département
des fonds
maïwennbourdic@gmail.com

Session :
Je participe, tu collabores,
il indexe,... nous consultons

Présidence de session :
Jean-Yves le Clerc

Mercredi 30 mars 2016

17h à 17h15 - salle du Conseil

Les ânes de Limbourg... une brève histoire de tout

Dans la province du Limbourg (NL) un projet innovant est en cours autour de l'histoire de la ville. On commence à partir des informations cadastrales vectorisées, puis on les enrichi, en ajoutant des informations généalogiques. Le projet est mené par les archives de la région de Sittard-Geleen, en collaboration avec plusieurs sociétés historiques et d'autres archives de la province de Limbourg Néerlandais.

Cette « Aezelprojek » est mis en oeuvre par une petite équipe de professionnels et plus de 100 bénévoles !

Dans cette « famille » nous avons (en plus du principe que peu d'argent est disponible) plusieurs grands principes :

- a) partir des bénévoles, de leurs intérêts et de leurs capacités
- b) utiliser le numérique pour évoquer l'histoire de la ville
- c) s'appuyer sur des informations cadastrales vectorisées
- d) relier l'histoire des individus grâce aux informations cadastrales
- e) utiliser seulement des informations authentiques (archives, musées-objets, photos, histoire orale, vidéo, découvertes archéologiques...)
- g) faire usage de programmes Open source et de formats simples

Les résultats sont étonnants. Nous travaillons ensemble avec les organisations sociales, pour associer à notre projet des personnes en difficulté (autisme) ou en réintégration après un « burn-out ». Les bénévoles, qui n'ont jamais montré un intérêt pour l'histoire travaillent maintenant avec des informations historiques avec plaisir, qualité et résultats.

L'histoire de la ville est en croissance rapide. Il est intéressant de voir que parfois même de l'argent peut être gagné (ou enregistré) en intégrant le projet dans la politique municipale. Les effets secondaires sont que parce que l'information est présentée de façon très accessible, cela provoque beaucoup de soutien social (et politique). Aussi des personnes vulnérables, en étant bénévoles, deviennent plus confiantes.

Le projet n'a pas été conçu comme un projet scientifique. Cependant, déjà de nouvelles données sur l'histoire de la ville sont découvertes.



Par Peer Boselie
 archiviste/chef de projet
 Archief De Domijnen (Euregionaal
 Historisch Centrum)

17h15 à 17h45 - salle du Conseil

Le crowdsourcing à la BnF, est-ce Correct ?

De janvier 2012 à juin 2015, la BnF a participé avec huit autres partenaires (Orange, Jamespot, Urbilog, I2S, ISEP, INSA Lyon, Université Lyon 1 et Université Paris 8) au projet de recherche FUI 12 Ozalid.

L'objectif initial du projet était la conception d'une « plate-forme de services Web permettant à des éditeurs de soumettre à des réseaux sociaux des travaux de validation et d'enrichissements de leurs documents écrits numérisés ».

Ce projet a marqué pour la BnF un pas supplémentaire dans le mouvement du crowdsourcing en sollicitant, via la plateforme Correct, des usagers pour permettre la correction collaborative des documents, appuyée sur un réseau social.

Après des tests ponctuels sur les premiers prototypes, une expérimentation de la plateforme Correct a été conduite de novembre 2014 à janvier 2015, en communiquant notamment auprès des Gallicanautes et via les réseaux sociaux de Gallica. Cette expérimentation s'est accompagnée d'une étude d'usages réalisée par le cabinet Van Dijk afin de suivre les comportements et d'évaluer les motivations des usagers sur la plateforme. En janvier 2015, 429 utilisateurs s'étaient inscrits sur Correct, auxquels il conviendrait d'ajouter une partie de ceux qui se sont connectés en mode anonyme.

Au-delà des difficultés liées à certains dysfonctionnements techniques de la plateforme, un vrai potentiel s'est fait jour auprès des

correcteurs. En tout premier lieu, une attente forte s'est manifestée de la part des usagers pour participer collectivement à l'amélioration du contenu de Gallica. Également, l'utilisation d'un réseau social associé ainsi que la mise à disposition régulière de nouveaux documents ont été des atouts pour soutenir la motivation des usagers à rester ou revenir sur la plateforme. Maintenir cette motivation des usagers apparaît d'autant plus importante que la majorité d'entre eux faisaient chacun peu de corrections. Seuls quelques-uns se sont révélés des correcteurs assidus. De même, les documents totalement corrigés se sont avérés être ceux qui suscitaient le plus grand intérêt, à l'image du Viandier de Guillaume Tirel dit Taillevent au sein de la collection Cuisine & gastronomie. Globalement, les succès pour la correction ont correspondu aux corpus les plus consultés sur Gallica, et sélectionnés à ce titre pour l'expérimentation.

Pour la BnF se pose désormais la question de poursuivre cette expérimentation et notamment des liens possibles entre Gallica, sa bibliothèque numérique, et une émanation de Correct. Les usagers ont exprimé eux-mêmes, lors des focus groups notamment, leur souhait de pouvoir continuer à corriger l'OCR des documents en ligne, mais aussi à les enrichir. Conclusion est l'occasion de leur donner la parole sur cette « belle aventure » : « Le projet Correct doit être maintenu. Si je peux faire quelque chose pour qu'il perdure je le ferai. Le projet est formidable. C'est important! »



Par Jean-Baptiste Vaisman
Adjoint au chef du service
Numérisation
BnF
jean-baptiste.vaisman@bnf.fr

17h45 à 18h - salle du Conseil

L'indexation collaborative sur le site Mémoire des hommes du ministère de la Défense : enjeux, objectifs, résultats

À l'occasion du lancement des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, le site Mémoire des hommes a lancé en novembre 2013 à destination des internautes, un programme d'indexation collaborative des fiches des Morts pour la France de ce conflit. Source de référence, la base nominative des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale, composée de plus de 1,3 million de noms, s'enrichit ainsi progressivement d'informations plus détaillées liées aux lieux de naissance, lieux et dates de décès, grades, recrutements et unités des soldats.

Cette indexation, conduite sous l'égide du ministère de la Défense et relayée sur les réseaux sociaux par des initiatives privées, permettra à terme une connaissance historique plus précise du conflit et des pertes. Elle est d'ores et déjà au service d'actions mémorielles. L'intervention fera le point sur les enjeux et objectifs du programme ainsi que sur les données enregistrées, en articulation avec les résultats d'une enquête réalisée auprès des internautes.



Par Sandrine Aufray
Chef de projet du site Mémoire des hommes – Responsable SI pour les métiers Archives, Bibliothèques-Documentation, Musées
Ministère de la Défense
sandrine.aufray@intradef.gouv.fr
@MDHDefense
@sandrine_aufray

18h à 18h15 - salle du Conseil

« 1 Jour – 1 Poilu » : de l'indexation collaborative des fonds d'archives à l'hommage participatif citoyen, récit d'une métamorphose



Par Jean-Michel Gilot
Responsable de communication digitale
1 Jour – 1 Poilu
jeanmichel.gilot@gmail.com
jeanmichel.gilot@1jour1poilu.com
https://twitter.com/jm_gilot
<https://fr.linkedin.com/in/jmgilot>

Le programme d'indexation collaborative des soldats Morts pour la France au titre de la Première Guerre mondiale sur « Mémoire des Hommes » et « 1 Jour – 1 Poilu » représente une illustration exceptionnelle, et à ce titre, peut-être emblématique, d'une association gagnante entre un projet d'enrichissement d'une base de données d'archives porté par une institution (la DMPA du Ministère de la Défense), et une initiative indépendante destinée à le valoriser, à le promouvoir et en accélérer la réalisation. Lancé officiellement le 2 août 2014, le défi « 1 Jour – 1 Poilu #1J1P » invite les internautes à transcrire l'intégralité de la base, soit 1 325 290 fiches correspondant à plus de 18 millions de données, à l'échéance des commémorations de l'Armistice, le 11 novembre 2018. Le pari est audacieux : au rythme d'alors, les projections invitent à penser ce résultat ne sera pas atteint avant l'année... 2046.

Quinze mois plus tard, le rythme d'indexation a été multiplié par dix et les projections réalisées coïncident avec la date d'échéance fixée par le projet.

Entre-temps, « 1 Jour – 1 Poilu » a fait subir au projet d'indexation une véritable métamorphose, tant sur le plan de la communication associée (reformulation complète des enjeux et du message, ouverture à un plus large public) que des moyens déployés (mobilisation d'une communauté engagée sur les réseaux sociaux, carte collaborative, challenges, etc.).

Cette présentation reviendra sur les innovations qui ont permis le succès d'une initiative qui interroge le monde des archives, dans ses pratiques et dans son métier, bien au-delà des aspects liés à la seule promotion d'un projet d'indexation.



Session :
Je participe, tu collabores,
il indexe,... nous consultons



Présidence de session :
Jean-Yves le Clerc



Jeudi 31 mars 2016

17h15 à 18h15 - salle Bonaparte

Atelier retour d'expérience Archives et pratiques collaboratives en ligne, l'âge mûr ?



Piloté par Jean-Yves Le Clerc
Conservateur/Chef de service
Archives départementales d'Ille-et-
Vilaine
jean-yves.le-clerc@cg35.fr
@JeanYvesLeClerc
[https://fr.linkedin.com/in/jean-yves-
le-clerc-7aa44569](https://fr.linkedin.com/in/jean-yves-le-clerc-7aa44569)

En 2012, l'AAF proposait à ses membres, lors des rencontres annuelles de la section Archives départementales à Bordeaux, de s'interroger sur les « Nouveaux usages, nouveaux usagers : Quels contenus, quels services allons-nous offrir ? ». Suite à son intervention, Édouard BOUYÉ, alors DAD du Cantal, dans un article fondateur « Le Web collaboratif dans les services d'archives publics : un pari sur l'intelligence et la motivation des publics », recensait une vingtaine de services d'archives qui proposait un module d'indexation collaborative sur leur site. En 2015, le cabinet Implissio dans son rapport commandé par le Service interministériel des Archives de France sur l'étude des sites Internet d'archives français, notait que 16 services d'Archives départementales proposaient une fonctionnalité d'indexation de document, 10 une fonction d'annotation collaborative, 9 permettaient d'identifier des documents et 2 encourageaient l'enrichissement de dictionnaires collaboratifs. La connaissance des usages et des propositions en ligne semble une question importante dont voudrait s'emparer la profession mais ces pratiques collaboratives sont-elles aujourd'hui vraiment répandues, ont-elles évolué ou ne sont-elles encore que dans un temps d'expérimentation long ? Pour se faire une idée et en discuter ensemble, des exemples de pratiques et d'orientations en matière de folksonomie et de crowdsourcing dans les archives, en 2016, seront présentés dans cet atelier.

Avec la participation de :

Coraline Coutant, conservatrice au Service interministériel des archives de France caractérisera l'évolution des pratiques collaboratives au niveau national (et international) depuis 2012 avec une projection de ce qui se ferait dans ce cadre au niveau du Grand Mémorial dont elle est responsable.

Les Archives municipales d'Orléans par le biais de **Christelle Bruant** évoqueront le travail collaboratif après quelques années de recul en utilisant un outil fourni par un prestataire (1=2) pour annoter des documents particuliers.

Marie Blaise-Groult (chef du service des collections et du développement scientifique au sein du pôle des Archives historiques) et **Pierrick Lelièvre** (ingénieur au sein de la direction des systèmes d'information) du Conseil départemental de Seine-Maritime feront un retour d'expérience sur l'annotation collaborative telle qu'elle est pratiquée aux AD76 en ayant développé une solution technique interne avec une approche assez dynamique vis-à-vis des usagers.

Emmanuelle Roy présentera un retour d'expérience intitulé « construire des pratiques participatives dans les Archives : l'exemple de *Soldats de Vendée*, projet d'indexation collaborative des matricules militaires (1887-1921) ».

Session :
Nouveaux objets
archivistiques identifiés

Présidence de session :
Nicolas Larrousse

Mercredi 30 mars 2016

14h à 14h30 - salle Temple

L'enquête qualitative comme objet archivistique : le cas du partenariat Archipolis-beQuali

Réseau de plusieurs laboratoires en sciences sociales du politique, le consortium Archipolis, labellisé Huma Num, s'attache à mettre en place, au plus près de la pratique scientifique, des outils et procédures communs pour le référencement, la collecte et la préservation d'archives d'enquêtes numériques ou papier. Partenaire d'un équipement d'excellence, DIME-SHS, il offre aussi, après éventuelle numérisation, une possibilité d'exposition numérique pour les données d'enquêtes menées avec des méthodes qualitatives : la banque d'enquêtes beQuali. À travers une réflexion partagée sur l'objet archivistique que constitue l'enquête en sciences sociales, le tandem Archipolis-beQuali réfléchit à la mutualisation des moyens pour valoriser et archiver au prisme du numérique. Il s'agira de voir, à travers cette expérience conjointe, dans quelles mesures le numérique favorise la collecte et la préservation des archives d'enquêtes, quelles en sont les opportunités, les limites et leur impact sur la pratique archivistique.

En identifiant un besoin, celui de la mise à disposition d'archives d'enquêtes à des fins à la fois patrimoniales, pédagogiques et scientifiques, une communauté composée de chercheurs, d'archivistes et de documentalistes a construit un dispositif transversal.

En effet, les enquêtes, souvent intégrées dans les fonds de chercheurs, collectives et financées par plusieurs appels à projet ou institutions, sont difficilement identifiables comme un tout et accessibles en un lieu spécifique, en dépit de leur intérêt pour la communauté scientifique. Dans ce contexte, en vue de leur réutilisation, elles

deviennent une unité documentaire à part entière et nécessitent un large réseau d'interlocuteurs pour en faire une collecte sélective et les décrire. Si cela peut sembler contradictoire avec la logique de producteur chère à l'archivistique, cela reflète une réalité du terrain.

Pour mettre en œuvre cette entreprise collective, le numérique joue un rôle central sur toute la chaîne de traitement. Depuis l'inventaire jusqu'à la mise en ligne, il permet par exemple de réduire le sentiment de dépossession de la part des chercheurs au moment de la collecte (Both, Cadorel 2014).

Néanmoins, en pratique, garantir la pérennité de l'information numérique ne s'avère pas si simple. Aussi le processus de numérisation, souvent vu comme une solution miracle, pose la question de l'anticipation des contraintes techniques et juridiques liées à l'ouverture et à l'usage de ces archives et données.

Intervenante associée :

Émilie Groshens est chargée de ressources documentaires au Centre de données socio-politiques de Sciences Po depuis juin 2014. Dans le cadre de l'Equipex DIME-SHS, elle est chargée du développement et de l'enrichissement de la banque d'enquêtes qualitatives en sciences sociales beQuali. Ses activités relèvent principalement de la collecte d'archives, de la préparation à la numérisation, du traitement des données et de leur mise en ligne pour la communauté scientifique. Elle a aussi en charge la définition des évolutions de la banque de données et la gestion des demandes d'utilisateurs. Elle participe également à des groupes de travail transversaux, sur les données de la recherche notamment, et au consortium Archipolis.



Par Sarah Cadorel
 Archiviste
 Sciences Po
 sarah.cadorel@sciencespo.fr



Par Odile Gaultier-Voituriez
 Responsable du centre de documentation
 CEVIPOF - Sciences Po
 odile.gaultiervoituriez@sciencespo.fr

14h30 à 14h45 - salle Temple

Les archives métamorphosées : bilan d'un projet de création à partir d'archives



Par Simon Côté-Lapointe
 Doctorant
 Université de Montréal
 simon.olivier.cote-lapointe@umontreal.ca

Est-il possible de créer une œuvre audiovisuelle expérimentale à partir de documents d'archives obtenus auprès d'institutions? Comment un tel projet est-il accueilli par les archivistes et les institutions? Dans ce contexte, quels sont les enjeux liés à l'accès et la réutilisation des documents?

Projet initié par Simon Côté-Lapointe en 2014 et rendu possible grâce à une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec, ce projet se veut un dialogue entre l'archiviste et le créateur, une exploration en images et en sons des possibilités que nous offrent les documents d'archives. Cette démarche expérimentale fait aussi l'objet, sous l'égide d'Yvon Lemay et dans le cadre du projet

« Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique » financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), d'un rapport de recherche sur les archives et la création.

Dans cette communication, nous présenterons en premier lieu le contexte et les principales étapes de réalisation du projet. Quelques enjeux observés tels que la dynamique de la collaboration entre l'archiviste et le créateur, le rôle des droits d'auteur et l'accès aux documents seront ensuite abordés. La projection d'un extrait de vidéo créée à partir d'archives viendra compléter la communication.

14h45 à 15h15 - salle Temple

L'archive dynamique : le cas singulier d'Anarchive (archives numériques sur l'art contemporain)



Par Nicolas Thély
 professeur des universités
 Rennes 2- MSHB
 nicolasthelyrennes2@gmail.com

Créée en 1994 par Anne-Marie Duguet, Anarchive est une collection de projets multimédias interactifs invitant à explorer l'ensemble de l'œuvre d'un artiste à partir d'archives multiples.

Un travail historique et critique

Les archives des artistes font l'objet d'une recherche historique et théorique qui s'appuie sur les travaux existants, les complète et en fait la synthèse. Il s'agit de remédier à l'éparpillement des informations et à l'insuffisance ou à la mauvaise qualité de certains documents, afin d'estimer plus précisément les diverses composantes d'une œuvre et leur agencement. Il faut alors non seulement restaurer, mais produire parfois de nouveaux « documents » avec la collaboration irremplaçable de l'artiste.

Une création originale

Anarchive insiste sur la nécessité de recherches sur l'interface aussi bien graphique qu'interactive. L'implication des artistes dans la réalisation de chaque « anarchive » et la qualité des équipes composées de jeunes chercheurs favorisent une approche originale et un véritable travail d'écriture

explorant les possibilités du multimédia.

Un format en évolution

Le premier titre de la collection était un « Interom », terme inventé par l'artiste Antony Muntadas pour désigner une connexion à Internet à partir d'un CD-ROM. Puis les différents titres ont associé la réalisation d'un DVD-ROM à un livre ou/et à la réalisation d'un DVD-Vidéo. L'évolution des systèmes et des logiciels sur Internet engagent à explorer d'autres modalités et d'autres formats pour des archives connectées et plus largement accessibles.

L'objectif de l'intervention est de présenter la démarche exemplaire entreprise par Anne-Marie Duguet et de montrer comment la création artistique et le design répondent aux exigences d'une archive spécifique et de qualité.

15h15 à 15h45 - salle Temple

Les têtes chercheuses et les archives à l'ère du numérique

À la fin des années 80, Tim Berners-Lee pose les principes du World Wide Web au sein du CERN (organisation européenne de recherche sur le nucléaire) dans l'ambition de connecter les physiciens du monde entre eux. Très tôt, l'informatique s'est immiscée dans toutes les activités du chercheur (outils de mesure, de communication, d'analyse, de recherche, etc.). Ce dernier, qui était un gros producteur et consommateur de papier, devient un acteur majeur de la création de documents et données électroniques.

L'objet de cette communication est d'étudier l'impact de l'informatique sur les archives pour un type de producteur, les chercheurs en « sciences dures ». Pour répondre à cette question deux doctorantes en archivistique s'associent. L'une travaille sur la place des archives dans le processus de recherche en sciences médicales de 1968 à 2006. L'autre étudie les représentations sociales des archives pour les chercheurs en sciences du végétal. Elles cherchent donc à

comprendre comment les chercheurs définissent les archives et plus particulièrement les leurs, quelle place ils donnent à celles-ci dans leurs recherches et quels sont les éléments qui interagissent sur ces définitions.

Cette communication à deux voix s'appuiera à la fois sur une étude de fonds d'archives et sur une enquête pour présenter deux niveaux d'analyse : les problématiques de représentation d'une part et de réutilisation d'autre part seront donc abordées dans chacun des axes. Un premier axe envisagera l'impact de l'informatique sur le document dans le processus de recherche : quelles sont les différences entre le papier et l'électronique ? Y a-t-il une conscience accrue des notions de traçabilité et de conservation sécurisée ? etc. Le deuxième axe étudiera cet impact du point de vue du chercheur dans son interaction avec son environnement documentaire, à la fois dans sa collecte de données et documents mais également dans sa production.



Par Margot Georges
Doctorante
CERHIO-Angers
margot.georges@laposte.net



Par Magalie Moysan
Doctorante
CERHIO-Angers
Magalie.moysan@gmail.com
@MagalieMoysan

15h45 à 16h - salle Temple

Archiver le Web social : quelles méthodes pour quels objectifs ?

Nous évoquerons le Web social sous le prisme des réseaux sociaux pour lesquels, la question des archives, est devenue au fil du temps un enjeu, à la fois pour les sociétés éditrices mais aussi pour les collectivités qui les utilisent. Ainsi de la TimeCapsule réalisée par Twitter pour archiver les tweets de la #MuseumWeek au grand projet de la

LOC (Library of Congress) ou d'InternetArchives, cette brève intervention évoquera les initiatives à différentes échelles en abordant les enjeux techniques, épistémologiques et éthiques afin de voir dans ces archives, un nouveau cas d'école pour les archivistes mais également un nouvel objet de recherche dans de multiples disciplines.



Par Antoine Courtin
Responsable de la Cellule
d'ingénierie documentaire
Institut national d'histoire de l'art
antoine.courtin@mac.com
@seekanusername
<https://fr.linkedin.com/in/antoinecourtin>

16h à 16h30 - salle Temple

Les archives du Web gouvernance et identité

Les archives du Web sont le résultat d'un ensemble de processus qui implique à tous les stades - depuis leur conservation jusqu'à leur consultation, une variété d'acteurs, humains et techniques, des arbitrages et négociations, ainsi que des dispositifs socio-techniques. Ces questions concernent les archivistes, mais aussi les chercheurs. Comme le notait Hélène Bourdeloie en 2013 : « La véritable nouveauté réside dans le fait que le numérique n'est plus seulement un outil au service de la recherche mais aussi un objet de recherche à part entière. Il est à la fois instrument, méthode, terrain et objet de recherche. (...) Marqués du sceau de l'action humaine tant dans la production que dans le résultat, les corpus numériques doivent faire l'objet d'un regard distancié et critique de la part du chercheur ».

Nous montrerons comment les approches STS (Science and Technology Studies) permettent d'éclairer les processus d'archivage du Web, d'ouvrir sa boîte noire et de saisir les médiations socio-techniques à l'œuvre. Celles-ci se jouent à plusieurs niveaux, en une sorte de « mille-feuille »,

puisqu'il faut prendre en compte la constitution du site et de la page, leur mise en ligne, leurs liens, leur vie mais aussi leur postérité, via leur conservation et redocumentarisation, ainsi que les changements subis au cours du moissonnage, l'insertion dans un dispositif d'archivage spécifique, les métadonnées associées, l'extraction du contexte originel, etc. Des exemples concrets seront convoqués à l'appui de cette réflexion sur ces infrastructures et architectures de réseaux et de savoir que créent les archives du Web, avant de montrer de quelle manière l'archivage du Web peut être considéré comme un microcosme de la gouvernance d'Internet (implication multi-parties prenante, pratiques et sources de normativité en concurrence ou complémentaires, missions et imaginaires distincts d'acteurs variés - institutionnels mais aussi l'Internet Archive, l'IIPC, l'Archive Team, etc.). L'impact sur l'identité même des fonds d'archives, leurs formes et formats, leurs modalités de collecte ou d'accessibilité sera enfin exploré.



Par Valérie Schafer
Chargée de recherche
ISCC (CNRS, Paris-Sorbonne,
UPMC)
valerie.schafer@cnrs.fr
@valerie_schafer



Par Francesca Musiani
Chargée de recherche
ISCC (CNRS, Paris-Sorbonne,
UPMC)
francesca.musiani@gmail.com
@franmusiani

Thème :
Archiviste :
un métier, des métiers ?

Session :
L'archiviste en son miroir

Présidence de session :
Christine Nougaret

Mercredi 30 mars 2016

10h30 à 10h45 - salle Temple

Petite poucette... en Trans

Le numérique est partout, Michel Serres nous dit même qu'après le passage de l'oral à l'écrit, puis de l'écrit à l'imprimé, la troisième révolution que connaissent actuellement nos sociétés occidentales est le passage de l'imprimé aux nouvelles technologies. Au cœur de ces révolutions, l'écrit. Et lorsque nous parlons d'écrit, nous parlons aussi d'archives, de documentation, d'information. Le numérique bouscule nos pratiques archivistiques, documentaires et informationnelles en nous offrant de nouveaux outils, bien entendu, mais surtout en nous forçant à réévaluer nos positionnements (services généraux, AMOA, etc.) et nos méthodes (agilité, qualité, risques, etc.). L'académicien évoque la génération « Petite poucette », qui se situe entre 0 et 35 ans, née avec les nouvelles technologies, dont nous faisons parties. Article co-écrit par une archiviste et une consultante en gestion documentaire, il sera l'occasion de partager notre point de vue sur nos formations, nos pratiques métiers, nos approches du monde du travail et ce que nous imaginons pour l'avenir de notre branche professionnelle dans ce contexte numérique. Nous nous appuyerons sur des ressources bibliographiques de références de nos disciplines et d'autres métiers connaissant des évolutions ou problématiques similaires, mais également sur les témoignages d'autres professionnels de notre entourage ou encore sur les offres d'emplois, les programmes des formations françaises et étrangères, etc. Notre communication se déroulera alors autour de deux axes principaux.

Dans un premier temps, nous montrerons que le positionnement de nos activités dans les organisations s'affirme, que nous sommes de plus en plus sollicités et visibles sur des projets transverses (par exemple, il n'est plus rare de voir convié un professionnel de la gestion des documents dans la mise en place d'un SI RH), nos politiques et dispositifs d'archivage sont audités, etc. Ainsi, nous soutenons que nos fondamentaux sont toujours valables dans l'univers numérique mais nécessitent d'être transposés. Nous souhaitons développer, dans un second temps, que nos métiers participent d'une évolution générale des organisations d'une part et de la société d'autre part. En effet, non seulement nous déclinons les mots d'ordre de fonctionnement des organisations – performance, amélioration continue, transparence, travail collaboratif, transversalité, management du risque – dans nos métiers, mais de surcroît nous participons à les élaborer et/ou à les piloter. Cette transformation digitale atteint tous les domaines (l'industrie, la banque, le management, etc.) Les mutations sociétales dues au numérique créent des producteurs de plus en plus avertis et perspicaces. Les professionnels de l'information suivent et accompagnent ces mutations inéluctables au quotidien, dans toutes les organisations, dans les groupes de réflexion nationaux (AAF, ADBS, etc.) ou internationaux (ICA). Nous expliquerons ainsi les raisons qui nous poussent à être optimistes sur l'avenir de nos métiers, si nous apportons quelques modifications dans nos façons de les concevoir afin de renforcer et développer nos positions.



Par Amélie Vernusset
 Consultante
 GDOC LASERCOM
 amelie.vernusset@gdoc-lasercom.
 com
<https://www.linkedin.com/in/avernusset/fr>

10h45 à 11h15 - salle Temple

La valeur ajoutée de l'archiviste : nouveaux rôles et nouvelles responsabilités au sein de la gouvernance de l'information

La profession d'archiviste a connu d'importantes transformations et est, encore aujourd'hui, en constante mutation dans le contexte actuel de la dématérialisation de l'information et des nouvelles pratiques de gestion qui en découlent. Les organisations au sein desquelles œuvrent les archivistes sont actuellement confrontées à des enjeux multiples portant sur les notions de risque, de sécurité, de protection de l'information, d'intégrité et de disponibilité des contenus informationnels et des systèmes d'information organisationnels. La gouvernance de l'information permet d'envisager une réponse à ces enjeux par la proposition d'un cadre de responsabilité précisant les principes et règles de base, la structure de direction, de même que les modalités de gestion et d'accessibilité de l'information pour que celle-ci puisse être utilisée de manière efficace et efficiente dans l'organisation. La mise en place d'une gouvernance de l'information amène notamment une redéfinition des rôles et responsabilités des archivistes ainsi que de leurs interactions avec d'autres professionnels impliqués dans la gestion de l'information dans les organisations (informaticiens, avocats, etc.). Ces collaborations posent la question des spécificités

et des limites de la profession archivistique ainsi que de la perception qu'ont d'eux les professionnels avec qui l'archiviste est appelé à collaborer. À notre connaissance, aucune étude empirique ne s'est attardée à cette question. Cette communication vise à présenter des résultats d'une enquête descriptive qui permettront de mieux connaître le rôle des archivistes au sein de la gouvernance de l'information dans les organisations. Elle abordera les aspects suivants : les acteurs de la gouvernance de l'information, les activités et les mécanismes mis en place pour opérationnaliser la gouvernance de l'information, les freins et les facilitateurs à l'implantation de la gouvernance de l'information. Cette communication abordera également les compétences que les archivistes doivent posséder afin d'enrichir leurs pratiques professionnelles et d'être mieux compris des différentes instances de leur organisation. Ces compétences seront nécessaires aux archivistes qui aspireront à devenir des acteurs incontournables de la gouvernance de l'information.

Intervenants associés : Dominique Maurel, Christine Dufour



Par Natasha Zwarich
Professeure
Département d'histoire, Université du Québec à Montréal
zwarich.natasha@uqam.ca

11h15 à 11h30 - salle Temple

Témoignage - Les impacts de la dématérialisation sur la fonction archives : bilan de 10 ans d'observation... et perspectives

Développement du numérique, cohabitation avec le papier... la gestion des archives, de plus en plus complexe, induit de nouveaux usages, de nouvelles organisations, de nouveaux enjeux et risques...

Le périmètre des services archives, traditionnellement axé sur la gestion des supports physiques, évolue. Nous constatons que, de plus en plus souvent, les pratiques du Records Management, les expertises en dématérialisation... se décentralisent et sont assurées par les fonctions métiers, SI, qualité ou conformité. Avec pour effet le développement en silo des projets au sein des différentes directions, parfois sans vision stratégique archivistique et documentaire,

ni recherche de cohésion et d'optimisation. Plusieurs GED, plusieurs infrastructures de stockage, plusieurs dispositifs de signatures... cet exemple, emblématique du fonctionnement de nombreuses entités aujourd'hui, remet en cause le rôle centralisateur de la fonction archives, potentiellement au détriment de la confiance. Nous sommes convaincus que les services archives ont plus que jamais leur rôle dans les organismes publics et privés pour construire une vision pérenne et des solutions techniques et organisationnelles en collaboration avec des interlocuteurs experts capables de les accompagner sur tous leurs projets.



Par Séverine Denys
Responsable Activité Archivage
Electronique
Locarchives
severine.denys@locarchives.fr

11h30 à 12h - salle Temple

Métamorphoses des archives, constance de l'archiviste ?

Cette intervention se propose de questionner l'identité de la profession et les métamorphoses liées, entre autres, à l'arrivée du numérique dans nos pratiques professionnelles. Ces changements ressentis, que nous tenterons d'analyser, sont-ils effectivement liés à la place que prend le numérique dans la production administrative ? Aux nouveaux modes de communication et d'échanges qu'il suscite ? Ne sont-ils pas plutôt liés au rôle que l'archiviste affirme de plus en plus : celui de conseiller, d'accompagnateur dans une perspective pragmatique de l'appréhension des besoins des services versants ? Si l'identité des archivistes est un élément fort de notre profession, elle fait sans cesse l'objet de débats, de remises en question, parfaitement mises en valeur dans les différentes activités de l'Association des archivistes français (journées d'études, publications, différents travaux des groupes de travail). Nous nous demanderons

donc dans quelle mesure l'explosion du numérique contribue à la dynamique d'adaptation des archivistes à leur public de producteurs par leur capacité à se positionner comme des aides indispensables à une bonne organisation, ou si elle fait appel aux compétences de communicant qu'ils avaient développées afin de mieux se faire entendre et comprendre... Le numérique peut-il être perçu comme une opportunité de modifier notre contact avec les services, accroît-il la nécessité de sensibiliser, former, conseiller et s'adapter, ou bien ne fait-il que les renforcer ? Ou même, les confirmer ?

Deux archivistes autoproclamées « archivologues » le temps de cette présentation vous proposent de confronter le ressenti des professionnels, et, au-delà, d'envisager cette réflexion permanente des archivistes sur leur identité.



Par Chloé Moser
Présidente de la Cofem
chloe.moser.aaf@gmail.com
@archivist_chloe

Par Agnès Dejob
responsable des Archives régionales
Région Pays de la Loire
agnes.dejob@paysdelaloire.fr
@dejobagnes



Session :
L'archiviste en son miroir



Présidence de session :
Christine Nougaret



Vendredi 1^{er} avril 2016

9h à 10h - salle Temple

Table ronde : Y perdrons-nous notre latin ?

Être membre d'un projet d'archivage numérique : rester archiviste dans un projet informatique et rester informaticien dans un projet archivistique.

Cette communication présentera le retour d'expériences de plusieurs professionnels parties-prenantes de projets d'archivage numérique, tant informaticiens qu'archivistes.

Cette table ronde permettra d'étudier les questions de mixité des équipes-projet, d'identité et de culture commune que les participants tentent de construire. La méthodologie de projet agile pouvant effectivement contribuer à cette convergence.

Nous nous interrogerons également sur la construction d'un parcours professionnel : quel rattachement hiérarchique pour les membres de ces projets ? DSI ? Service d'archives ?

Nous évoquerons, plus largement, la question de l'adaptation de la pratique métier à l'environnement numérique : quels seront les profils des archivistes à l'avenir, quels seront les besoins de formation ?

La question de nos méthodes de travail se pose : Devons-nous conserver ou modifier nos automatismes ? Quelles méthodes de travail pourrions-nous réutiliser au-delà de ces projets informatiques ? Faut-il insérer plus de conduite de projet dans le monde des Archives ?

• **Céline Guyon**, Département de l'Aube, Projet Xsacha

En charge de la politique de gestion électronique des documents et des archives à la DSI du Conseil général de l'Aube. À ce titre, elle accompagne les projets de dématérialisation portés par la collectivité, sous l'angle de la gestion du cycle de vie. Depuis 2014, elle est également

Correspondant informatique et liberté du Département de l'Aube. Elle s'investit par ailleurs dans le domaine de la formation en intervenant notamment dans le master Archives numériques de l'ENSSIB

• **Jean-Séverin Lair**, Directeur du Programme Vitam

Ingénieur général des mines, Jean-Séverin Lair a été nommé directeur du Programme Vitam le 1^{er} juin 2015.

Son expérience, au sein de différents ministères et structures interministérielles, a toujours eu pour fil conducteur l'innovation dans l'usage des technologies de l'information. Ses missions de DSI du ministère de la Culture et de la communication lui ont permis de découvrir le monde des archives et le challenge crucial constitué par la mise en œuvre de l'archivage numérique au sein de l'État.

• **Pascal Romain**, projet SAEM (sous réserve)

• **Gwendoline Stab**, Programme Vitam

Gwendoline Stab est actuellement experte fonctionnelle au sein du Programme interministériel d'archivage numérique Vitam. Après une formation universitaire dans le domaine des sciences humaines et sociales et plus particulièrement en Histoire, elle a entrepris une formation en archivistique dans un premier temps au sein de la formation d'assistant-archiviste de l'APSV, puis au sein du master Technologies numériques appliquées à l'Histoire, de l'École nationale des Chartes. Après une première expérience au sein de la Direction des Archives du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, elle a rejoint le Programme Vitam en mars 2015.



Animée par Mélanie Rebours
Directrice de la diffusion
et des partenariats
Programme interministériel
d'archivage numérique Vitam
melanie.rebours@culture.gouv.fr

10h à 10h15 - salle Temple

Le rapprochement des métiers ? Analyse d'un archiviste en bibliothèque

Les différents métiers des sciences de l'information et du patrimoine culturel convergent-ils vers un seul sous l'impulsion des nouvelles technologies ? Les bibliothécaires partagent pour beaucoup ce questionnement identitaire porté par le développement du « numérique » : c'est avant tout cette thématique qui sert de point de départ aux discussions et débats portant sur le « rapprochement des métiers », à une époque où tous les formats convergent vers le XML.

En tant que responsable d'un service d'archives au sein d'une bibliothèque de recherche, nous proposons une analyse factuelle – mais personnelle – basée sur cinq années d'immersion en pays bibliothéconomique. Par une mise en perspective comparée des objets, pratiques, services, formats et finalités qui font le quotidien des deux métiers, nous interrogerons la réalité de ce rapprochement des métiers et étudierons en filigrane la problématique de l'identité bousculée par cette entité à part entière qu'est le « numérique ».



Par Julien Pomart
Responsable du pôle archives
Fondation Maison des sciences de
l'homme
jpomart@msh-paris.fr
@JulienPomart
<https://www.linkedin.com/in/julien-pomart-0b73081b>

10h15 à 10h30 - salle Temple

Le CDO est-il le meilleur ami/ennemi de l'archiviste ?

Ces derniers temps, de grandes entreprises et certaines métropoles ont créé des postes de Chief Data Officer (CDO) (Administrateur général des données en français dans le texte). Cela semble indiquer une prise de conscience de la valeur de l'information en tant qu'actif (assets), c'est-à-dire en tant que porteur de valeur intrinsèque. Cette vision de la valeur intrinsèque des données constitue également un des fondements de l'archivistique, cependant on peut s'interroger à propos de l'échelle temporelle de cet intérêt. Le profil de ces nouveaux postes et des objectifs qui leurs sont attribués laisse supposer que leur intérêt est à court terme (diffusion de données ouvertes,

exploitation des mégadonnées, etc.) ce qui paraît être en opposition frontale à l'optique à long terme de l'archiviste. Cette opposition est-elle irréductible ou bien est-ce que, au contraire, en prenant soins des données d'aujourd'hui le CDO peut-il être le garant des données de demain qu'il pourra remettre entre les mains de l'archiviste. Quel dialogue les archivistes peuvent-ils mener avec ces nouveaux rôles ? Doivent-ils peut-être exercer ce rôle et, comme certains sont devenus des records manager, de nouvelles générations d'archivistes deviendront-ils des data managers ?



Par Jean-Daniel Zeller
Archiviste principal
Hôpitaux Universitaires de Genève
jean-daniel.zeller@hcuge.ch

14h à 15h - salle Temple

Atelier retour d'expérience Accompagner le changement via le recueil des cas d'usage et la modélisation ?

De nombreux travaux ont été lancés, afin de définir les fonctionnalités des plates-formes d'archivage numériques des ministères membres du programme Vitam. L'axe de travail primordial est de recueillir les besoins des utilisateurs afin de leur fournir un outil conforme à leurs attentes. Les projets ministériels, chacun selon leurs spécificités, ont lancé des travaux afin d'amener les archivistes à s'interroger sur leurs pratiques et à les transposer dans le numérique. Ces réflexions, qu'elles concernent les cas d'usage ou la modélisation des processus, contribuent également à la conduite du changement. Un groupe de travail réunissant les Archives nationales et les missions des Archives de

France a travaillé sur des cas d'usages numériques (versement de photographies numériques, par exemple). Les Archives diplomatiques ont mené une grande enquête sur les usages du numérique et la question de l'hybridité des documents. Le ministère de la Défense a travaillé sur la modélisation de processus métier. Cette communication vise faire la synthèse des travaux entrepris en la matière et à la partager avec les participants de cet atelier, afin d'amener les archivistes à s'interroger sur leurs pratiques actuelles pour pouvoir ensuite les réinventer et sur la conduite du changement par ce biais.

Par Édouard Vasseur
Directeur fonctionnel
Programme Vitam
edouard.vasseur@culture.gouv.fr



Par Thomas Van de Walle
Directeur de projet ADAMANT
Archives nationales
thomas.van-de-walle@culture.gouv.fr



**Session : Échapper à notre
obsolescence programmée ?
Les ressources de
l'apprentissage en ligne!**



**Présidence de session :
Françoise Lemaire**



Jeudi 31 mars 2016

14h à 14h15 - auditorium

Présentation du groupe PIN

L'association Aristote est une société savante qui regroupe des organismes de recherche, des grandes écoles, des entreprises, des PME et des associations pour favoriser l'échange d'expériences et l'innovation dans le domaine des technologies numériques. Créée informellement en 1984 par l'INRIA, le CEA, EDF et le CNES, Aristote est depuis 1988 une association loi 1901. L'activité principale de l'association est d'organiser des événements. Les événements peuvent être des réunions plénières, des séminaires ou des formations. L'association produit des publications : compte-rendu de réunion, présentations, monographie (livre blanc ou études).

Le groupe PIN est un lieu d'échange, de réflexion et d'action pour faire émerger des solutions dans les domaines suivants :

1. Les informations à pérenniser (Identification des catégories d'informations à pérenniser, Classification des formats de fichiers de données ou de documents électroniques, Processus de collecte des informations à pérenniser).
2. Les normes générales du domaine.
3. Les questions juridiques (Problèmes juridiques liés à la dématérialisation, l'authenticité et l'intégrité des documents).

4. Les Systèmes d'archivage (Aspects généraux et architectures, Les fonctions principales : ingestion, stockage, gestion des informations, accès, administration, Sécurité d'accès aux archives, Migrations, Interopérabilité entre les sites distributeurs d'information).
5. Les problèmes d'organisation sous-jacents (Les acteurs et leurs rôles, Rôle respectif des professionnels de l'information et des ingénieurs et informaticiens, Coût de l'archivage numérique).

Le groupe PIN est ouvert à tous et réunit des représentants de nombreuses institutions (CINES, CNES, les archives de France, BnF, Ministère de la justice, CNRS, INSERM etc.), des entreprises (CEA, Sanofi, Pasteur, Airbus etc.). PIN organise 2 à 3 réunions par an autour des thématiques précédemment citées et organise une formation en partenariat avec l'École des chartes.

La présentation sera axée sur le travail effectué en commun pour prendre en compte les différentes dimensions du processus de préservation numérique : le support physique, la migration de formats, la description etc.



Par Nicolas Larrousse
TGIR Huma-Num
Nicolas.Larrousse@huma-num.fr

14h15 à 15h15 - auditorium

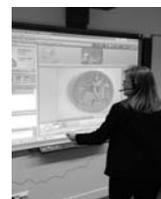
Plate-forme collaborative et e-learning : une expérience pédagogique menée aux Archives nationales

Dans le contexte de la diffusion et de la valorisation des archives, le service éducatif des Archives nationales conduit, depuis plusieurs mois maintenant, avec des groupes d'étudiants du Cégep Garneau de Québec et leur enseignant, une expérience d'e-learning par le biais d'une plate-forme collaborative.

Le propos est d'expliquer la démarche qui a conduit à privilégier ce type d'outil informatique pour exploiter les données numériques en ligne mises à disposition par l'institution, dans le cadre d'un cours de Méthodologie en sciences humaines, à destination d'un public étudiant post-bac, inscrit dans une formation pré-universitaire. Les activités de travail collaboratif ont permis d'explorer les

potentialités qu'offre l'outil numérique, d'en mesurer les contraintes et aujourd'hui de dresser les premiers bilans.

L'expérience menée apporte ainsi un éclairage sur les fonctionnalités pédagogiques des plates-formes en contexte d'archives et sur les conditions d'appropriation par les étudiants du document, dans toute sa diversité et sa complexité. Il s'agit enfin de montrer en quoi l'utilisation de ces plates-formes constitue un véritable outil de médiation, intelligent et interactif, à même de contribuer à la promotion des archives et de l'institution, tant à l'échelle locale que nationale, et dans le cas présent, internationale.



Par Annick Pegeon
Responsable du service éducatif
Archives nationales
annick.pegeon@culture.gouv.fr

15h15 à 15h45 - auditorium

Table ronde : Outils en ligne et apprenants, quels liens, quelle utilisation ?

Cette table ronde, à travers plusieurs expériences ou projets, se propose d'interroger l'apport de nouveaux outils issus d'internet pour des apprenants. Ce sera l'occasion d'en savoir plus sur les MOOCs (Massive Open Online Courses) qui ont vu le jour autour de nos activités et qui ont métamorphosé la façon de faire évoluer nos compétences mais également de s'interroger sur la manière de créer du lien entre apprenants et outils en ligne pour aboutir à une véritable à la constitution d'une véritable communauté, comme c'est le cas pour le Portail International Archivistique Francophone (PIAF). Nous nous questionnerons également sur l'utilisation de ces outils en ligne pour aboutir peut-être à dans

le cadre de la création d'un wiki francophone de recherches archivistiques qui permette la capitalisation de nos connaissances actuelles.

Participants :

- **Michel Cottin** pour évoquer « Les clés du MOOC Gérer les documents numériques : maîtriser les risques »
- **Didier Grange**, archiviste à la ville de Genève, pour Créer une communauté apprenante entre archivistes via internet : le PIAF et ses nouveaux outils
- **Jean-Daniel Zeller**, archiviste principal aux Hôpitaux universitaire de Genève pour Manifeste pour un wiki francophone de recherche archivistique



Animée par Françoise Lemaire
Mission partenariats scientifiques et relations internationales
Archives nationales



Session : Échapper à notre
obsolescence programmée ?
Les ressources de
l'apprentissage en ligne!



Présidence de session :
Françoise Lemaire



Vendredi 1^{er} avril 2016

9h à 10h - salle Hugues de Payns

Atelier mécano Créer une communauté apprenante entre archivistes via Internet : le PIAF et ses nouveaux outils

Placé sous l'égide de l'Association internationale des archives francophones et sous la responsabilité d'un comité de pilotage composé d'une quinzaine de professionnels, d'enseignants universitaires et de spécialistes des technologies de cinq pays francophones, le Portail International Archivistique Francophone (PIAF) vise à donner accès gratuitement à des ressources en archivistique (modules de formation en ligne, références bibliographiques, espace professionnel d'échange) pour toute la francophonie. Unique en son genre, il repose sur une tradition archivistique, une histoire souvent partagée et une proximité linguistique. En 2014, 150 000 personnes y ont recouru.

Le PIAF a subi entre 2014 et 2016 une profonde refonte par rapport à la précédente version de 2009. Pour s'adapter à de nouveaux usages, les technologies qui le soutenaient ont été remplacées, l'information a été complétée et redistribuée, le graphisme revisité et de nouveaux instruments mis à disposition. Les objectifs et le maniement de l'Espace Professionnel (environ 1000 membres) ont été redéfinis (E Pro est un lieu de discussions, de formation, de travail collaboratif), sur la base d'une analyse des comportements des internautes : comment communiquent-ils entre eux ? Qu'attendent-ils de ces réseaux professionnels ?

La présentation aura donc pour objectif de pointer les principaux changements, expliciter les choix et présenter dynamiquement le nouveau Portail.

Seront traités comme nouveaux outils pour accompagner la mutation des métiers et faire émerger une communauté d'apprentissage et un espace de collaboration entre pair : la refonte du module de gestion bibliographique ; le développement d'une classification internationale et à la mise à jour des termes archivistiques pour l'indexation ; la conception et à l'implantation de Wikindx, logiciel axé sur le travail collaboratif et l'échange d'informations. Seront enfin évoquées, comme futurs enjeux susceptibles de faire évoluer les conditions de la formation initiale et continue des archivistes, les pistes de réflexions sur la certification des formations.



Par Simon Côté-Lapointe
Doctorant
Université de Montréal
simon.olivier.cote-lapointe@umontreal.ca



Par Didier Grange
Archiviste
Ville de Genève



Par Françoise Lemaire
Mission partenariats scientifiques et
relations internationales
Archives nationales
francoise.lemaire@culture.gouv.fr
@ArchivesnatFr

Thème :
Consulter, communiquer,
diffuser, réutiliser les archives

Session :
Humanités numériques :
quelles nouvelles formes de
dialogue(s) avec la recherche ?

Présidence de session :
Florence Clavaud

Mercredi 30 mars 2015

10h30 à 10h45 - salle du Conseil

L'archivage de la TEI au CINES

La TEI Text Encoding Initiative est une communauté qui cherche à définir des recommandations pour l'encodage numérique de documents textuels. Cette initiative, débutée en 1987, propose un modèle théorique aujourd'hui implémenté en utilisant les technologies XML. Son originalité est de proposer de nombreuses déclinaisons qui sont autant de schémas XML. Il est également possible de définir un schéma spécifique, sous ensemble du schéma général

pour traiter un domaine particulier. L'archivage à long terme de documents TEI XML exige une validation qui s'avère plus complexe que la simple vérification de conformité à un schéma. La démarche consiste à considérer la TEI comme un format à part entière et non plus comme du XML simple. Le CINES présentera la méthode retenue dans le cadre de son activité d'archivage à long terme.



Par Alexandre Granier
 Développeur - Expert Format
 CINES
 granier@cines.fr

10h45 à 11h45 - salle du Conseil

Table ronde : La recherche en histoire à l'ère numérique, nouveau terrain de dialogue avec les archives et les technologies de l'information

Comme dans toute discipline au contact des nouvelles technologies, on assiste au sein des sciences historiques à un questionnement sur l'adoption de nouvelles pratiques de recherche. Alors que les outils numériques offrent de nouvelles perspectives d'analyse (méthodes quantitatives complexes, bases de données multimédias, visualisation, etc.), ceux-ci modifient également les canaux de diffusion et de popularisation du patrimoine (muséologie interactive, blogs scientifiques ou culturels, etc.), quand ils ne deviennent pas eux-mêmes de nouveaux objets d'étude (le Web, les réseaux sociaux, etc.).

Martin Grandjean est chercheur en histoire contemporaine à l'Université de Lausanne. Ses recherches portent sur la restructuration des relations scientifiques et intellectuelles dans l'entre-deux-guerres et procèdent en particulier à une cartographie des archives de la Société des Nations. Spécialisé dans la visualisation de données et l'analyse de réseau, il est également le porte-parole d'Humanistica, l'association francophone des humanités numériques.
 Site Web : www.martingrandjean.ch

Participants

Frédéric CLAVERT

Après des études de sciences politiques et d'histoire des relations internationales, Frédéric Clavert, Maître-assistant à l'Université

de Lausanne, a mené une thèse sur Hjalmar Schacht, ministre de l'Économie et président de la Reichsbank sous le IIIe Reich. Au fur et à mesure des postes qu'il a occupés par la suite, il s'est intéressé aux relations entre les historien.ne.s et leurs sources primaires à l'ère numérique. Il travaille également sur les relations entre mémoire et histoire sur les réseaux sociaux.
 Site Web : <http://histnum.hypotheses.org>

Johanna DANIEL

Diplômée de l'École du Louvre et de l'École des Chartes, Johanna Daniel s'est spécialisée dans la valorisation numérique du patrimoine. À travers son blog « Orion en avion », elle partage avec les internautes ses coups de cœur culturels et ses trouvailles sur les bibliothèques numériques, en particulier Gallica. Par ailleurs, elle anime des ateliers sur les outils numériques pour la recherche en histoire de l'art à l'École du Louvre et dans divers établissements parisiens. Elle est actuellement chargée de projet Web aux archives départementales du Val-de-Marne.
 Site Web : <http://johannadaniel.fr/>

Hélène FLECKINGER

Historienne du cinéma et de la vidéo, Hélène Fleckinger est maîtresse de conférences à l'Université Paris 8. Ses travaux portent notamment sur l'apport des technologies numériques à une contextualisation « en rhizomes » des archives



Animée par Martin Grandjean
 Chercheur
 Université de Lausanne

audiovisuelles, et à leur valorisation scientifique et patrimoniale. Elle a initié, avec Nadja Ringart, la plate-forme de films et autres ressources numérisées « Histoire, mémoire et bobines féministes » (Labex Arts-H2H/BnF).

Site Web : <http://cinevideo.labex-arts-h2h.fr>

Fatiha IDMHAND

Spécialisée en études littéraires, Maître de Conférences (HDR) à l'Université Lille Nord de

France, Fatiha Idmhand travaille sur la genèse de l'écriture, plus particulièrement, sur la création sous contraintes (exils, dictatures, prison, etc.). L'exploitation, la préservation et l'édition numérique des archives des écrivains sont au cœur de ses recherches. Actuellement, elle développe des solutions pour l'édition génétique numérique des manuscrits modernes.

Site Web : <http://www.eman-archives.org/hispanique/>

11h45 à 12h15 - salle du Conseil

Archives numérisées, archives et numérique aux Archives nationales : de nouvelles voix de dialogue avec la recherche ?

Aux Archives nationales (AN), comme dans tout service d'archives, la transition numérique a un impact sur toutes les étapes de la chaîne de traitement archivistique. En outre, les AN ont depuis leur implantation à Pierrefitte développé une politique de partenariat structuré alors même que le réseau francilien des organismes de recherche et d'établissements d'enseignement supérieur connaît de profondes restructurations avec les financements liés au « grand emprunt » ou au programme d'investissement d'avenir (PIA). Dans ce dispositif, la question du numérique apparaît comme une problématique susceptible de devenir un objet partagé avec de nouvelles disciplines et de nouvelles approches : la numérisation de fonds, par exemple, génère des matériaux virtuels

pour toutes sortes de recherches (modélisation 3D, réalité augmentée, projets artistiques etc.). De même, la constitution de corpus massifs nourrit des interrogations où se rencontrent tous les acteurs des humanités numériques. Avec ces nouvelles pratiques, les archives disposent d'un potentiel pour nouer des dialogues avec un éventail très large de chercheurs, des sciences exactes aux SHS. Comment tirer parti de cette situation pour mieux réaliser nos missions, toucher de nouveaux publics, rester en phase avec la recherche ? Les AN proposent un retour d'expérience sur quelques projets concrets conduits en partenariat avec des organismes de recherche et qui, mêlant numérique et archives, explorent ces voies encore improbables.



Par Françoise Lemaire
Mission partenariats scientifiques
et relations internationales
Archives nationales
francoise.lemaire@culture.gouv.fr
[@ArchivesnatFr](https://twitter.com/ArchivesnatFr)



Par Rosine Lheureux
Mission partenariats scientifiques
et relations internationales
Archives nationales
rosine.lheureux@culture.gouv.fr

Session :
Archives accessibles/
Archives ouvertes ?

Présidence de session :
Catherine Bernard

Mercredi 30 mars 2016

14h à 15h - auditorium

Open data et réutilisation : un droit enfin stabilisé ? »

Le droit de la réutilisation des informations publiques, fondé sur la loi CADA du 17 juillet 1978 qui accordait aux services culturels un régime dérogatoire aux contours peu à peu dessinés par la jurisprudence, est en cours de révision : la nouvelle directive européenne du 26 juin 2013 sera transposée en droit national durant l'automne-hiver 2015-2016 (projet de loi sur la gratuité et les modalités de la réutilisation des informations publiques); la loi numérique devrait à son tour, dans un second temps, modifier la loi CADA afin de favoriser la diffusion en ligne des données et faciliter leur libre réutilisation. Par ailleurs, le Conseil d'État doit se prononcer prochainement sur le contentieux qui oppose une société privée de généalogie à un département et éclairer

l'articulation entre le droit de la réutilisation et le droit des producteurs de bases de données... Le paysage juridique de la réutilisation, dont l'Open data est une composante, devrait donc s'éclaircir d'ici au printemps 2016. Tant mieux, tant l'actuelle insécurité juridique et les incertitudes sur l'évolution du droit sont sources de paralysie. Cette nécessaire clarification permettra aux services d'archives et à leurs tutelles de redéfinir les conditions de la réutilisation de leurs documents, sur le fondement d'enjeux culturels et de choix politiques. L'intervention vise à présenter, de manière très synthétique, le nouveau cadre juridique, ses contraintes et les nouvelles possibilités qu'il offre aux usagers des archives.



Par Bruno Ricard
Sous-directeur
Service interministériel des archives
de France
bruno.ricard@culture.gouv.fr

15h à 15h15 - auditorium

Table ronde : Entre choix politiques et enjeux culturels : quel type de réutilisation promouvoir ?

Les services d'archives, mais aussi les autres secteurs culturels, qui offraient, il y a peu encore, un paysage assez uniforme et contraignant en matière de politique de réutilisation de leurs données, expérimentent aujourd'hui, sous l'effet de la vague de fond « Open data », de nouveaux modèles, de plus en plus ouverts. Trois « familles » bien typées se détachent désormais : tarification des usages (avec exonérations plus ou moins larges des usages non commerciaux), ouverture gratuite avec partage à l'identique (ou share alike), Open data parfait (liberté et gratuité). Ces modèles répondent à des choix politiques et culturels, parfois économiques, imposés par les tutelles des établissements culturels ou proposés par les chefs d'établissements et leurs équipes. Un recul déjà

suffisant permet, pour certains services, d'établir un premier bilan, d'évaluer les conséquences en termes d'usages, d'utilisation et de redistribution des ressources, de fréquentation des sites Internet (institutionnels et commerciaux) et des lieux physiques, en un mot de dessiner le nouvel écosystème en cours de construction, et d'agir sur son développement.

Participant

- **Isabelle Rambaud**, Archives départementales de Seine-et-Marne
- **Catherine Junges**, Archives départementales des Yvelines
- **Isabelle Vernus**, Archives départementales de Saône-et-Loire



Animée par Bruno Ricard
Sous-directeur
Service interministériel des archives
de France

15h15 à 16h15 - auditorium

Table ronde : Open data : Promesses, Prouesses et Compromis

Les attentes sont nombreuses dans le domaine de l'Open data : transparence de l'action publique, développement de nouveaux services, levier économique, modernisation des administrations. Plus de 5 ans après l'ouverture des données des premières villes-pionnières, où en est-on ? À travers des exemples concrets, nous illustrerons les succès mais aussi les limites de l'Open data et nous nous interrogerons sur les modèles économique et social de la transformation numérique des administrations.

- Projet EPCI-Fusion qui sera présenté par l'AdCF, Assemblée des Collectivités de France, par **Claire Delpech**
- Projet OpenBike (application de présentation et de prédiction des vélos et places disponibles en libre-service dans plusieurs villes de France) par **Max Halford**
- Projet My Breizh Open data (nouveau mode de recensement économique de l'achat public pour pallier le « trou noir statistique de la commande publique) par **Céline Faivre**
- Projet Wikidata, de la BnF par **Benoît Deshayes**



Animée par Jean-Marie Bourgogne
Délégué général
Open data France



Session :
Archives accessibles/
Archives ouvertes ?



Présidence de session :
Catherine Bernard



Jeudi 31 mars 2016

16h15 à 17h15 - salle Bernard de Clairvaux

Atelier mécano L'archive/iste et Open data : des convergences ?



Par Cyril Longin
Directeur
AM de Saint-Etienne
cyril.longin@saint-etienne.fr

Open data ? Des données en temps réel, immédiates sans grande valeur historique (donc sans intérêt ?). À première vue, les archives, et archivistes, n'ont que faire et rien à faire de l'Open data. Sauf que... Les archivistes font de l'Open data sans le savoir ! Vous sélectionnez, trie, qualifiez, gérez le cycle de vie des données. Vous veillez à ce que la donnée soit fiable, authentique et communicable, donc... réutilisable ! Venez à

cet atelier qui vous démontrera le rôle essentiel de l'archiviste dans la mise à disposition des données publiques. Nous vous mettrons aussi à contribution pour réfléchir aux outils (formats, connecteurs, accès, etc.) permettant aux systèmes d'informations archivistiques (dont les SAE) de devenir un aiguilleur vers les plateformes Open data.

Session :
Usage(r)s : les archives
ont-elles trouvé leurs publics...
en ligne ?

Présidence de session :
Eliane Lochot

Judi 31 mars 2016

14h à 14h30 - salle du Conseil

Les Archives, bouillon de culture numérique

Le numérique facilite et encourage le partage d'informations. Les Archives n'y échappent pas. La mise en ligne tout d'abord de l'état-civil, puis d'autres fonds tels que les registres matricules, le cadastre ou la presse ancienne, a attiré un nouveau public vers un patrimoine inexploré : le généalogiste 2.0.

Le généalogiste a toujours été client des salles d'Archives. Néanmoins, faute de temps, et / ou de moyens, le profil a été longtemps le même : retraité, demeurant sur place ou pouvant se déplacer. Le généalogiste 2.0 a tous les âges, toutes les professions, et une même passion : explorer les archives.

Les limites de temps, de distances, sont effacées. Les nouveaux usagers consultent les archives n'importe où et n'importe quand. Ils fouillent, cherchent la perle rare, signalent un manquement au webmaster, soumettent des demandes de numérisation (i.e. la presse ancienne), sont à l'affût des dernières mises en ligne pour les communiquer aussitôt sur les réseaux sociaux.

Ces nouveaux usagers ne se contentent pas de s'approprier ce patrimoine, qui leur est apporté à domicile, ils l'épluchent, l'étudient, et le partagent. Ainsi depuis trois ans, les généalogistes auteurs de blogs, se retrouvent autour d'un challenge : le challengeAZ. Pendant un mois, six jours sur sept, ils publient un article par jour, avec pour fil rouge, l'alphabet.

Pendant cette présentation, je mettrai en avant l'usage des archives fait par ces généalogistes blogueurs :

- Les nouveaux usages des archives par les généalogistes.
- Quelle source pour quel usage ?
- Comment les sources en ligne sont croisées pour en tirer un bénéfice maximum, en m'appuyant sur l'expérience du challenge AZ.

Intervenants associés :
 Benoît Petit, généalogiste et blogueur <http://mesracinesfamiliales.blogspot.fr/>
 Charles Hervis, rédacteur en chef de la Revue française de généalogie



Par Sophie Boudarel
 Généalogiste professionnelle
 La Gazette des ancêtres
 sophieboudarel@gmail.com
 @gazetteancetres
 fr.linkedin.com/in/sophieboudarel

14h30 à 15h - salle du Conseil

Généalogie, généanautie : une passion partagée ?

Dans le cadre d'un programme de recherche portant notamment sur les questions de filiations et de parentalité, nous avons souhaité éclairer les motivations, le rapport au passé, la sociabilité et les stratégies familiales des internautes généalogistes mais aussi les modes de réutilisation et de diffusion des données collectées et enrichies par eux. Les travaux disponibles ont jusqu'ici envisagé les généalogistes comme un groupe homogène. Le projet de recherche vise à poser les premiers jalons d'une approche internationale et comparative. La méthodologie de recherche s'appuie sur une méta-analyse de la littérature

internationale sur les usages généalogiques. Il s'agit, dans une approche résolument interdisciplinaire, de croiser les regards des généalogistes eux-mêmes, des professionnels des archives, mais aussi des psychologues, sociologues, analystes, historiens ou géographes qui étudient ce phénomène à différentes échelles. Cette revue bibliographique est actuellement complétée par une enquête par voie de questionnaire administrée dans plusieurs pays et dont les premiers résultats seront disponibles en 2016.



Par Bénédicte Grailles
 Maîtresse de conférences en
 archivistique
 Université d'Angers
 benedicte.grailles@univ-angers.fr

Par Adélaïde Laloux
 Ingénieure d'étude
 Université d'Angers
 adelaidelaloux@gmail.com

15h à 15h15 - salle du Conseil

Usages des archives dans l'enseignement : le cas de l'Information-Documentation

Quels sont les usages des archives numériques dans l'enseignement de l'information-documentation ? Présentation du métier de professeur documentaliste et de quelques travaux autour des archives et des bibliothèques numériques, notamment le projet @bruyeres1418.

Quelles contraintes et quels besoins apparaissent dans la mise en œuvre de ces projets ? La question des licences de réutilisation et des fonds disponibles en ligne impactent en effet les recherches et les publications dans le cadre scolaire



Par Marie-Astrid Médevielle
Professeure documentaliste,
formatrice
Académie de Rouen/Université de Rouen
marie-astrid.medevielle@laposte.net
@m_medevielle
<https://fr.linkedin.com/in/marie-astrid-medevielle-2b9a353b>

15h15 à 15h30 - salle du Conseil

Archives numérisées ouvertes aux écoliers

Cette présentation analysera un projet développé de 2013 à 2015 au Canada par les Archives provinciales de l'Alberta. Le but était de faciliter la diffusion et l'accès aux archives francophones de l'Alberta, promouvoir le patrimoine et développer une plus grande sensibilisation aux archives dans les écoles. Nous avons examiné les programmes enseignés dans les écoles, identifié des archives appuyant ce curriculum et si possible, le complétant ; nous avons numérisé les originaux pour les copier sur des clés USB offertes aux écoles, en fonction des thèmes développés dans le matériel scolaire et rendus obligatoires par le ministère de l'Éducation. Nous avons développé puis inséré, à côté du matériel archivistique numérisé, des plans de leçons, des idées de discussion et des questions poussant à la réflexion. Cette dernière étape avait pour but de faciliter l'exploitation du matériel archivistique et, par conséquent, en assurer la diffusion par les professeurs dans les écoles ainsi que l'utilisation par les jeunes de 11 à 17 ans.

Nous avons créé de nouveaux outils, ce qui allait bien au-delà de nos compétences habituelles, avant de diffuser ces ressources dans un milieu inconnu pour nous. Nous avons élargi les connaissances des professeurs, n'ayant jamais consulté d'archives, et enrichi l'apprentissage de leurs élèves. Nous avons appris à augmenter nos connaissances, utiliser le langage pédagogique, partager et promouvoir des ressources, intéresser les jeunes, mettre les archives à leur portée, communiquer et travailler avec les écoles et les départements responsables du curriculum, sans rentrer en concurrence avec les professionnels du milieu de l'éducation.

Ce projet a métamorphosé l'accès à nos archives, modifié leurs usages, créé de nouveaux usagers et de nouvelles stratégies d'acquisition et de promotion, et enfin nous a permis de développer nos compétences et d'influencer le milieu pédagogique en restant des archivistes mais aussi en nous rapprochant du métier d'éducateur.



Par Claude Roberto
Archiviste
Archives provinciales de l'Alberta,
Canada
Claude.roberto@gov.ab.ca

16h15 à 18h15 - salle du Conseil

Table ronde : Les archives en quête de leurs publics en ligne

L'offre en ligne a créé depuis le début des années 2000 une nouvelle donne et un nouveau public. Les institutions cherchent à analyser le phénomène, à y répondre, à s'adapter, à anticiper. La table ronde présentera les enquêtes menées en France, au Canada et en Belgique pour analyser les sites et mieux connaître le comportement et les attentes du public virtuel. Puis trois exemples territoriaux (Hautes-Alpes, Yvelines, Toulouse) montreront les réponses apportées sur le terrain (graphisme, contenu, projets collaboratifs, réseaux sociaux) et l'implication sur l'action des services.

Participants

Jonathan Dorey est candidat au doctorat à l'École des sciences de l'information de l'Université McGill à Montréal (Canada). Il s'intéresse aux aspects de l'accès, de la littérature et de l'utilisation et de la réutilisation des archives. Jonathan détient une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information de l'Université McGill ainsi qu'un diplôme d'études supérieures spécialisées en localisation et un baccalauréat en traduction et études de l'Asie de l'Est de l'Université de Montréal. Il est également traducteur agréé depuis 2005.

Jill Hungenaert (CegeSoma, Belgique) est détentrice d'un diplôme de bachelier en Linguistique et Littérature (Université de Gand) ainsi que d'un diplôme de Master en Etude du Livre et des Médias numériques (Université de Leiden), en Bibliothèque et Sciences de l'Information (University College Dublin) et en Sciences informatiques (Université de Kent).

Gaël Chenard est conservateur du patrimoine et directeur des Archives départementales des Hautes-Alpes depuis 2009. Il est spécialisé dans la mise à disposition d'outils

de recherche sur internet et la conception de services innovants à destination des lecteurs. Docteur en histoire médiévale, auteur d'une thèse sur l'administration d'Alphonse de Poitiers (1241-1271).

Wilfrid Eon (Archives départementales des Yvelines) : Avant d'être diplômé d'un master dans le domaine des archives à l'université de Haute-Alsace, Wilfrid Eon a travaillé sur la sécurité et la diffusion des données dans le domaine privé. Entré en 2001 aux Archives départementales des Yvelines, il a participé à la fondation d'un diplôme d'archivistique à l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines et y anime depuis, des ateliers consacrés à la structuration de l'information et à la diffusion numérique. Il dirige actuellement le service en charge du traitement des archives jusqu'à leur mise en ligne.

Site Web : www.viadeo.com/fr/profile/wilfrid.eon

Catherine Bernard (Archives municipales de Toulouse) est archiviste. Adjointe du directeur des Archives municipales de Toulouse depuis janvier 2000, elle est plus particulièrement chargée du service des publics, fonds clos et audiovisuels. Elle a commencé sa carrière aux Archives départementales du Doubs comme archiviste intercommunale, avant de prendre la responsabilité des Archives municipales de Montbéliard (Doubs) en mars 1992. À Toulouse, elle administre la base de données des Archives et gère les évolutions de l'informatique documentaire et de gestion. Elle supervise un projet de traitement et de valorisation des archives audiovisuelles, ainsi que la réorganisation des fonds du Moyen Âge à 1940. En parallèle, elle coordonne les actions menées en direction des publics et la communication des Archives, en particulier par l'animation du compte twitter (@ToulouseArchive) de l'établissement. Elle est également référent Open data au sein de la direction des Archives.



Animée par Brigitte Guigueno
Chargée de la politique des publics
Service interministériel des archives
de France



Session :
Consulter, communiquer,
diffuser les archives
numériques : enjeux
et interrogations



Présidence de session :
Nicolas Dohrmann



Vendredi 1^{er} avril 2016

9h à 9h30 - auditorium

Je communique, donc je diffuse ? Nouveaux enjeux en contexte numérique

Par Jeanne Mallet
 Conservateur chargé de l'accès aux
 archives
 Service interministériel des archives
 de France
 jeanne.mallet@culture.gouv.fr

Il n'est pas rare de voir assimilées ou confondues les notions de communication et de diffusion des archives, et ces termes peuvent souvent apparaître comme synonymes tant auprès du public non averti qu'auprès des archivistes. Toutefois, les deux notions doivent être clairement dissociées, d'autant plus qu'elles relèvent d'environnements législatifs et réglementaires distincts. La communication est, en effet, considérée comme un droit commun à tous les citoyens depuis la loi du 7 messidor an II, tandis que la diffusion n'a été définie et encadrée qu'au cours du xxe siècle. Elle fait d'ailleurs l'objet d'évolutions récentes, tant techniques (numérisation, mise en ligne des instruments de recherche, indexation...), que juridique (loi CNIL, autorisation unique no AU-029, loi portant nouvelle organisation territoriale de la République...), qui rendent son appréhension et son application complexes. Qui plus est, les évolutions en cours dans la société, notamment du fait de l'omniprésence des moyens de communication instantanée et des réseaux sociaux, modifient notre rapport à la vie privée, à la communication et

à la diffusion des informations nous concernant. L'archiviste fait face aujourd'hui au paradoxe suivant : libéral en matière de communication, le droit des archives est beaucoup plus prudent en ce qui concerne les pratiques de diffusion, qui prennent en compte les nouveaux modes de consultation et de reproduction offerts au public. Ceux-ci influent sur le délai de diffusion et sur la réutilisation des informations contenues dans les archives, qui de possibilité offerte dans des cas restreints est devenue, dans les dernières évolutions de la loi, un droit légitime pour tous. La volonté de protéger la vie privée des personnes en empêchant la diffusion de données sensibles s'oppose alors à une tendance concomitante, aussi importante, d'ouverture des données aux citoyens. L'intervention proposée fera d'abord le point sur le contexte juridique et sur les évolutions législatives en cours ; elle exposera ensuite, à l'aide de cas concrets, l'importance d'une bonne articulation des pratiques de communication et de diffusion des archives.

Par Jean-Charles Bédague
 Chef du bureau des études et
 partenariats
 Service interministériel des archives
 de France
 jean-charles.bedague@culture.gouv.fr

9h30 à 10h - auditorium

Faut-il euthanasier les archives ? : tension entre mémoire et oubli dans la société française contemporaine

L'individualisation de la mémoire entraîne une revendication forte de droit à l'oubli qui s'oppose au devoir de mémoire. Dans ce cadre, le rôle de l'archiviste est à réinterroger. Doit-on tout conserver pour l'histoire ? Toute décision n'est-elle pas soumise à des contraintes juridiques (le projet de règlement européen sur la protection des données à caractère personnel), technologiques (les formats propriétaires), voire sociétales (lobbying de tel ou tel groupe pour valoriser un pan de l'histoire ou au contraire l'effacer) ?

La démarche de la commémoration, qui porte sur ce qui a été retenu au titre de la sélection, est un choix conscient de ce que la société souhaite garder en mémoire. On constate une volonté de plus en plus forte pour chaque individu de déterminer le jour sous lequel il apparaît, qui va jusqu'à la tentation de réécrire les faits. Les

archivistes sont confrontés à des demandes d'effacement d'un passé jugé indésirable, au risque de la remise en cause l'authenticité des sources. Quand les données à caractère personnel sont de plus en plus perçues comme des données personnelles, celui qui a des droits sur l'information se pense fondé à décider du sort de celle-ci, notamment dans le cas du numérique.

Devoir de mémoire et droit à l'oubli semblent donc en opposition frontale mais leur réconciliation est un enjeu majeur de cohésion de la société. Cette réconciliation passe notamment par la possibilité pour chacun d'accéder aux sources conservées. Les délais de communicabilité permettent une désensibilisation de l'information : c'est la « fabrique de l'histoire » qui fait passer l'information du statut d'actualité au statut de source historique, avec le recul intellectuel que cela suppose.

Par Marie Ranquet
Conservateur du patrimoine
Service interministériel des archives
de France
marie.ranquet@culture.gouv.fr

Par Aude Roelly
Chef du bureau du contrôle et de la
collecte des archives publiques
Service interministériel des archives
de France
aude.roelly@culture.gouv.fr

10h à 10h15 - auditorium

La Gelders Archief dans le 21^e siècle : une nouvelle orientation

Afin de relever les défis de l'ère numérique, la Gelders Archief a décidé de développer un dépôt numérique et de réorienter sa politique de diffusion en privilégiant l'accès en ligne aux données et documents. Etape par étape, la salle de lecture virtuelle se substitue à la salle de lecture actuelle à Arnhem.

Le dépôt numérique est dans sa phase de déploiement. Le Gelders Archief est prêt à accueillir des dossiers créés numériquement. Cette conférence est destinée à informer le public sur la manière dont le Gelders Archief a traité l'ensemble de ces défis.



Par Fred Van Kan
Directeur général/président
Gelders Archief/ICA SPA
f.vankan@geldersarchief.nl
<https://twitter.com/FredvanKan>

11h à 12h30 - auditorium

Table ronde : L'accès aux archives numériques natives : où en sont les services d'archives ?

Animée par Édouard Vasseur
Responsable fonctionnel
Programme Vitam

Si l'expérience voire l'expertise des services d'archives en termes d'accès aux archives traditionnelles et aux archives numérisées est reconnue, il n'en va pas nécessairement de même pour les archives numériques natives. À un moment où les collectes de fonds d'archives numériques natives se développent, où les portails d'Open data se multiplient et où plusieurs groupes de travail sont menés sur ce thème à l'étranger (programme européen e-Ark, Société des archivistes américains), où en est la réflexion des professionnels français en la matière ? quels sont les points communs et les différences avec l'accès aux archives traditionnelles et aux archives numérisées ?

Participants

Sandrine Aufray, chef du projet Mémoire des hommes au ministère de la Défense
Frédérique Garnier, responsable de la normalisation et de la publication des instruments de recherche aux Archives départementales de Loire-Atlantique
Pascal Romain, chef de produit du Système d'archivage électronique mutualisé (SAEM) des collectivités girondines
Thomas Van de Walle, directeur du projet ADAMANT aux Archives nationales

12h à 12h15 - auditorium

Du lecteur à l'utilisateur, quel rôle pour l'archiviste ?

Par Eliane Lochot
Directrice
Archives ville de Dijon
elochot@ville-dijon.fr

Les mutations des usages des archives induisent de nouveaux positionnements pour l'archiviste. Comment ces nouveaux usages des archives peuvent-ils être valorisés ? Ce contexte peut-il augurer une nouvelle perception du métier d'archiviste pour les décideurs, les partenaires et le public ?

Présentation du comité d'organisation



Groupe logistique/organisation

piloté par Laurent Ducol
avec Hervé Bousquet, Pascal Legrand
et Nicolas Didon
En charge des inscriptions, des exposants,
des partenariats, du budget



Groupe Forum des métiers

piloté par Julien Benedetti,
avec Florian Giraud, Antoine Désire, Maude
Jouve, Gilles Latournerie, Romain Joulia, Michel
Thomas, Alexandre Mariscal et Elodie Michel
En charge des meta/coach, des meta/reporters



Groupe animation/communication

piloté par Sandrine Heiser
et Pierre-Frédéric Brau,
avec Grégory Fontaine, Clotilde Le Forestier
de Quillier, Ludovic Bouvier, Anne-Laure Donzel,
Nicolas Dohrmann, Chloé Moser, Sonia Dollinger
et Aude Collet
En charge du programme convivial,
du géocaching, des animations pré et post Forum



Groupe Data sprint

piloté par Maïwenn Bourdic et Antoine Courtin,
avec Denise Desplan et Elodie Michel
En charge de l'organisation du Data sprint



Présentation des permanents



Nadège Bellemin-Laponnaz,
en charge du stand de l'AAF



Aude Collet,
en charge des intervenants et sessions



Nicolas Didon,
en charge des exposants et partenaires



Elodie Michel,
en charge des meta/reporters



Alice Grippon
Déléguée générale

Géocaching héraldique



À l'heure où toute la profession s'interroge sur les meta/morphoses des archives au contact du numérique et que leur définition même pose question, documents physiques, numériques, données, est-il encore temps de parler armoiries ?

Le langage héraldique a traversé les siècles, les régimes et a dépassé les modes pour parvenir jusqu'au XXI^e siècle ! Les blasons n'ont pas attendu les normes et les standards pour être lisibles par tous et faciliter ainsi les échanges. D'ailleurs, si on y regarde de plus près, le mot standard ne vient-il pas de standard qui désignait autrefois l'étendard... insigne d'identification.

Patrimoine immatériel, il transcende largement le domaine des archives et s'inscrit de fait dans l'un des quatre axes du Forum, celui de l'ouverture... car il s'agit bien d'un vocabulaire commun à toutes les spécialités patrimoniales.

Qu'est-ce qu'un Géocaching ?

Le Géocaching est une chasse au trésor pratiquée à l'aide d'appareils GPS. Les participants rejoignent des coordonnées spécifiques où ils tentent de trouver une boîte [appelée géocache] qui y est dissimulée... Ainsi, on retrouve des géocaches un peu partout dans le monde !

Sur le site Geocaching.com on apprend que « Le mot Géocaching est composé du préfixe GEO, du mot géographie, et de CACHING, l'action de dissimuler une cache. Dans le langage de l'informatique, une cache signifie généralement de l'information stockée en mémoire d'accès rapide, mais le terme est aussi utilisé en randonnée/camping pour indiquer une cachette où sont dissimulées et conservées des provisions. »

Dans le cadre du Géocaching héraldique, les indices se trouvent tous à proximité d'armoiries dans le centre historique de la ville de Troyes.

Pourquoi un Géocaching héraldique ?

Parce que la cité tricasse invite à la flânerie et permet tout à la fois de découvrir cette ville d'art et d'histoire et de partir en quête d'armoiries. Il s'agit sans aucun doute de l'une des plus grandes galeries héraldique à ciel ouvert... alors pourquoi ne pas profiter de votre séjour à Troyes pour parfaire votre culture héraldique ou tout simplement pour vous initier à ce beau langage symbolique.

En outre, l'office du tourisme disposait déjà de nombreux circuits de Géocaching. De là est née l'idée de créer un parcours dans la ville destiné aux archivistes, sous la forme d'une course d'orientation à la recherche de blasons tout en faisant appel aux technologies numériques.

En organisant un Géocaching héraldique on dépasse le seul cadre du Forum en s'inscrivant dans la durée. En effet, le circuit mis en place permettra ainsi à un public bien plus large de découvrir les richesses héraldiques de Troyes et d'être par ce biais sensibilisé à ce langage.

C'est quoi le but ?

Le premier objectif du Géocaching est de découvrir le centre ville de Troyes et d'en profiter au passage pour admirer de beaux blasons. Il s'agit donc surtout de s'aérer un peu... et de faire preuve de curiosité !

Les interventions, les informations, les expériences partagées durant le Forum vont être particulièrement riches et il faudra bien à un moment ou à un autre ingérer ce bouillon de culture numérique et pour cela rien de tel qu'une petite promenade digestive !

Pour celles et ceux que ce premier objectif ne comblerait pas totalement nous y avons ajouté une pincée d'aventure, façon chasse au trésor. Auprès de chaque blason vous trouverez des renseignements qui vous mèneront à terme à une multi-cache.

C'est quoi un blasonnement ?

Le blasonnement est la description littérale des armoiries. Pour ce faire on utilise un langage technique, dit héraldique, qui fait appel à un vocabulaire et une syntaxe spécifiques. Avant de vous lancer dans l'aventure et pour acquérir en quelques clics les bases de ce langage, rendez-vous sur le site des Archives départementales de l'Aube.

http://www.archives-aube.fr/arkotheque/client/ad_aube/jeux/blasons/

Il est très facile de s'y initier au langage du blason en découvrant les couleurs, les formes et les figures à travers de nombreux exemples et grâce à un jeu consacré aux blasons de Champagne.

Pour en savoir plus, vous pouvez également vous rendre sur le site des Archives de France afin d'y consulter le VADE-MECUM pour un blason communal publié en 2014 par la Commission nationale d'héraldique

<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/static/7547>

Alors, n'attendez plus ! Seul ou en groupe et à n'importe quel moment vous pourrez ainsi découvrir les trésors héraldiques de la cité qui se trouvent le plus souvent sur des monuments historiques. Et pour ceux qui trouveront la solution... une surprise vous attend à votre retour au congrès !

Comment joue-t-on à ce jeu ?

Rien de plus simple ! Il suffit de disposer d'un ordinateur, d'une connexion Internet et d'un GPS... Bien sûr, ces trois conditions peuvent être réunies en une seule si vous disposez d'un appareil GPS ou d'un téléphone mobile muni d'un GPS intégré pour naviguer jusqu'à la cache. Créer un compte gratuit sur Geocaching.com... et vous êtes prêt à partir !

Il suffit ensuite de sélectionner la cache que vous souhaitez découvrir et de naviguer jusqu'à son emplacement. Les caches se présentent sous différentes formes mais le but reste toujours le même : signez le registre et échangez des babioles (facultatif) puis enregistrez votre découverte sur Internet et continuez l'aventure ! Et pour ceux qui ne souhaitent pas saturer la mémoire de leur téléphone et qui ne désirent pas continuer à pratiquer ce sport ludique après le Forum nous avons réalisé une carte sur Google Maps permettant facilement de localiser les dix blasons qui nous intéressent... sans adhérer à Geocaching.com !

Mais dans ce cas, il faudra respecter la philosophie du jeu et ne pas signer le journal, ni modifier le contenu du cache !

Apprendre l'héraldique en marchant !

Le parcours héraldique ne présente aucune difficulté technique et s'étend sur deux kilomètres environ. Il pourrait être parcouru en moins d'une demi-heure mais cela vous prendra un peu plus de temps avec la recherche des indices qui vous permettront de vous rendre au point final.

Qui sait, vous y prendrez peut-être goût... Et après avoir croisé tant de blasons en chemin... vous serez sans doute en mesure de créer votre propre projet héraldique et pourquoi pas celui l'Association des archivistes français !

Car en France les blasons peuvent être portés par toute personne physique et par toute personne morale, commune, collectivité, association, sous réserve toutefois de ne pas usurper des armoiries existantes.

Data sprint

À l'occasion de ce Forum, un Data sprint des archives est organisé. Une centaine de jeux de données (bases de données, inventaires, images) ont été collectés auprès de services d'archives (merci encore à eux). Ils n'attendent que vous pour être réutilisés, remixés, bidouillés et visualisés !

Rendez-vous en salle Bernard de Clairvaux le mercredi 30 mars à partir de 17h et le jeudi 31 mars à partir de 16h30.

Pourquoi un Data sprint des archives

Les services d'archives créent et conservent de nombreuses données et contenus. Nombreux sont ceux qui diffusent sur leur portail Internet des inventaires et bases de données très riches, normalisés et des documents numérisés. Pour autant, les expériences de réutilisations, visualisations et remix de ces contenus en dehors de la sphère archivistique et culturelle sont relativement rares. Le forum des archivistes 2016 est l'occasion d'expérimenter et de permettre à d'autres milieux, regards et compétences de réutiliser ces contenus.



</> 120 jeux de données



4 Go d'images



39 institutions



une douzaine de projets

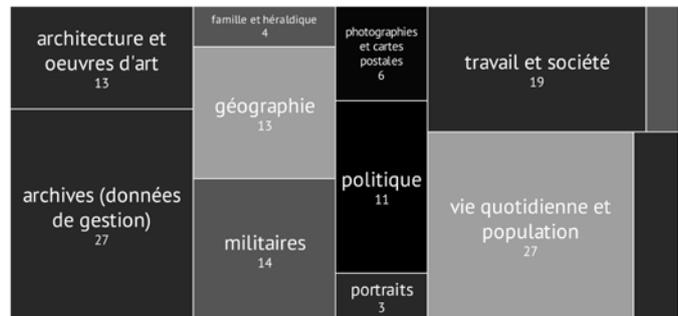


plus de 25 participants de tous horizons

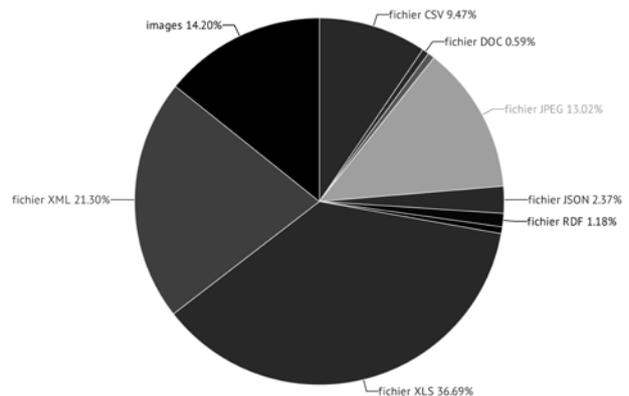


un nombre certain de mails, appels téléphoniques et discussions autour d'un verre

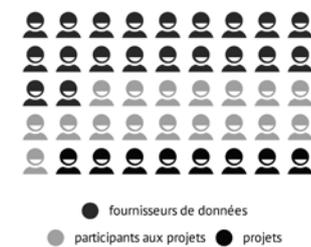
Des thèmes très différents



Toute sorte de donnée

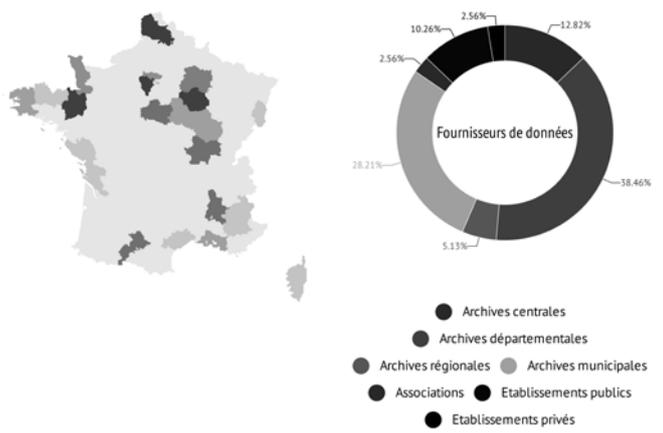


Pas mal de matière grise



Inscrits ou non initiés, soyez curieux et venez-nous voir pendant le Forum !

Des données variées



Forum des métiers

meta/coach



Les métiers des archives sont une profession offrant de nombreux cadres d'exercices. Symbole d'une grande richesse, cette variété est aussi difficile à appréhender pour les étudiants ou jeunes professionnels.

Le Forum, au-delà de son riche programme scientifique, est un lieu d'échange et de rencontre pour nous tous. Cependant, nous savons que nos jeunes collègues ne seront pas tous à leur aise pour interpellier ou approcher d'autres archivistes. Dans le cadre du Forum des métiers, l'Association des archivistes français vous propose de rencontrer des archivistes expérimentés ayant des profils variés. Que vous soyez plus intéressé par la valorisation du patrimoine, la gestion des documents d'activités, l'offre de prestation.... Vous trouverez des professionnels prêts à échanger avec vous sur leurs parcours. De nombreux participants ont répondu à l'appel de l'association et se sont proposés pour être Meta/Coach. Ils seront disponibles tout au long du Forum pour avoir des discussions informelles avec vous. Que vos questions portent sur les formations initiales ou continues, les secteurs différents d'activités, les concours de la fonction publique vous devriez, grâce à la variété d'archivistes présents, trouver réponses à vos interrogations.

Les Meta/coach se distinguent par un badge carré et jaune fluo selon le visuel ci-contre. Les rencontres peuvent avoir lieu

- lors des pauses dans les zones du salon professionnel,
- lors des déjeuners dans l'espace Champagne,
- à tout moment lorsque vous les croiserez!

Profitez donc de cet événement pour affirmer vos choix ou nous l'espérons aussi découvrir des opportunités que vous ne soupçonnez pas encore.

meta/reporters

Cette année, une équipe de cinq étudiantes et futures archivistes se chargera de couvrir le Forum par des comptes rendus, des interviews et assurera la visibilité de l'événement sur les réseaux sociaux. N'hésitez pas à les solliciter! Place aux présentations...

Vous les reconnaîtrez à leur gilet noir siglé AAF et suivez-les avec Twitter sur le compte @Reporters_AAF



Élise Richard

Je prépare cette année le concours de conservateur du patrimoine en spécialité Archives au sein de la classe préparatoire intégrée INP/École nationale des Chartes. Le Forum des archivistes sera pour moi l'occasion de rencontrer divers acteurs du monde des archives, de mieux connaître le réseau et d'apprendre des expériences des autres. Nouvelle au sein de l'AAF, j'ai hâte d'expérimenter son dynamisme. À très bientôt à Troyes et en suivant #AAFtroyes16!



Delphine Rezé

J'ai envie de devenir archiviste depuis que j'ai découvert le métier lors d'un stage de découverte en 3ème. Après avoir fait des études d'histoire et d'allemand mention Etudes Européennes, j'étudie actuellement à l'université de Haute-Alsace en première année de master MECADOC (Métiers de la culture, des archives et de la documentation) spécialité Archivistique. Participer au Forum constitue selon moi, une bonne opportunité de se confronter dès à

présent aux problématiques du métier. Je pourrai ainsi me familiariser d'avantage avec le numérique, grand thème de ce Forum. Ce sera également l'occasion d'échanger avec des professionnels et d'être impliquée dans le milieu associatif grâce à l'AAF.



Isabelle Laur

J'ai effectué des études d'Histoire avec une maîtrise en Histoire moderne avant de travailler comme professeur d'Histoire et Géographie. Puis, j'ai entamé depuis quelques années une reconversion en Information-Communication : j'ai abordé en master 1 le domaine des Bibliothèques autour d'un mémoire sur la valorisation numérique de collections ; cette année, le master 2 Archives et Images de l'université de Toulouse Jean Jaurès me forme en archivistique et j'espère que le Forum me permettra de mieux cerner les enjeux autour des archives numériques.



Pascaline Payard

Diplômée en Lettres modernes, j'ai été chargée de TD pendant deux ans à l'université de Bordeaux-Montaigne sur la thématique « Images du monde post-industriel ». J'ai intégré cette année le master Archives et Images de l'université de Toulouse Jean Jaurès. Cette formation me permet de remonter aux sources de la création des identités d'une mémoire à la fois individuelle et collective. Ma présence en tant que meta/reporter sur le Forum des archivistes sera pour moi l'occasion de me familiariser davantage avec les pratiques du métier ainsi qu'avec les questionnements plus théoriques que représentent aujourd'hui les enjeux du numérique.



Charlotte Devals

Diplômée en Histoire de l'art et en Sciences du langage, j'ai travaillé pendant huit années en tant que correctrice et assistante d'édition en collaboration avec différentes maisons d'édition parisiennes. Passionnée par les fonctions des images, leur conservation et leur valorisation, j'ai intégré cette année le master 2 Archives et Images de l'université de Toulouse Jean Jaurès afin d'approfondir mes connaissances du milieu archivistique. Mettre à disposition mes compétences de meta/reporter pour le Forum me permettra d'accéder aux multiples savoirs et savoir-faire développés lors des interventions.

Exposition immersive « Verso »

Par les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine

Les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine ont organisé une exposition, intitulée *Verso*, consacrée au graphiste Mathieu Desailly qui a fait don au Département de l'ensemble de son œuvre retraçant plus de vingt ans de travail. Elle s'est tenue aux Archives départementales du 8 février au 11 mai 2012 et une exposition virtuelle retraçant au plus près l'esprit de la présentation *in situ*, a été élaborée, non seulement pour en proposer une déclinaison numérique à ceux qui n'ont pas eu la chance de la visiter mais aussi pour conserver l'ambiance créée par l'artiste en plus des supports habituels et pour la faire durer au-delà de la date de clôture. C'était aussi le moyen de remettre en cause la déclinaison même d'une exposition temporaire pour la faire perdurer. Cette proposition d'exposition virtuelle s'est faite en deux étapes. La première a consisté en 2013 à restituer l'exposition sur la base de la technologie 3D en temps réel et en 2014, nous avons intégré cette exposition virtuelle dans un processus immersif à partir d'un casque de réalité virtuelle, l'Oculus rift.



© Jean-Philippe Millet
Archives départementales
d'Ille-et-Vilaine

La conception de cette exposition virtuelle, dans ces deux temps, a été confiée à la société Artefacto qui a su restituer au plus près l'exposition originale par les techniques employées. La visite virtuelle se fait en déplacement libre dans l'espace de l'exposition restitué (Salle Mona-Ozouf du bâtiment des Archives départementales) et donne accès à des informations contextuelles comme des vidéos ou des enregistrements sonores tels qu'ils se présentaient dans l'exposition originale. Plus qu'un zoom dans une vue fixe sur un objet, les technologies employées permettent de vous approcher de celui-ci physiquement, d'en faire le tour et mieux encore de vous immerger dans l'univers de l'exposition tel que nous avons pu le conserver pour vous en proposer la visite.

Libre-service dans le hall de l'auditorium, poste Oculus et table tactile : Stéphane Laurent (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine) se tiendra à disposition pour toute explication sur les outils et les applications utilisés dans le cadre de ces installations.

Exposition « Du papier au numérique »

Par les Archives départementales du Nord

Le défi de l'archivage électronique en questions. Dans l'imaginaire collectif, les archives sont souvent de vieux papiers qui s'entassent sous la poussière dans les caves ou greniers en attendant que quelqu'un s'intéresse à leur cas... S'il est vrai que les archives papier peuvent survivre à des décennies d'abandon et d'oubli, il n'en sera pas de même pour les archives numériques. Très dépendantes de technologies à obsolescence rapide, elles sont par nature fragiles et il est difficile de les conserver sur le long terme. À défaut d'être rapidement prises en charge dans un processus d'archivage spécifique, elles disparaîtront. Comment préserver la mémoire du XXI^e siècle et conserver les archives électroniques ? Cette exposition pose les questions auxquelles il faut répondre pour relever ce sérieux défi.

Exposition itinérante réalisée en 2015 par les Archives départementales du Nord. Constituée de 11 panneaux 80x200 cm, elle est destinée à accompagner les démarches de sensibilisation du grand public, des services producteurs et des décideurs sur les enjeux de l'archivage électronique. Textes : Frédérique Pilleboue
Graphisme : Département du Nord, Direction de l'information et de la communication.

Visible sur la plateforme d'accès haut de l'auditorium, accessible depuis l'espace détente.

Temps associatifs

Des nouvelles de l'AAF

En savoir plus sur le référentiel métier de l'AAF et sa mise à jour Par Agnès Dejob, Gilles Latournerie et Virginie Barreau pour le Forum des métiers

Nos métiers et nos fonctions évoluent depuis toujours. L'archiviste a dû et su s'adapter aux évolutions documentaires et technologiques. Afin de suivre au plus près ces évolutions l'AAF fait évoluer son référentiel métiers. Dans le cadre du Forum des métiers vous pourrez découvrir la dernière version de cet outil préparée par le groupe Métiers de la COFEM.

Gilles Latournerie, Agnès Dejob, Virginie Barreau-Delaforge et Pascal Legrand, qui ont travaillé à la mise à jour du référentiel, vous proposent de participer à un atelier. Celui-ci vous permettra d'utiliser ce document pour répondre aux offres d'emploi que ce soit en rédigeant une lettre de motivation ou votre curriculum vitae.

Cet atelier aura aussi pour but de vous montrer comment le référentiel peut être particulièrement pertinent pour évaluer les compétences, et notamment comment s'auto-évaluer.

Destiné en priorité aux étudiants et jeunes professionnels cet atelier peut aussi convenir à des professionnels plus aguerris, qu'ils soient en recherche d'emploi ou en position de recruteur.

- jeudi 11h à 12h, salle Temple

- vendredi de 14h à 15h, salle Bernard de Clairvaux

En savoir plus sur l'enquête du Collectif A8 et de l'AAF « Insertion professionnelle des archivistes » et ses résultats Par Virginie Barreau, Maud Jouve, Sébastien Menu et Florian Giraud pour le Forum des métiers

L'insertion professionnelle des archivistes est au cœur des préoccupations et actions impulsées par l'AAF comme par le Collectif, qui regroupe l'ensemble des associations des étudiants passés et actuels issus des formations universitaires en archivistique de France. Le Collectif et l'AAF, par l'intermédiaire de sa commission Formation, Emploi et Métiers (CoFEM), ont ainsi choisi d'être partenaires dans la réalisation d'une nouvelle enquête sur l'insertion professionnelle des archivistes, dans la continuité de celles réalisées précédemment par le seul Collectif en 2005 puis 2009.

Le questionnaire a été soumis aux répondants de novembre 2015 à janvier 2016. Le dépouillement des réponses, toujours en cours, a déjà permis au groupe de travail de dessiner un panorama éclairant sur l'insertion professionnelle des archivistes, qu'ils soient ou non issus de formations initiales en archivistique, et sur la diversité des parcours.

Lors de cette première restitution, des représentants du groupe de travail rappelleront d'abord la genèse, la méthodologie et les limites de l'enquête, avant d'exposer les continuités et différences qui se dessinent dans l'insertion professionnelle des archivistes depuis la première enquête de 2005. Enfin, un focus sera fait sur les données recueillies se rapportant à l'archivage électronique.

Suite à cette présentation, un temps de discussion sera proposé avec les participants afin de recueillir les impressions des répondants au questionnaire, d'alimenter la réflexion sur les sujets abordés et de définir de nouvelles pistes d'analyse des réponses à cette enquête.

- vendredi de 14h à 15h, salle Bonaparte

En savoir plus sur la normalisation et ses actualités ou « des normes pour mieux gérer et authentifier les documents d'activité et leurs métadonnées »

Par la commission Records management/Gestion des documents d'activité

Présentation d'ISO15489-1 (2016) Gestion des Documents d'Activité Contribution française AFNOR-AAF à la révision d'ISO23081

Proposition d'un set de métadonnées pour la gestion des documents d'activité

Révision de l'ISO16175

Gestion des documents d'activité et Open data

- vendredi de 14h à 15h, salle Hugues de Payns

Boîte à idées

Le bureau de la section des archivistes communaux, intercommunaux et itinérants, et le groupe de travail AMAE (Archives municipales/Archivage électronique) ont mis à disposition une boîte à idées sur le stand de l'AAF. Soyez force de propositions sur des futurs sujets de réflexions et travaux : remplissez les bulletins prévus et déposez-les dans la boîte!

L'objectif est de répondre au mieux à vos attentes.

Pour cela, plusieurs questions sont posées : remarques concernant le fonctionnement du bureau de section et le groupe de travail, questions relatives à l'archivage électronique, idées pour des projets à initier ou à approfondir sur des livrables ou rencontres.

À vos bulletins : rendez-vous sur le stand de l'AAF!

La section ICA/SPA réunie pour l'occasion



Les membres du bureau de la section des associations professionnelles du Conseil international des archives ont choisi l'opportunité du Forum pour tenir leur réunion annuelle, et pouvoir participer aux échanges avec les archivistes français, notamment lors des conférences, ou encore en rencontrant les jeunes professionnels et les étudiants pour en

savoir plus sur leurs attentes. La délégation présente pendant toute la durée du Forum, est composée de :

- Cristina BIANCHI, secrétaire de SPA, Association des archivistes suisses, Suisse
- Becky HAGLUND TOUSEY, Society of American Archivists, États-Unis
- Bettina JOERGENS, Verband deutscher Archivarinnen und Archivare, Allemagne
- Marta MUNUERA, Associació d'Arxivers- Gestors de Documents de Catalunya, Espagne
- Claude ROBERTO, Secrétaire de SPA, Association des archivistes du Québec, Canada
- Fred VAN KAN, président de SPA, KONINKLIJKE VERENIGING VAN ARCHIVARISSEN IN NEDERLAND (KVAN), Pays-Bas
- Piotr ZAWILSKI, Stowarzyszenie Archiwistów Polskich, Pologne

Point rencontres

Rencontrez les différentes instances de l'AAF

	Mercredi 30 mars 2016	Jeudi 31 mars 2016	Vendredi 1 ^{er} avril 2016
8h30 - 9h	Section ACI : Elisabeth SABY, Cyril LONGIN	COFEM : Chloé Moser	Section AH : Marie-Laure Kervegant
9h - 9h30	Section ACI : Elisabeth SABY, Cyril LONGIN	COFEM : Chloé Moser	
9h30 - 10h		COFEM : Chloé Moser	
10h - 10h30			
10h30 - 11h			
11h - 11h30			
11h30 - 12h			
12h - 12h30			
12h30 - 13h	CAE : Marie-José Milon	Coordination groupes régionaux : Julien Benedetti et Coline Vialle CAE : Marie-José Millon et Dominique Naud	Groupe de travail AMAE : Tiphaine Nougé et Coline Vialle GT Astaré : Dominique Naud et Éléonore Bozzi
13h - 13h30	Groupe de travail AMAE : Florence Bernigaud, Tiphaine Nougé et Coline Vialle Section Archivistes communaux, intercommunaux et itinérants/ GT mutualisation : Anne-Sophie Honnet Dynamique associative : Katell Auguié	Coordination groupes régionaux : Julien Benedetti et Coline Vialle COFEM : Chloé Moser	Groupe de travail AMAE : Tiphaine Nougé et Coline Vialle <i>Archivistes!</i> : Katell Auguié et Chloé Moser
13h30 - 14h	Groupe de travail AMAE : Florence Bernigaud, Tiphaine Nougé et Coline Vialle Section Archivistes communaux, intercommunaux et itinérants/ GT mutualisation : Anne-Sophie Honnet	Coordination groupes régionaux : Julien Benedetti et Coline Vialle COFEM : Chloé Moser	<i>Archivistes!</i> : Katell Auguié et Chloé Moser COFEM groupe métiers : Gilles Latournerie
14h - 14h30		CAE : Sandra Holgado et Hervé Bousquet	
14h30 - 15h		CAE : Sandra Holgado	
15h - 15h30			
15h30 - 16h			
16h - 16h30	COFEM - groupe métiers : Gilles Latournerie	COFEM - groupe métiers : Gilles Latournerie	
17h30 - 18h		GT Astaré : Dominique Naud, Stéphanie Roussel et Pierre Jestin	

Programme convivial

Mercredi 30 mars

À partir de 19h30, cocktail offert par François Baroin, sénateur-maire, et le conseil municipal de Troyes / Salle des Fêtes - Hôtel de ville de Troyes

Jeudi 31 mars - matin

Cité du vitrail

rdv à 10h, Hôtel-Dieu-le-Comte, 1 Rue Roger Salengro, 10000 Troyes
<http://www.cite-vitrail.fr/>

Fonds anciens de la médiathèque de Troyes

rdv à 10h, Boulevard Gambetta, 10000 Troyes
<http://www.mediatheque.grand-troyes.fr/webmat/>
 (visite limitée à 20 personnes)

Musée des arts modernes

rdv à 10h, 14 Place Saint-Pierre, 10000 Troyes
<http://www.musees-troyes.com/536-musee-d-art-moderne.htm>

Jeudi 31 mars - en fin de journée

Cité du vitrail

rdv à 18h, Hôtel-Dieu-le-Comte, 1 Rue Roger Salengro, 10000 Troyes
<http://www.cite-vitrail.fr/>

Exposition « Si près des tranchées, l'Aube en 1916 »

par les archives départementales de l'Aube
 rdv à 18h, Hôtel-Dieu-le-Comte, 1 Rue Roger Salengro, 10000 Troyes

Maison de l'outil et de la pensée ouvrière

rdv à 18h, 7 Rue de la Trinité, 10000 Troyes
<http://mopo3.com/>

À partir de 20h, dîner de gala et soirée dansante

espace Champagne du centre de congrès de l'Aube en Champagne
 (sur inscription et règlement préalables)

Vendredi 1^{er} avril - en fin de journée

Fonds anciens de la médiathèque de Troyes

rdv à 17h, Boulevard Gambetta, 10000 Troyes
<http://www.mediatheque.grand-troyes.fr/webmat/>
 (visite limitée à 20 personnes)

Exposition « Si près des tranchées, l'Aube en 1916 »

par les archives départementales de l'Aube
 rdv à 17h, Hôtel-Dieu-le-Comte, 1 Rue Roger Salengro, 10000 Troyes

Samedi 2 février

Départ en car depuis Troyes : 9h

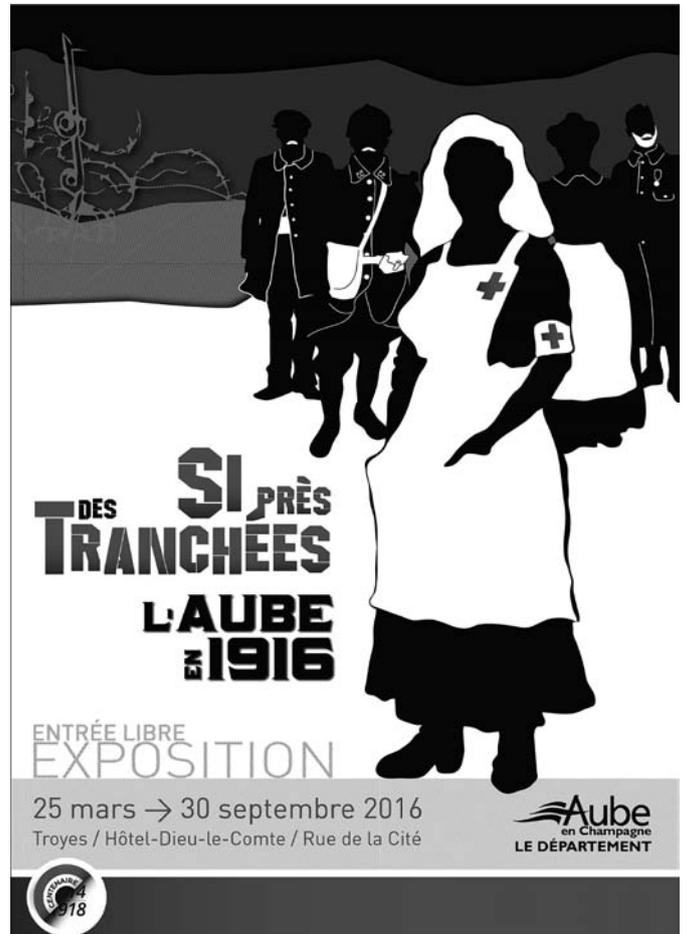
Visite de l'Abbaye de Clairvaux durant 1h30

<http://www.abbayedclairvaux.com/>

Retour sur Troyes à partir de 13h

Tarif de 7 € comprenant le déplacement en car et la visite de l'Abbaye.

Se renseigner auprès des permanents pour s'inscrire



Informations pratiques

Pendant les 3 jours du Forum des archivistes, vous pourrez croiser un photographe, Sylvain Bordier, chargé d'immortaliser ces instants ; un dessinateur, Daniel Casanave, chargé de croquer ces moments ; et une équipe de tournage chargée par le Comité départemental du Tourisme de capturer le temps.

Centre de congrès de l'Aube en Champagne

2 rue Pierre Labonde – 10026 Troyes

Contact :

Sandrine DE OLIVEIRA, Chargée de clientèle : + 33 3 25 42 50 86

Banque la plus proche

Crédit Agricole, 2 rue Émile Zola - 10000 Troyes

Contact organisateur

Alice Grippon 06 79 53 47 40

Contact presse

Amel Traïkia, consultante en relation presse

Portable 06 21 36 18 40 / Mail : amelrp@live.fr

Droit à l'image

Nous vous informons que dans le cadre du Forum, des photographies pourront être prises et utilisées. Vous pourrez nous faire part, à tout moment, de votre souhait que la diffusion de vos données cesse. Contactez-nous pour toute réclamation.

Médias sociaux

Rejoignez-nous sur Facebook et Twitter! Partagez votre expérience du Forum des archivistes!

Facebook : www.facebook.com/pages/Association-des-archivistes-français/274349255951328

Twitter : avec @Archivistes_AAF et @Reporters_AAF et suivez le Forum grâce à #AAFtroyes16

Transport

Bus

TCAT – Transports en Commun de l'Agglomération Troyenne

La Station

place de la Halle à Troyes

Allô TCAT : 03 25 70 49 00

Du lundi au samedi de 8h à 12h45 et de 13h15 à 19h (18h le samedi)

1 voyage -> 1,35 €

3 voyages -> 3,90 €

10 voyages -> 11 €

24 heures -> 4 €

Taxi de Troyes

TAXIS TROYENS : <http://www.taxis-troyens.fr/> 03 25 78 30 30

AUBE 10 TAXIS : <http://www.aube10taxis.fr/> 03 66 722 722

Pharmacie la plus proche

Pharmacie mutualiste, 22 Rue Émile Zola, 10000 Troyes

Wifi

L'accès Wifi est disponible gratuitement au centre de congrès de l'Aube en Champagne.

Meta/morphoses

et ses produits dérivés

Vous pourrez trouver sur le stand de l'AAF les produits dérivés suivants :



Lot de 3 cahiers

carton, avec 40 feuilles lignées
en papier recyclé
Taille : 144 x 210 mm
10 €



Mètre ruban

3m x 13 mm, avec clip ceinture
et 1 bouton
de blocage
59 x 57 x 21 mm
5€

Batterie de secours

Powersmart
2600 MAH
10€

Et toujours l'agrafeuse sans agrafe

5 €

